

UN ACCORD POUR PRODUIRE 10.000 VÉHICULES PAR AN EN ALGÉRIE P.2

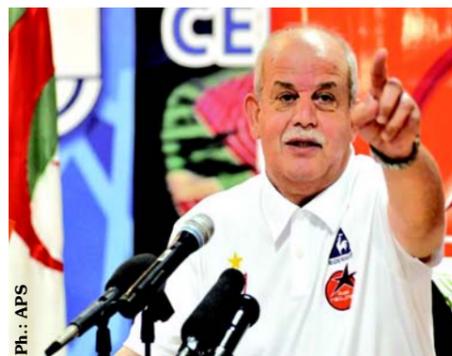
Il se rendait
au port
de Béjaïa

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

MYSTÉRIEUSE DISPARITION D'UN CARGO P.3



Grippe porcine
**DEUX MILLIONS
DE BOÎTES DE TAMIFLU
À DISTRIBUER** P.5



Saâdane
veut être fixé
sur le groupe
avant
la Zambie P.17

Publicité

L'HUILE **AFIA** BAISSÉ LES PRIX



-20 Da
Sur le bidon 5L

Santé et bien être

On a attendu Emaar, on a Aabar... en plus sérieux ! Un accord pour produire 10.000 véhicules par an en Algérie

M. Saâdoune

Le fonds d'investissement public d'Abou Dhabi, Aabar Investments, a conclu un accord avec le gouvernement algérien et cinq firmes allemandes pour produire jusqu'à 10.000 véhicules par an en Algérie. La nouvelle annoncée, hier, dans un communiqué d'Aabar Investments est de nature à réjouir le gouvernement algérien. Celui-ci, fâché avec les importations et particulièrement celles des véhicules, trouve enfin le «bon exemple» à donner: des entreprises qui investissent et qui prennent un marché pratiquement garanti et apportent une contrepartie sérieuse.

Si la rumeur qu'un grand constructeur automobile européen serait prêt à s'engager en Algérie avec la nouvelle formule 51-49%, se confirmait, l'effet sera important. Les pouvoirs publics qui subissent des vives critiques au sujet d'un retour au dirigisme pourraient ainsi signifier aux autres constructeurs automobiles la «bonne voie» à suivre. Même si cette «bonne voie» a tardé à s'imposer à un pouvoir qui n'a fait pendant des années que professer la religion des IDE en ouvrant allègrement le marché algérien. L'accord conclu avec Aabar est sans doute l'un des meilleurs jamais obtenu dans ce domaine. Et il conforte les autorités qui veulent signifier aux constructeurs automobiles que le temps des largesses est fini. Et que l'accès au marché dépend d'un engagement substantiel dans l'économie algérienne.

LES ALLEMANDES SE PLACENT

L'annonce d'Aabar Investments correspond bien au souhait, vains jusqu'à présent, des pouvoirs pu-

blics de favoriser une production qui permet de créer des emplois tout en répondant à des besoins locaux - dont ceux de l'armée - en voitures et camions. Le fait que ces investisseurs s'engagent en dépit de l'image extérieure, peu réjouissante de l'Algérie, est donc un bon signe. Il est intéressant de noter qu'Aabar a pris en mars dernier une participation de 9,1% dans le groupe automobile allemand Daimler. Dans cet accord dans lequel les ministères de l'Industrie et de la Défense sont associés, Aabar draine plusieurs entreprises allemandes. Outre Daimler, on retrouve la firme allemande MAN Ferrostaal, qui est contrôlée à 70% par la maison mère, d'Aabar, l'International Petroleum Investment Company (IPIC). Il y a également Rheinmetall, le fabricant de moteurs Deutz et MTU Aero Engines Holding. Les travaux pourraient commencer en 2010 après la modernisation et le développement d'usines à Tiaret, Aïn Smara et Oued Hamimine.

Selon un journal d'Abou Dhabi, l'accord prévoit la création de trois joint-ventures dont l'une produira des véhicules militaires Mercedes. Le coût de l'investissement pourrait être de 720 millions de dollars, selon le journal Al-Rouaya Al Iqtissadia, citant le président d'Aabar, Khadem Al Qubaisi. Celui-ci, contacté par les agences de presse après l'annonce de la nouvelle, s'est abstenu de confirmer ou d'infirmier le chiffre. Brigitte Bertam, porte-parole de Daimler, a expliqué qu'au début, le gouvernement algérien sera le «clients» et relève que son objectif est de créer des emplois. On a donc attendu Emaar avec ses mirifiques projets de près de 30 milliards de dollars, on a eu Aabar. Avec des ambitions plus modestes mais assurément plus sérieuses.

Constantine L'association des consommateurs accuse la SNTA

L'association de protection du consommateur a dénoncé mardi le conditionnement du tabac à chiquer commercialisé à Constantine, a-t-on appris auprès de la présidente de l'association. Le liquide jaunâtre découvert souvent dans les sachets de tabac en est la «preuve» d'un conditionnement des plus «insuffisants», a révélé la présidente de cette association qui se réfère aux constats faits chez plusieurs marchands de tabacs. Le conditionnement du tabac, livré aux débits par le biais de l'agence commerciale de la Société nationale des tabacs et allumettes (SNTA) située à la rue Ouati Mustapha et «largement consommé par les Algériens», a été jugé par la présidente de l'association de protection du consommateur comme étant un produit «défaillant» et «altéré».

Plusieurs marchands de tabacs ont fait appel à cette association pour intervenir et mettre fin aux «manœuvres fallacieuses de certains agents de la SNTA» qui leur livrent un produit complètement «humide»

et, par conséquent, «impropre» à la consommation, a indiqué la même responsable. Les quotas de tabac à chiquer commercialisés par les débits ne sont pas uniquement «endommagés», mais «dépourvus» du poids exact mentionné sur les cartons livrés aux détaillants, a en outre relevé la présidente de l'association. Cet état de fait a poussé les marchands à augmenter les prix de ce produit pour pouvoir «arrondir» les recettes sans subir de pertes sur la marge bénéficiaire, a-t-elle indiqué.

De son côté, l'unité commerciale de la SNTA a formellement démenti ces faits et a assuré que «tout produit livré à partir de cette société est soumis à des contrôles rigoureux», a déclaré le responsable de cette unité, contacté par l'APS. Ce même responsable a affirmé que «l'instabilité dans le poids des cartons serait dû aux ratages des machines, ni plus ni moins». Selon lui, la SNTA livre quotidiennement à ses clients à Constantine des quotas allant de 60.000 à 80.000 sachets.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Après le tir de barrage esquivé par les pouvoirs publics de la part des organisations patronales suite aux dispositions controversées intégrées par eux dans la loi de finances complémentaire, le secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, a rompu le silence observé sur la question par son organisation.

Dans une déclaration exclusive à notre confrère «Liberté», le patron de la centrale syndicale a en effet exprimé sans équivoque «son soutien» aux mesures gouvernementales décriées par les chefs d'entreprises privées et une bonne partie de l'opinion publique. Il a justifié son soutien en estimant que ces mesures sont «économiquement et financièrement utiles du point de vue de la croissance et de la création d'emplois», faisant ainsi preuve d'un jugement a contrario de celui des patrons, qui les ont qualifiés eux de «dangereuses pour l'économie nationale».

Pour Sidi Saïd, ces mesures sont venues «mettre de l'ordre dans la politique des importations, une remise en ordre dont il voudrait qu'elle soit plus clairement pratiquée par le refus de l'Etat d'importations de produits de consommation non essentiels pour la population, «comme le kiwi, les bananes, voire les pastèques». Ce type d'importation est pour lui «une menace pour la production nationale».

Tout comme d'autres défenseurs des nouvelles décisions gouvernementales, le SG de l'UGTA justifie celles-ci par l'obligation qui est celle de l'Etat

Sidi Saïd en ses oeuvres

confronté à une crise économique et financière qui frappe le monde, d'en protéger sa population et l'économie nationale.

L'argumentaire sur lequel il s'appuie n'est pas dénué de pertinence. Loin s'en faut. Mais là où le bât blesse, c'est que l'on ne l'a pas entendu s'exprimer ainsi quand ces mêmes pouvoirs publics ont concocté les lois et pris les mesures qui ont ouvert la voie à ces importations sans restriction, dont il dénonce aujourd'hui «la menace sur la production nationale» et l'impact néfaste sur l'équilibre financier du pays.

C'est que le patron de la centrale syndicale est avec ces pouvoirs «dhalimin au madhloumin». Et il assume avec aplomb. Ce n'est pas pour étonner de sa part, mais il aurait pu au moins se garder de nous infliger le concept pour lequel il a plaidé «d'une économie algérienne basée sur la citoyenneté». Car en cela, c'est tout juste si l'inénarrable secrétaire général de la centrale syndicale ne fait pas porter le chapeau des errements qui sont ceux de la politique économique gouvernementale aux simples Algériens, coupables selon lui de ne pas avoir de comportement citoyen.

Mais quand il défend finalement un point de vue et une position justes, Sidi Saïd n'est pas crédible. Tant il s'est distingué dans le rôle peu reluisant d'être celui qui a été chargé de faire «avalier toutes les couleuvres» aux salariés et à tous les citoyens en général. Et cette fois encore, son exercice de soutien découle de l'accomplissement de cette mission qu'il assume sans état d'âme.

L'Arabie Saoudite distribue des exemplaires du Coran en Algérie

J. Boukraâ

Des milliers d'exemplaires du livre du Saint Coran traduit en langue française et en langue amazighe et des explications (tafsir) en français et en amazighe ont été distribués aux mosquées, établissements et associations culturelles et scientifiques en Algérie, rapporte l'agence de presse saoudienne. Editées par le groupe de publication du Saint Coran du roi Fahd à El Madina El Mounaoura, ces traductions et ces

versions sont destinées aux gens qui ne maîtrisent pas la langue arabe. Des CD de psalmodie (tajwid et tartil) du Saint Coran ont été distribués à la même occasion. Une action qui a été saluée par les Algériens surtout ceux ne maîtrisant pas la langue arabe des wilayas de la Kabylie (Tizi Ouzou et Béjaïa), puisqu'elle va leur permettre de lire et de comprendre leur religion.

La cérémonie de distribution de ces livres a été présidée par l'ambassadeur d'Arabie Saoudite en Algérie,

le docteur Sami Ben Abdellah Essalah, qui a déclaré que cette initiative entre dans le cadre du renforcement des liens entre les deux pays frères et a pour objectif de permettre à tous les musulmans d'avoir accès à leur religion. C'est dans cette optique que le groupe du roi Fahd de publication du Saint Coran à El Madina El Mounaoura a pris l'initiative de traduire le Saint Coran en une soixantaine de langues. Un objectif que le groupe du roi Fahd considère comme un devoir.

Sidi Bel-Abbès

Trois ans de prison ferme pour détournement de fonds

Le tribunal de Sidi Bel-Abbès a condamné mardi un agent de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP) de la ville à trois ans de prison ferme pour détournement de fonds, a-t-on appris de source judiciaire.

Les faits remontent à septembre dernier lorsqu'un client avait découvert son compte sans avoir, malgré les versements effectués, a-t-on indiqué de même source.

Dès lors, une enquête a été diligentée par les services de sécurité, qui ont réussi à élucider l'affaire. Le mis en cause, selon la même source, retirait frauduleusement d'importantes sommes d'argent à partir de comptes des clients de l'agence CNEP de Sidi Bel-Abbès. Lors du procès, le procureur de la République avait requis la peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre de l'accusé pour préjudice financier.

Tirage du N°4463
150.999 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Il se rendait au port de Béjaïa
Mystérieuse
disparition d'un cargo**

Cela ne se passe pas dans les eaux troubles de la Somalie mais dans les eaux très surveillées d'Europe et ce n'est pas un polar mais du vrai : l'« Arctic Sea », respectable cargo de 4.707 tonnes en lourd qui transportait du bois finlandais vers le port de Béjaïa.

M. S.

Il devait arriver sur nos côtes le 3 août, mais il ne l'a jamais fait. Ce gros navire a disparu, littéralement volatilisé...

Ce voyage de l'« Arctic Sea » - le dernier ? - a été particulièrement mouvementé. Le 24 juillet 2009, au large de la Suède, un groupe de « pirates », en réalité un véritable commando, a pris de force possession du cargo en faisant trois blessés parmi les quinze marins russes. Le commando, composé de huit à dix éléments armés et masqués, a procédé à une fouille minutieuse du cargo après avoir ligoté l'équipage. Les membres du commando, qui se seraient présentés comme des « policiers », ont gardé le contrôle du cargo pendant douze longues heures avant de le quitter, non sans prendre la précaution de détruire la radio. Les « pirates » n'auraient rien emporté avec eux.

Un enquêteur de la police criminelle suédoise, Ingemar Isakson, a déclaré que les ravisseurs étaient introuvables et que la police « n'a aucune idée de l'endroit où ils ont bien pu se volatiliser ». Tout cela ressemble bien à une opération très spéciale où l'évacuation rapide et discrète du commando a été préparée à l'avance.

Le mystère s'est épaissi car, quatre jours ou cinq après l'attaque du commando, c'est le cargo qui s'est volatilisé à son tour. Certaines informations datent le dernier contact au 28 juillet 2009 au large du Portugal, mais la marine nationale de ce pays a indiqué que le navire « n'est pas et n'a jamais été dans les eaux portugaises ». Les Espagnols ont fait savoir de leur côté que l'« Arctic Sea » n'est pas passé par le détroit de Gibraltar et ne se trouve donc pas en Méditerranée. La « disparition » pourrait bien avoir eu lieu plus au nord. Selon des médias britanniques, il y a eu un contact radio, le 29 juillet, entre un membre de l'équipage et les gardes-côtes britanniques au moment où le navire traversait la Manche.

**ECHANGE RADIO AVEC
LES GARDES-CÔTES
BRITANNIQUES**

Un responsable des gardes-côtes de Douvres, Mark Clark, a expliqué qu'il y a eu un échange radio au moment où le navire venant de la mer du Nord se préparait à entrer dans la Manche. « Nous avons cru avoir parlé à un membre de l'équipage. Mais, bien entendu, il pourrait s'agir de quelqu'un qui avait une arme

braquée sur la tête ou d'un pirate. Il n'y avait aucun moyen de le savoir à ce moment ». Selon le garde-côtes, ce n'est que le lendemain, le 30 juillet, qu'ils ont reçu un avertissement d'Interpol indiquant que le navire avait été probablement détourné.

La société finlandaise Solchart, propriétaire du cargo disparu, a demandé l'aide de la Russie dans la recherche du navire et de son équipage. Des bâtiments de guerre de la Flotte de la mer pourraient être associés aux recherches, a indiqué une source à l'état-major de la marine russe à l'agence Novosti. « Quatre bâtiments de guerre rattachés à la Flotte russe de la mer Noire font actuellement route dans la région de Gibraltar. Dans quelques jours, ils passeront au large des côtes portugaises. Il n'est pas exclu qu'ils reçoivent l'ordre d'explorer la région où le dernier échange de messages avec l'« Arctic Sea » a eu lieu », a déclaré cette source à l'agence.

**DES ÉLÉMENTS
TROUBLANTS**

Que s'est-il passé ? Le commando, qui semblait être reparti bredouille, est-il revenu à la charge ? Est-ce une opération diligentée par un service secret, comme cela en a l'air, ou bien une affaire de banditisme en haute mer ? Cette seconde hypothèse paraît très faible. La valeur de la cargaison de bois transportée est estimée à 1,85 million de dollars, ce qui paraît fort modeste au regard des risques encourus. Mais pourquoi des services secrets, occidentaux probablement, puisque cela se déroule dans leur zone, useraient-ils de moyens aussi compliqués pour aller vérifier une cargaison de bois envoyée de Finlande vers l'Algérie ? A moins que ce ne soit les services israéliens - qui disposent de solides relais dans ces pays - qui se sont mis à s'intéresser à ce qui était envoyé vers l'Algérie. Pas de la part des Finlandais, mais peut-être de Russie ? Les observateurs en sont réduits à spéculer sur plusieurs hypothèses.

Il reste néanmoins très troublant qu'une telle opération de commando, suivie de la disparition de tout un navire, ait pu avoir lieu dans les eaux européennes si fortement protégées. Cela affaiblit considérablement l'hypothèse d'une opération diligentée par une quelconque mafia. Les éléments disponibles tendent à conforter la probabilité d'une barbouzerie dans les eaux européennes.



**Raïna
Raïkoum**

Mahrez Ilias

**Montagnes russes
en Algérie**

La rentrée sociale sera très dure pour les bas salaires. La reprise des classes étant prévue le 12 septembre prochain, une dizaine de jours environ avant l'Aïd El-Fitr, fait déjà trembler les petites bourses. La fin du mois de Ramadan sera pénible pour le porte-monnaie des bas salaires, avec les traditionnels achats de l'Aïd et ses préparatifs gastronomiques. Cela revient cher pour les ménages algériens de gérer les dépenses liées autant au mois de Ramadan, une période de grande consommation d'une large gamme de produits semi-industriels et agricoles. Avec une inflation officielle de plus de 4,5 pc au 1^{er} semestre 2009, et une hausse de plus de 5 pc en moyenne au mois de juillet des produits agroalimentaires, dont ceux agricoles, le coût de la vie devient excessivement élevé en Algérie avec des salaires mensuels moyens oscillant entre 12.000 à 25.000 dinars (120 et 250 euros). La décroissance du niveau de vie en Algérie ne s'arrête pas là, malheureusement, puisque les salaires des couches moyennes, qui stagnent depuis plusieurs années alors que les prix ont triplé depuis 2006, sont devenus ridiculement bas par rapport à une structure des prix qui évolue selon des paramètres tout simplement incontrôlés par les instances habilitées à les réguler, pour éviter une surchauffe. Et c'est bien de cette surchauffe qu'il s'agit maintenant, autant avec une mercuriale des prix des

produits de large consommation qui joue au Yo-Yo mais dans le sens de la hauteur avant le début du Ramadan. La situation des « petits » salaires deviendra intenable avec les dépenses liées à la rentrée scolaire, puis-que cette année, le retour vers le chemin de l'école coïncide avec les préparatifs de l'Aïd El-Fitr. Le ministère de l'Éducation n'aurait-il pas de solutions pour différer d'une semaine à deux semaines cette rentrée des classes pour permettre aux parents d'élèves aux moyens modestes de la gérer sans grandes douleurs financières ?

Le gouvernement est, quant à lui, le premier acteur et le principal concerné pour permettre aux Algériens de passer autant le mois de Ramadan que la rentrée scolaire dans des conditions sociales « normales », sinon les moins douloureuses possibles. Pour ce faire, il y a deux ministères qui doivent remplir pleinement leur rôle : celui des Finances et celui du Commerce. Et là, il s'agit surtout d'établir et faire respecter une bonne fois pour toute une mercuriale des prix la plus proche possible d'un standard national, et éviter que les prix ne fassent des montagnes russes durant les fêtes et le mois de Ramadan. Assurer un Ramadan sans hausse excessive des prix, et amortir le choc budgétaire de la rentrée scolaire pour des millions de foyers algériens, c'est en fait une des tâches importantes du gouvernement pour sa rentrée sociale. Le fera-t-il ?

**Prévus pendant le Ramadan
30 % de réduction
sur les communications fixes**

M. Mehdi

Algérie Télécom prévoit de réduire environ 30 % les tarifs sur les communications fixes durant le mois de Ramadan. La promotion, qui est à l'étude, devrait concerner des tranches horaires s'étalant de la soirée jusqu'au matin.

Le lancement officiel de l'opération, dont devrait bénéficier quelque 3 millions d'abonnés du fixe (hormis les entreprises), va bientôt être annoncé. La promotion, tient-on à préciser à Algérie Télécom, « ne concerne pas les abonnements à l'Adsl ».

D'un autre côté, l'on nous précise que la compagnie est en train de

mettre les dernières retouches aux modalités pratiques de l'opération de réduction des tarifs de l'Internet au profit de la corporation des journalistes et des organes de presse, annoncée récemment par le PDG d'Algérie Télécom (AT).

Une opération qui se veut être une contribution de l'opérateur à la généralisation de la société de l'information et des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Cette initiative d'AT va au-delà de la réduction des tarifs de l'Internet, qui sera de l'ordre de 30 % pour les journalistes et de 20 % pour les entreprises des médias, puisque il est

même question de doter les organes de presse de lignes spécialisées qui devraient leur permettre, non seulement d'augmenter les débits, mais également d'éviter les aléas des coupures qui peuvent survenir sur le réseau de l'Adsl.

Pour rappel, Algérie Télécom a conclu plusieurs partenariats avec des institutions nationales, dont le plus récent est la convention signée avec la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN) portant sur la réduction de 50 % des tarifs de téléphonie fixe et mobile au profit des éléments de la Sécurité nationale et leurs familles à travers le territoire national.

**Retrait du casier judiciaire:
permanence vendredi et samedi**

Les permanences pour le retrait du casier judiciaire et du certificat de nationalité seront assurées vendredi et samedi au lieu de jeudi et vendredi, a indiqué mardi un communiqué du ministère de la Justice. Cette décision intervient suite

à l'entrée en vigueur du nouveau week-end à partir du 14 août prochain, a ajouté la même source.

Ces permanences concerneront l'ensemble des juridictions pour répondre aux demandes des citoyens relatives au retrait du certi-

ficat de nationalité et du casier judiciaire à partir du 14 août 2009. Toutefois, une permanence sera assurée jeudi 13 août.

Le système de permanence se poursuivra jusqu'au samedi 26 septembre 2009.

L'HUILE AFIA BAISSE LES PRIX

et vous souhaite Ramadhan Moubarak

-20 Da*

Sur le bidon 5L



Offre valable du 9 au 31 août 2009,
*-20 Da sur la 5L, -8 Da sur la 2L, -4 Da sur la 1L.

Santé et bien être

LES INCROYABLES DE NISSAN

ÉCONOMISEZ
100.000 DA
SUR TIIDA HATCHBACK

ÉCONOMISEZ
100.000 DA
SUR TIIDA SEDAN



OFFRE PROMOTIONNELLE VALABLE DU 18 JUILLET AU 29 SEPTEMBRE 2009.
DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES DANS TOUT LE RÉSEAU NISSAN ALGÉRIE.
OFFRE SOUMISE À CONDITIONS, VOIR AVEC VOTRE AGENT AGRÉÉ NISSAN.

TIIDA

LES INCROYABLES DE NISSAN
VIVEZ TOUT L'ESPRIT NISSAN TIIDA À DES PRIX INCROYABLES !

SHIFT the way you move



Nissan Algérie - Direction Générale et Showroom | Tél.: 021 98 03 à 06 | Fax : 021 21 91 85 | Adresse : Pins Maritimes, Safex - Alger
Centre Après Vente et Showroom | Tél.: 021 81 78 94/98/99 | Tél./Fax : 021 85 59 40 | Adresse : Route de Ain Taya, Rouiba - Alger
Showroom Amirouche | Tél.: 021 63 58 38 à 41 | Fax : 021 63 58 42 | Adresse : 06, Bd Amirouche - Alger

www.nissan.dz

Grippe porcine

Deux millions de boîtes de Tamiflu à distribuer

En prévision de la saison d'automne qui risque de connaître une grande capacité de diffusion du virus A (H1N1), le groupe Saïdal a prévu la distribution de deux millions de boîtes de Tamiflu, médicament contre la grippe porcine, à la Pharmacie centrale.



B. Mokhtaria

Une opération qui va se dérouler en deux phases, explique le directeur commercial du groupe dans un communiqué rendu public : la première quantité sera distribuée au mois de septembre, tandis que la seconde est prévue au mois de novembre prochain. Saïdal s'est aussi engagé à produire, dans les délais, des quantités nécessaires de ce médicament avant la saison d'automne, où l'on s'attend à une augmentation de cas de grippe porcine dans le monde.

Cependant, pour les personnes atteintes de maladies chroniques, le groupe compte distribuer le Tamiflu gratuitement et avant le mois de Ramadhan. Les associations de lutte contre les maladies chroniques seront aussi concernées par cette opération, et ce afin d'assurer la disponibilité du produit durant cette période. A noter que l'approvisionnement des zones enclavées sera également assuré, a affirmé le responsable commercial de Saïdal.

En parallèle avec ces engagements du groupe Saïdal, le ministère de la Santé a aussi pris ses dispositions concernant le vaccin anti-virus A. Le premier respon-

sable du secteur, M. Barkat, avait affirmé, au mois de juillet dernier, que les autorités concernées ont passé une commande aux laboratoires internationaux produisant le vaccin anti-virus A de la grippe porcine pour l'acquisition de 65 millions de doses. Il a également assuré que les médicaments contre cette grave pandémie mondiale existent et sont délivrés gratuitement aux malades. A propos des mesures de prévention, le ministre a souligné que des programmes de prévention ont été mis en place pour lutter contre la maladie.

D'autres mesures de prévention (médicaments, vaccin, gants, masques, recyclage des médecins, mobilisation au niveau des hôpitaux), ont aussi été adoptées. L'Algérie a enregistré jusqu'à présent 20 cas de grippe porcine dans plusieurs wilayas du pays, soit Alger, Oran, Constantine, Tissemsilt, Laghouat et Tiaret. Le dernier cas confirmé est celui d'un nourrisson de 16 mois dont les parents, venus d'Espagne, ont été infectés.

Dans le monde, l'épidémie était en train de décliner dans plusieurs pays de l'hémisphère Sud, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). «Le virus pandémique semble avoir atteint un pic

et est en train de décliner» dans plusieurs pays tempérés de l'hémisphère Sud, a expliqué à quelques journalistes une porte-parole de l'OMS. Parmi les pays où le A(H1N1) est en perte de vitesse, figurent l'Argentine, le Chili, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Tel n'est pas le cas pour les pays asiatiques, dont la Thaïlande, l'Inde et le Vietnam, qui sont actuellement confrontés à une propagation active de la maladie.

La grippe porcine a tué, jusqu'à présent, 1.462 personnes sur les 177.457 malades répertoriés dans 170 pays et territoires par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le dernier bilan de l'OMS en date du 5 août faisait état de 1.154 victimes sur 162.380 malades.

L'OMS, qui doit publier dans la journée le détail de ses derniers chiffres sur la propagation du virus dans le monde, a une nouvelle fois précisé que ses données sont bien en deçà de la réalité, étant donné que les statistiques des plus touchés ne sont plus tenues de procéder à des analyses et statistiques systématiques des malades. Seuls les premiers cas, ainsi que les statistiques des cas mortels, doivent être obligatoirement rapportés à l'Organisation.

Jijel

Ratissage dans les monts d'El-Aouana

Bouhali Mohamed-Chérif

Les services de sécurité de la wilaya de Jijel ont déclenché hier mardi une vaste opération de ratissage dans la région montagneuse surplombant la localité de Timizer, relevant de la commune côtière d'El-Aouana.

En effet, selon des informations recueillies auprès de témoins oculaires, suite à des informations fournies par des riverains faisant état de la présence d'un groupe terroriste composée de quatre membres qui se dirigeait vers la localité de Timizer, les éléments de l'ANP se sont déployés rapidement.

Des opérations de pilonnage ont ciblé, dans la soirée, les régions de Moukoufa et Ouled Mehmed suspectées d'abriter ce groupe. Nos sources affirment que l'opération a permis jusque-là l'élimination d'un terroriste. Un important dispositif sécuritaire composé essentiellement des éléments de la BMPJ était déployé au niveau de la cette région tout au long de la route reliant Timizer aux localités de Moukoufa et Ouled Mehmed.

Selon des informations recueillies auprès des sources concordantes, l'impressionnant déploiement des éléments de l'ANP appuyés par les membres de la brigade mobile de la police judiciaire

s'inscrit dans le cadre de la vaste opération de ratissage déclenchée par le commandement régional de l'ANP suite aux instructions et recommandations du chef d'état-major de l'ANP le général major Gaïd Salah, lors de sa visite dans la wilaya de Jijel il y a une quinzaine de jours, visite suivie par celle du commandant de forces terrestres, en l'occurrence Ahcen Taffer qui a eu lieu dimanche dernier.

D'autre part, on apprend qu'une bombe de fabrication artisanale a explosé au lieu-dit Zerzour, dans la nuit de lundi à mardi, dans la commune de Settera, blessant un membre de la garde communale.

Sig

Un mort et 13 blessés dans une collision entre un bus et un camion

Un grave accident de la route s'est produit hier dans la localité de Oggaz faisant un bilan d'un mort et 13 blessés, apprend-on de la cellule de communication de la protection civile. Cet accident s'est produit vers 7 heures du matin sur la RN 4 reliant Sig à Oggaz. Une collision a eu lieu entre un camion et un car de transport de voyageurs de type Toyota qui assure la liaison entre de Sig et Oran et à bord duquel se trouvaient les victimes. Parmi-elles-ci, une dame (44 ans) décédée sur place, alors que 13 passagers ont été victimes de blessures dont 3

(une femme et deux hommes) gravement touchés à la tête. L'état de santé des 10 autres blessés (4 femmes et 6 hommes) a été jugé sans gravité. Aussitôt alertés, les éléments de la protection civile de l'unité de Sig se sont déplacés sur les lieux afin d'évacuer les victimes vers l'hôpital de Sig. Les éléments de la gendarmerie nationale et le maire d'Oggaz se sont rendus également sur les lieux de l'accident. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Khenouci Mostefa



Les statistiques chinoises seraient-elles frelatées ?

L'actualité économique est telle qu'une tendance ou une conviction peut en chasser une autre. C'est le cas de tout ce qui concerne la Chine. Hier, dans un élan presque unanime, experts et commentateurs saluaient les performances économiques de ce pays qui semble être l'un des rares à résister à la crise, grâce notamment à un plan de relance impressionnant. Mais le ton est en train de changer et les soupçons récurrents quant à la fiabilité des statistiques chinoises sont à nouveau à l'ordre du jour.

DES CHIFFRES MANIPULÉS ?

Partie des Etats-Unis, notamment de certains think-tank de droite, la mise en cause des chiffres de conjoncture chinoise a fait le tour de la planète. Pareille attaque est peu surprenante quand on sait à quel point la Chine effraie ses concurrents, mais il ne faut pas la réduire à une simple manoeuvre idéologique, car il y a vraiment matière à s'étonner.

Ainsi, en matière de produit intérieur brut (PIB), l'agrégation des chiffres séparément publiés par les 31 provinces chinoises ne correspond pas au chiffre national publié en juillet. Et ce n'est pas tout. Ici et là, y compris dans la presse locale, des informations font état de données délibérément gonflées par les provinces afin de tenir les objectifs assignés par le gouvernement central de Pékin (une croissance supérieure à 8% pour 2009). Pour conserver leur poste, certains responsables économiques régionaux auraient donc tendance à maquiller les statistiques. D'autres inventeraient des procédés destinés à gonfler de manière artificielle le PIB de leur région. Exemple : un pont est construit, détruit puis reconstruit. Les trois phases contribuent à chaque fois au PIB même si, au final, il n'y a qu'un seul pont. De même, certaines provinces ont lancé des projets d'infrastructure qui n'ont fait l'objet d'aucune étude préalable et cela juste pour doper l'activité.

Outre ces distorsions, les experts étrangers relèvent d'autres incohérences. Depuis le début de l'année, le PIB chinois a progressé, en rythme annuel, de 6,1% au premier trimestre et de 7,9% au second, alors que la demande chinoise en pétrole a reculé de 3,5%, cela sans compter une production électrique qui, dans certaines provinces, a chuté de plus de 20%. L'économie chinoise n'ayant pu réaliser autant de progrès en si peu de temps en matière d'efficacité énergétique, la conclusion est alors évidente : les chiffres de croissance sont gonflés.

Et à cela s'ajoutent les doutes à propos de l'efficacité réelle du plan de relance, ce dernier étant accusé d'entretenir des activités spéculatives. Selon l'économiste vedette Andy Xie, la Chine connaît actuellement une bulle immobilière qui fait que les actifs de ce secteur sont surévalués de 50 à 100%. Et de mettre en garde contre les conséquences sociales de l'inévitable éclatement de cette bulle.

UN APPAREIL STATISTIQUE DÉCRIÉ

Pour enfoncer le clou, nombreux sont les économistes qui s'interrogent sur la célérité avec laquelle Pékin publie ses statistiques, à commencer par le chiffre du PIB, rendu public moins de quinze jours après la fin du trimestre. Une performance dont aucun autre pays, pas même les Etats-Unis, ne peut se targuer.

Pour se défendre, Pékin réplique que son Bureau national des statistiques (BNS) emploie pas moins de 100.000 (!) statisticiens et que des efforts permanents sont déployés pour améliorer l'efficacité et la fiabilité de cet organisme. Une ligne de défense fragile, qui démontre néanmoins que le gouvernement chinois a bien compris que seul un appareil statistique fiable et rigoureux donnera la crédibilité nécessaire à ses chiffres de conjoncture.

Le soufisme et l'islamisme politique

Ghania Oukazi

« Nous ne ferons que respecter ce que nous recommande Dieu de faire. L'islam n'est pas importé d'un pays ou d'un autre, c'est l'islam de Okba Ibnou Nafâa, nous l'avons hérité de nos khoulafa », avait martelé Bouteflika tout au long du périple qui l'avait conduit à travers le pays durant la campagne électorale pour la présidentielle d'avril dernier. « Nous sommes tous des salafistes mais pas selon la perception qui est répandue en Algérie ou ailleurs », avait-il encore affirmé. Il a estimé que « le dialogue entre nous doit être basé sur l'islam, nous sommes issus du berceau de l'islam, celui du cheikh Larbi Tbesi ». Bouteflika avait assuré aux populations que « nous ferons renaître l'islam, l'authenticité et la civilisation arabe ».

En parrainant le colloque international sur la voie soufie Alâwiyya qui a coïncidé avec la célébration du 24 au 31 juillet dernier du centenaire de la zaouïa à Mostaganem, le président de la République semble avoir fait ses calculs, ceux de provoquer un débat sur les principes et les valeurs de l'islam loin des influences de tendances « importées » comme le wahhabisme ou le salafisme qui ont provoqué de profondes déchirures au sein de la société algérienne. Il recourt pour cela au verbe et à « l'ijtihad » de cheikh Khaled Bentounès, le président de la zaouïa Alâwiyya de Mostaganem, pour enseigner les fondements d'un islam qu'il qualifie « d'authentique ». Les liens forts et anciens que Bouteflika entretient avec cette doctrine mystique islamique et avec les voies soufies du pays en général le laissent marteler à chaque fois que l'occasion lui est donnée que « l'Etat algérien a été fondé sur les principes de l'islam ».

Il est important de rappeler que le chef de l'Etat a pris durant sa campagne électorale l'engagement d'organiser un référendum pour faire voter son projet d'une amnistie générale. Il compte ainsi amnistier tous ceux qui ont plongé le pays dans le drame durant les années 90 qu'ils soient politiques ou membres d'organisations armées. Il n'a eu de cesse de répéter, en effet, en mars dernier qu'« une amnistie générale se fera par référendum, parce que c'est le peuple qui doit pardonner, elle se fera sur sa décision ». Mais avant, il demande aux politiques de l'ex-FIS de « reconnaître devant le peuple ce qu'ils ont fait, il faut qu'ils se rendent compte qu'ils ont fait du mal et l'avouent publiquement à partir des capitales étrangères ou d'Alger », allusion faite à Abassi Madani et Ali Belhadj.

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DE CHEIKH BENTOUNÈS

« Hlektouna, Rabi yahlekoum ! (Vous nous avez fait du mal que Dieu vous fasse du mal !), a lancé Bouteflika de l'intérieur du pays à l'adresse des politiques de l'ex-FIS. Il a demandé à ce que « l'on s'interroge sur les causes de la crise qui a ébranlé le pays pour qu'on ne retombe pas dans les mêmes erreurs ».

Le Maître de la voie soufie Alâwiyya lui donne d'ores et déjà

Le parrainage de la célébration du centenaire de la voie soufie Alâwiyya par le président de la République semble constituer le premier acte politique pour l'amorce d'un débat sur les valeurs et les principes d'un islam qu'il veut « authentique » et non « importé ».



des éléments de réponse. « Il nous faut pour cela revenir à l'esprit d'unité, à la symbiose entre l'esprit et la raison et passer de la culture du Je, culture de l'individualisme et de l'égoïsme, à une culture du Nous qui unit et rassemble tous les êtres ». Cheikh Khaled Bentounès partage ainsi avec le président de la République, mais à sa manière, la notion de réconciliation nationale. « Chacun, chacune de nous, doit désormais prendre conscience de son pouvoir d'action, de ses engagements profonds et de ses responsabilités », réclame le cheikh de la tariqa. Parce qu'il estime que « c'est en réaffirmant ces valeurs, qui nous ont permis de construire notre passé, que nous appréhendons notre avenir dans la volonté déterminée de construire la paix entre les peuples, entre les êtres et en nous-mêmes ». C'est en tout cas l'introduction que cheikh Khaled Bentounès a choisie pour parler du soufisme « l'héritage commun », son livre qui n'a laissé personne indifférent.

Il faut reconnaître cependant que la polémique qu'il avait suscitée durant le colloque de Mostaganem n'a pas duré longtemps. Le président de la République a ordonné à ce qu'il lui soit mis fin de suite en faisant dire aux responsables du Haut Commissariat islamique (HCI) qui s'en étaient révoltés que c'étaient juste « des remarques amicales ». Il a donc fallu une décision politique pour que le religieux se calme et ne s'engouffre pas dans la fitna. Cheikh Khaled Bentounès semble avoir été ainsi chargé « d'initier » aux Algériens le chemin du Ji-

had Al-Akbar qui, écrit-il dans son livre, « nous enseigne la patience, la responsabilité et le sacrifice pour faire naître et grandir en nous le sens du service au prochain, puisé dans le Rahmân (le Miséricordieux), pour donner au rahîm (le prochain) ».

LA ALÂWIYYA AU TEMPS OÙ SALAH VESPA ÉTAIT COMMISSAIRE

Le Maître ne se privera pas de rappeler le dur passé durant lequel le soufisme a été « incompris, stigmatisé, parfois altéré par ceux-là mêmes qui se réclament de lui ». Il racontera, entre autres, la guerre d'Algérie et la résistance de ses proches comme pour corriger l'image de la collaboration avec le colonialisme que beaucoup d'Algériens gardent collée à la zaouïa. « Le cheikh El-Mehdi, nourri par la fois religieuse et le sentiment national, est un fervent militant de la lutte de libération de l'Algérie », a-t-il entre autres mentionné dans son livre à propos du combat de son père. « Mon père passe une première nuit au commissariat central où il est interrogé par le commissaire Salah Vespa et sa brigade spéciale. Ne trouvant rien à lui reprocher, il demande qu'on le débarrasse de cet homme. Le cheikh est mis au secret, la zawiya perquisitionnée en violation du droit le plus élémentaire. Le pouvoir l'a assigné en résidence surveillée à Djidjilli, une station balnéaire à mille km de Mostaganem », écrit Khaled Bentounès à propos de l'arrestation de

cheikh El-Mehdi le 18 février 1970 à Tijdit, vieux quartier de Mostaganem où se trouve la zaouïa.

Mais il rassurera que « le soufisme demeure pourtant étonnamment vivant, par des liens fraternels qu'il tisse entre les hommes, impose sa raison d'être aujourd'hui ». Ainsi, « à travers le tumulte, les changements et les vicissitudes du temps qui altèrent toute chose », le cheikh promet-il que son livre nous fera découvrir « ce qui est resté immuable et constant de la tradition prophétique ». Le Jihad Al Akbar chez les mystiques comme le Maître de la Alâwiyya est « le combat de toute une vie pour retrouver ce bonheur perdu (Adam et Eve au paradis, ndr) auquel aspire chacun de nous ». Il écrit « Adam et Eve vont changer d'état de conscience. De l'état paradisiaque idéal, ils vont chuter vers le monde des réalités contingentes soumis aux contraintes des lois morales et physiques leur imposant une quête permanente pour satisfaire leurs besoins essentiels ». L'on est ainsi loin des fetawa sur le Jihad prononcés par des va-t-en-guerre sans scrupules. Il parlera longuement de la tradition du prophète (QLSSSL). Au-delà des références coraniques et religieuses par lesquelles il a conforté ses propos, cheikh Bentounès s'appuiera sur les écrits d'Alphonse de Lamartine dans « la vie de Mahomet » ou sur Victor Hugo dans « L'islam (L'an neuf de l'Hégire ; Mahomet) » écrit le 15 janvier 1858. Ibn Arabi sera l'inévitable référence que le cheikh prendra à témoin pour expliquer les profondeurs du

soufisme, porteur, dit-il, du « message universel ». Il écrit « le prophète est l'héritier d'un message spirituel légué par Dieu à Adam et ravivé sans cesse par une lignée ininterrompue de prophètes parmi lesquels Abraham, Moïse et Jésus ».

« PENSER UN NOUVEAU PROJET HUMAIN »

C'est un message à la fois spirituel et temporel, celui du juste milieu, loin des extrêmes. Il fait l'éloge de l'homme parfait, l'homme équilibré, dans la verticalité et l'horizontalité, dans la prière comme dans l'action. Il pense que « ce n'est que par la redécouverte de sa véritable nature spirituelle que l'homme pourra contribuer harmonieusement au bien-être de l'humanité et vivre dans un monde plus juste et plus libre. Il ne s'agit pas ici d'une liberté au détriment d'autrui... mais d'une liberté de l'être, la vraie liberté, celle qui est en communion avec la vie, c'est-à-dire non seulement avec ses semblables mais avec l'univers tout entier ».

Les nombreux disciples de la Alâwiyya, venus de divers pays, ont animé durant toute une semaine des ateliers pour débattre de questions d'actualité. Leurs enfants se sont eux aussi organisés en groupes de travail pour réfléchir tout autant que les 5.000 invités au colloque de la Alâwiyya sur « comment remonter à ses sources les plus lointaines et donner les points de repères dans l'histoire de ce que fut son passé, de ce qu'est son présent et de ce que sera son avenir ». Hébergés à la nouvelle cité universitaire de Chemouma à Mostaganem, beaucoup d'entre eux n'avaient même où et avec quoi se doucher à cause du manque d'eau. Mal construits et manquant de commodités les plus élémentaires comme des lavabos dans les chambres ou des douches à chaque palier, les lieux étaient sales en raison d'un rationnement de l'eau digne des années de plomb. Mais ceci est une autre question de gestion par les collectivités locales.

Cheikh Bentounès écrit en introduction de son livre à propos des traités par le colloque : « Dans un monde en pleine mutation où les crises (énergétique, écologique, financière, alimentaire, morale...) créent angoisse et désarroi, entre un présent tumultueux et un avenir incertain, quelle voie choisir et par quels moyens agir ? C'est l'interrogation que nous invitons chacun de nous à partager à l'occasion du centenaire de la voie soufie Alâwiyya-Darqâwiyya-Shâdhiliyya, qui sera célébrée tout au long de l'année 2009. » Il exprimera sa reconnaissance et ses remerciements au président Bouteflika « pour m'avoir soutenu et encouragé dans cette entreprise ». Son travail, il le veut « en hommage à nos maîtres, à l'Algérie éternelle, terre d'espoir et d'avenir, aux générations futures ». Il recommande à tous de « penser un nouveau projet humain caractérisé par une vraie solidarité. (...) Mais notre défi n'est pas tant d'agir maintenant que de pérenniser des actes qui seront décisifs demain. » La Alâwiyya se devrait de faire du message véhiculé par le colloque de Mostaganem le premier de ces actes décisifs.

La corrida algérienne

Par Abdelaziz Djaout

Si il est un rapport humain que l'on peut sans conteste inscrire dans la sacralité c'est bien le rapport à notre terre natale. Sauf rares exceptions - qui confirment d'autant plus le caractère universel de cette règle qu'ils sont souvent assimilés à de la haute trahison - l'individu, quel qu'il soit, aime le pays qui l'a vu naître et grandir. Quand bien même les réalités politiques, économiques, sociales et culturelles de ce pays nous rendraient la vie parmi les nôtres difficile voire insupportable, quand bien même nous le quitterions pour des cieux plus cléments, notre pays d'origine garde toujours une place spéciale dans nos cœurs et nos esprits. Davantage encore : quand bien même nous le critiquerions, nous le ferions d'autant plus « violement » que notre amour pour lui est sans commune mesure avec quelque autre amour qu'il soit. C'est donc avec cette pensée à l'esprit que, malheureusement, je me dois aujourd'hui venir ajouter ma voix d'expatrié algérien à celles de milliers d'enfants de ce pays qui, en dépit de l'amour qu'ils portent à l'Al-

gérie, ne peuvent que déplorer l'état lamentable dans lequel sa société pâtit depuis maintenant trop longtemps. De jour en jour, d'année en année, de décennie en décennie, l'Algérie se meurt, elle dépérit telle cette bête dont les coups implacables d'un toréador insensible blessent à maints endroits, et qui, désorientée, saignant de ci de là, se prépare à s'écrouler, à livrer son dernier souffle devant les yeux sadiques d'une corrida qui jubile, tirant et savourant plaisir de l'agonie lente et douloureuse de l'inoffensive victime. Sauf que, dans la dramatique et incompréhensible corrida algérienne, l'insensible et criminel toréador, la meute qui l'applaudit, ainsi que le toréro qui agonit pour leur lugubre plaisir, n'en font qu'un. C'est notre pays. C'est l'Algérie et ses enfants. Ce sont les Algériens et les Algériennes, toutes classes sociales et régions territoriales confondues, qu'ils soient commis de l'État, responsables politiques, dirigeants économiques ou simples citoyens. En effet, tous et toutes, à

la fois bourreaux et victimes d'une situation qui n'a que trop duré. Un exemple parmi tant d'autres : la saleté de nos villes et de nos quartiers. Dire que la situation sur ce plan est tout simplement scandaleuse c'est trahir le sentiment de dégoût, mêlé d'une grande tristesse et de peine, qui m'habite. Devant ces odeurs nauséabondes dont mes compatriotes semblent de plus en plus s'accommoder, la pensée rationnelle s'avoue vaincue. En effet, y aurait-il une quelconque raison, que la Raison voire le sens commun reconnaît, et qui pourrait expliquer pourquoi les Algériens tolèrent vivre entourés de ces amas de leurs détritiques ? Le problème de ces dépotoirs urbains et à ciel ouvert serait-il financier ? Que l'on débloque donc les sommes nécessaires pour les besoins de la salubrité publique ! Serait-il plutôt technique ? Les cerveaux algériens failliraient-ils à trouver une manière efficace de nettoyer leurs villes ? Je ne puis le croire ! Des villes autrement plus grandes et plus

populeuses qu'Alger, partout dans le monde, arrivent bien à afficher une image décente sur ce plan. Que se passe-t-il donc pour que, au vu et su de chacun et de tous, à leur désagrément même et au risque de leur bien-être social et sanitaire, Alger devienne une grande poubelle sans que personne ne s'inquiète, ne proteste ou n'agit ? Le problème en est un de mentalité diraient certainement plusieurs. La ménagère qui ose jeter de sa fenêtre les restes de son dîner de la veille, le parent qui scelle mal ses sacs de poubelle avant d'ordonner à sa progéniture d'aller les déposer dehors, l'enfant qui s'exécute mais qui, au lieu de les déposer, balancelles les sacs à moitié ouverts à quelques mètres loin de l'endroit réservé à cet effet, le marchand qui, nettoyant sa marchandise, amasse, sur la place de son commerce même, les quelques fruits ou légumes pourris, tous ces honnêtes citoyens ont en effet un problème de conduite, un manque de civisme flagrant. Mais, d'où leur vient cette tare, quelle en est

l'origine, quelles en sont les sources ? Notre religion ? Impensable. Notre culture arabo-berbère millénaire ? Aucunement. Les influences dites occidentales ? Jamais. Pourquoi donc autant de citoyens et de citoyennes, par ailleurs souvent d'une propreté impeccable à l'intérieur de leur chez-soi, salissent la place publique, les rues, les marchés et les quartiers algériens, avec une constance et une indifférence qui s'apparentent à de la préméditation ? Et comment expliquer l'échec des autorités publiques, à tous les niveaux, de mettre un terme à ce gâchis et à cette honte ? On aura compris que l'auteur de ces lignes n'a pas de réponse à ses propres questions. Je tenais seulement, en fait, par des questions suscitées par un exemple parmi tant d'autres, à souligner que notre pays mérite mieux. Que nous méritons mieux. Et si j'avais été psychologue, j'aurais peut-être osé trouver la réponse à mes questions dans un masochisme qui ne veut tout simplement pas se reconnaître et se soigner. Mon amour pour l'Algérie reste néanmoins intact, en dépit de tout et de tous.

Les prochaines assises de l'artisanat, vers une solution concrète à la lutte contre le chômage, la misère et l'exclusion ?

Par Ali Tehami *

Suite et fin

L'environnement administratif assimilé à un stakhanoviste et oublie qu'il est producteur (d'accord), mais pas comme les autres. En France, l'artisan a le titre de maître et dans les pays arabes ou musulmans, de mâalem. L'un et l'autre signifient à la fois patron et formateur; Il est aussi maître libre de son activité par sa compétence et son expérience.

L'artisan ne s'épanouit que dans le cadre du système coopératif. Le produit de l'artisan n'a pas de patrie mais l'artisan en a une, c'est l'empreinte qu'il met sur son produit.

Nous savons que les différentes structures étatiques existantes ont plus contribué à sa léthargie qu'à sa promotion. Créer des structures entièrement privées, celles-ci ne peuvent développer le secteur par leurs propres moyens. Seules des structures mixtes, avec à leur tête une majorité représentative des professions seront efficaces et peuvent répondre à la mentalité de l'artisan, à sa créativité et à sa liberté.

Sans entrer dans les détails, nous voudrions juste dire que le fonctionnement de ses structures doit être financé par le budget de l'Etat et les cotisations des organisations professionnelles. L'approche «Nucleus», en cours d'expérimentation par la coopération allemande GTZ, peut être d'un intérêt à son organisation par les forces propres. Pour un meilleur encadrement, l'artisanat doit bénéficier d'une charte de l'artisan, d'un conseil consultatif ou d'un observatoire et d'une confédération nationale des artisans. De même que les ouvriers des «soeurs blanches» doivent être réhabilités et encouragés. En matière de fiscalité, le produit artisanal est fortement imposé car il est considéré dans la réglementation comme un produit de luxe.

A cause d'une fiscalité très lourde, Tlemcen qui était fournisseur de l'ex-République fédérale allemande (RFA) pour 90% de sa production, a perdu totalement le mar-



ché en 1973, au profit des artisans marocains. Dans les années 70, de nombreux clients potentiels tels les USA, la Suisse, la France, les Pays-Bas, le Canada ont prospecté le marché interne, mais les prix trop chers les ont dissuadés.

L'approvisionnement est devenu «un parcours du combattant» des artisans pour trouver la quantité et la qualité demandées. La commercialisation, ailleurs, c'est elle qui a fait l'essor de l'artisanat tunisien et marocain, en Algérie, mal organisée pour ne pas dire inexistante, laisse les artisans livrés à eux-mêmes aux intermédiaires, ennemis jurés du secteur.

En matière de crédit, le crédit spécifique n'existe pas. La loi capitaliste basée sur «On ne prête qu'aux riches» reste en vigueur (dans la pratique) en Algérie. Malgré toute une panoplie de disposi-

tifs d'aide aux jeunes créateurs de la TPE, sur 10 dossiers 8 sont rejetés. Le fonds de garantie existe, mais allez comprendre !

Dans le domaine de la formation, nous ne renions pas que le transfert de technologie se fait oralement de père en fils depuis la nuit des temps, mais actuellement à l'ère des NTIC, du management, du marketing, de la téléphonie mobile, du laser, ce savoir doit s'apprendre dans des institutions de formation appropriées. L'apprenti à l'atelier est une école de la vie, de la pratique, certes, mais rien ne remplace la théorie.

La théorie et la pratique et vice-versa en se conjuguant permettent à l'apprenant de s'initier aux techniques actuelles en vue d'une créativité «fait main» et «bio» adaptées aux goûts de notre temps. L'information et la formation sont les outils qui ont changé la face du

monde en réduisant les distances. L'information a véhiculé le progrès. Elle est le deuxième pouvoir de notre monde. Les Algériens eux-mêmes manquent d'information, à plus forte raison l'artisan. Celui-ci vit en marge du monde à cause de l'absence totale de supports d'information (journal des artisans, revue ou tables rondes à la télévision) qui informent sur «la sociographie» de ce secteur (Farouk Nadi).

Ces problèmes demandent donc des remèdes. Pour la production, l'approvisionnement et la commercialisation, le système coopératif, rappelons-le, est l'organisation la mieux indiquée. Sa Fiscalité doit être la plus avantageuse et souple. En ce qui concerne le crédit, en plus de l'amélioration des dispositifs actuels, il y a lieu de mettre en place une banque spécifique à l'artisanat. En matière d'information, l'artisanat

doit disposer d'une banque de données et des supports multimédias, à l'exemple de la France avec sa chaîne «Demain TV». Au point de vue de la formation, en plus de l'existant, les chambres d'artisanat et des métiers (CAM) doivent prendre en charge cette formation par la création de centres de formation spécifiques et de centres pilotes, à l'instar des chambres d'artisanat et des métiers françaises.

Au niveau du créneau supérieur, il y a lieu de créer une école supérieure des arts et métiers qui aura le rôle de productrice de l'encadrement, de recherches développement sur les métiers disparus et en voie de disparition ainsi que les innovations. Nous ne terminerons pas cette contribution sur l'artisanat promoteur des forces de travail pour une compétition économique dans une croissance réellement équilibrée sans la conclure par ce cri du coeur du défunt Mohamed Abderrahmani, ancien rédacteur en chef de «Algérie actualité», en juillet 1966 où il écrivait ceci: «Dans la lutte pour réduire les conditions sociales dans lesquelles l'homme est un être avili, asservi, abandonné, pour tarir les sources du sous-développement, la dépersonnalisation et le rythme monotone et inflexible de la mécanique sont autant de périls. Une société ou les hommes, maîtres conscients du processus social, seront maîtres d'eux-mêmes et continueront à faire l'héritage reçu, voilà un impératif auquel doit se soumettre toute nation engagée dans la révolution industrielle. En portant un culte à l'oeuvre humaine, aux arts populaires traditionnels, on fera échec à ce que la machine tend à détruire en nous: le sentiment, la chaleur de l'émotion créatrice».

Que ce voeu soit exaucé à travers ces assises pour nous débarrasser de cette «machine (qui) a gagné l'homme, l'homme s'est fait machine, fonctionne mais ne vit plus» (O. Spengler, Le Déclin de l'Occident).

* Enseignant universitaire en retraite.

Ramadhan approche, les maigres vont encore maigrir

Par Moumen Saâd

Un kilogramme de citrons des séchés à 300 dinars, un kg de restes de poulet à 380 dinars, des oignons miteux, des pommes de terre avariées, des carottes immangeables même pour les lapins à 45 dinars, des courgettes et des betteraves et de la laitue fanés à plus de 60 dinars. Qui dit mieux comme recette pour faire fuir le consommateur, lui causer une dépression ou le faire maigrir jusqu'à le faire mourir de sous alimentation en lui parlant de bizarreries coutumières comme la solidarité, le couffin du Ramadhan, l'établissement d'un plan de régulation du marché durant ce mois sacré... Ce sont-là, je pense, de sérieux indices à prendre en considération pour protéger les Algériens qui vont prochainement, disons officiellement jeûner. Et comble de l'ironie ! Il y aura toujours quelqu'un dans la sphère commerciale qui va justifier l'injustifiable avec l'habituel argument béton, le fameux «tube» de l'offre et de la demande, comme pour expliquer que c'est réellement ce brave citoyen consommateur qui régule notre marché. Et que selon cette logique de spéculateurs, le brave consommateur n'a qu'à se passer du produit demandé au risque de voir son prix augmenter. Certes, il y a peut-être un peu de vérité dans tout ça, mais comment se fait-il qu'à chaque occasion, ce sont tous les produits qui sont contaminés par une disette que l'on sait fabriquer de toutes pièces par les barons des congélateurs géants. Dans ce cas-là, il est évident qu'aucun consommateur ne peut suivre les règles prônées par la société pour arriver jusqu'à se priver d'un sachet de lait cédé auparavant à 27 dinars mais qui devient introuvable durant ce mois pour être revendu à 45 dinars par exemple

Le souci d'Obama et Koursi Lefhama

Par B. Khelfaoui

Le monde entier suit, émerveillé, la longue marche qu'effectue ingénieusement le locataire noir de la Maison-Blanche, et au cours de laquelle, il a jusqu'à présent, rallumé les torches américaines qui ont pour mission sacrée de mettre en valeur la cité d'Abraham Lincoln, en propageant ses rayons de superpuissance, à l'intérieur comme à l'extérieur de la couche d'ozone... Soucieux de sa cote de popularité, donc de l'avis et de l'opinion du citoyen en général et de son potentiel électeur en particulier, il a récemment invité, à un «thé-à-l'américaine» sur la pelouse du bureau ovale, un simple sergent de la police américaine souveraine James Crowley «le Blanc» et un chercheur américain Henry Louis Gates «le Noir», dont l'arrestation de ce dernier par le premier, avait fait couler beaucoup d'encre noire sur les pages blanches des journaux et a risqué d'exhumer le «I have dream» de Martin Luther King ! Voici donc un insignifiant incident, qui aurait pu, par l'effet de la boule de neige, déclencher plus qu'une polémique continentale, qui se trouve être considéré, analysé et géré majestueusement, avec une conscience et un esprit de responsabilité mettant l'intérêt fédéral supérieur la priorité des priorités. Ainsi, président et vice-président en dépit de leur délicate mission de gérer la terre et ses dictateurs, trouvent quand même, dans leur calendrier, le temps nécessaire voire

alors que ce produit est naturellement disponible partout. La mission de régulation incombe donc en premier lieu aux autorités compétentes concernées, ministères du commerce, des finances, de l'agriculture... Il ne s'agit donc plus d'appeler les commerçants à la raison mais de les appeler à la barre s'il le faut. Qu'on ne se contente plus de faire appel aux Imams pour sensibiliser les spéculateurs uniquement durant le Ramadhan alors qu'ils règnent impunément sur le marché toute l'année et ce depuis la nuit des temps, cachés sous leurs gandouras blanches ou jaunes de tussor importé et occupant régulièrement les premiers rangs de la prière des «Taraouihs»

Ici tout projet est voué à l'échec. Du spéculateur au grossiste en passant par les nombreux intermédiaires détaillants, tous savent habilement se rejeter la balle sans dénoncer le grand fautif. A chaque fois, et à chaque année, on assiste aux mêmes scénarios et aux mêmes pratiques, au même massacre quand les citoyens aux revenus moyens glissent progressivement vers ceux aux bas revenus puis vers ceux démunis : les promesses non tenues fusent de partout, ce sont donc ces guéguerres entre ministères et unions des commerçants qui régulent à chaque fois le marché mais sur le dos du pauvre consommateur (il risque de ne plus consommer un jour). Enfin, à ce rythme, il serait permis de dire que le circuit de distribution de tous ces produits est effectivement aux mains de grands barons qui tirent les ficelles du marché. Attendons le premier jour du Ramadhan pour voir et bonne inappétence aux petites bourses car cette année, le mercure en folie aidant, ce sont certainement les plus maigres qui vont encore maigrir pour ne plus risquer des montées de cholestérol.

adéquat et opportun pour partager des boissons fraîches avec deux de leurs compatriotes qui étaient piégés par un malentendu miné par des stéréotypes résiduels... ?!

Lon est en droit de rêver que les tueries de Saba, l'interminable affrontement des Frères Musulmans avec le pharaon, les divisions fratricides de l'Euphrate, les films d'horreur du Darfour, la démocratie royale à Elayoune, ... mériteraient un éventuel thé, même sans sucre et sans menthe, au sein de l'Alhambra des harems de nos zaïms ?

Aussi, nos petits malentendus, ces «insignifiants» chahuts de gamins à répétition, qui dérangent - tels leurs petits pétards du Mawlid - notre quotidien serein, et indisposent nos statistiques périodiques locales et nationales, et qui peuvent nuire à un éventuel CV exigé, auraient pu être dilués dans des verres de thé, offerts, avec une oreille attentive, périodiquement aux doléances des citoyens et non fixée éternellement sur les résonances des doyens... !?

L'écart géographique et cet infranchissable Atlantique semblent se dresser, tel un mauvais œil, face aux vents favorables qui peuvent mener à bon port nos voiliers en détresse, habitués aux SOS !

La lumière de l'après-midi éclaire les bambous, les fontaines babillent délicieusement, le soupir des pins murmure dans notre bouilloire. Rêvons de l'éphémère et laissons-nous errer dans la belle folie des choses.

Okakura Kakuzo

Troisième festival du film arabe d'Oran Et maintenant ?

Les derniers lampions se sont éteints sur la troisième édition du festival du film arabe d'Oran, les hôtels de luxe aussi se sont vidés, eux qui ont rarement connu une telle ambiance, une fébrilité certaine, une clientèle joyeuse et autant de monde à la fois.

Par El Hadj Bensalah

Le rideau est tombé aussi hélas sur la grande scène de la magnifique salle de l'ex-Colisée actuellement Es-Saada (le bonheur) oui mais ce «bonheur» pour le grand public aura été de courte durée car si les hôtels ne désemplissent pas particulièrement en cette période de vacances la salle «Es-Saada» reste désespérément vide, désespérément fermée au public attendant certainement une autre initiative de Monsieur Hamraoui Habib Chawki, commissaire du festival du film arabe, un autre festival pour dépoussiérer la salle et la remettre en état la veille du quatrième panorama... le 2 juillet 2010... ?

A-t-on le droit de priver une grande ville comme Oran d'un si beau joyau, une population qui a confirmé sa passion et sa connaissance du septième art, de films durant une année ?

La cinémathèque algérienne ne peut à elle seule combler le vide car de toutes évidences là aussi les bonnes décisions ne sont plus prises...

Que l'on en fasse le bilan sur l'échelle du territoire certaines salles dites de répertoire fonctionnent péniblement la plupart en «renovation» prolongée des compétences sont machiavéliquement écartées, dans des conditions indécentes et un manque de savoir-faire flagrant.

Une routine existentielle s'est imposée comme seule activité ; aucune initiative locale, la «centralisation» est de mise, jusqu'à la merveilleuse salle de cinémathèque de Sidi Bel-Abbès renouée complètement avec un sens aigu de savoir faire et de perspicacité par Madame Hankour, la directrice de la Culture de la wi-

laya de Sidi Bel-Abbès n'est que rarement mise à contribution.

Pourquoi tout cet attentisme, pourquoi alors que Madame la ministre de la Culture a engagé une batterie de décisions en faveur du cinéma national et de la réhabilitation des salles à travers le territoire national et qu'une embellie incontestable de la production cinématographique à l'occasion de «Alger 2007 année de la culture arabe» s'est affirmée, les salles demeurent curieusement fermées ou en hibernation prolongée. ?

Pire, dans la perspective quoique lointaine, de la réouverture de salles, pas de formation de futurs cadres, d'animateurs, de conseillers culturels dans le domaine, ou si peu. On remplace ou pas et c'est tout.

Les distributeurs ou producteurs algériens à l'image de Bachir Derrais ont à cœur de promouvoir la cinématographie de leur pays et leur héroïque obstination devrait faire réfléchir sur toutes les potentialités non exploitées.

Certes Oran a réussi son festival, l'apport de la wilaya d'Oran n'y est pas étranger ; la mobilisation efficace de toutes ses énergies, une sécurité de tout instant, en pleine période de rush vacancier dans une ville asphyxiée par les embouteillages relève de la prouesse et d'un défi hautement relevé par les autorités compétentes, preuve de notre capacité à recevoir des festivals de grand standing.

Les invités des quatre coins du monde arabe, pour les moins sincères, auront du mal à décrier la qualité d'accueil et la prise en charge, le professionnalisme d'un festival tout juste âgé de trois ans. «L'envers du miroir» pour citer Nadia Cherabi c'est que cela se passe à Oran et que

peu d'Oranais visiblement sont mis à contribution dans l'organisation.

On a honoré certes, en ouverture Abdelkader Alloula, Sirat Boumediène c'était extraordinaire et majestueusement bien fait, nos frères arabes sauront enfin qu'Oran est la ville d'un des plus grands dramaturges arabes mort sur l'autel de l'intégrisme abject.

Mais pourquoi et pour la troisième fois consécutive si peu de cinéastes oranais de leur vivant «rangent» t-il «parfois les murs d'un festival censé être le leur...

Certain diront même c'est le panorama du film arabe à Oran et non pas d'Oran !

Ne doutons pas de la sincérité et de l'engagement du commissaire du festival du film arabe pour que des correctifs soit apportés connaissant son intérêt pour le septième art dans notre pays ; ce même commissaire alors ministre de la Culture et de la communication qui a sauvé sans tambour ni trompette l'avenir des cinémathèques en faisant adopter en son temps un budget correct de fonctionnement qui a permis à l'époque au Centre algérien de la cinématographie (cinémathèque nationale) d'éviter de tomber dans l'écueil du cinéma commercial pour survivre.

Aussi attendons avec impatience le quatrième panorama du film arabe, mais aussi souhaitons que la bonne volonté triomphante de la bureaucratie et que la salle «Es-Saada» reprenne au quotidien son fonctionnement normal, le plus vite serait le mieux pour les Oranais, et le festival suivant aura toute la latitude de découvrir s'il en reste des disfonctionnements techniques auxquels on aura remédié mais pas en live comme en 2009 !

La notion de culture

Par Nouri Tayeb

Dans le cadre d'une bonne éthique et loin de toute polémique j'essaie d'apporter une contribution à la notion de culture et de montrer ses moutures sans aucune haine ni la moindre parjure.

L'étymologie du mot culture vient en fait du mot latin colere qui veut dire «habiter» et aussi «cultiver», montrant qu'il se réfère à l'action humaine d'une manière générale. Il était utilisé dans le domaine de l'agriculture principalement.

Le consul et orateur romain Cicéron fut le premier à appliquer le mot de l'agriculture à l'être humain. Il dit dans tusculane : Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement.

Si dans le dictionnaire encarta il est dit que la culture est la somme de connaissances propres à élever l'individu moralement et intellectuellement, le Larousse parle d'ensemble de connaissances acquises. On voit donc que la culture est synonyme de connaissance et que l'être cultivé est celui qui connaît.

L'UNESCO quant à elle donne la définition suivante : la culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances-déclaration de Mexico d'août 1982. Cette définition est plus globale et donne à la notion de culture une dimension pluridisciplinaire. Le fait de

restreindre son sens à la danse ou au folklore est erroné. Les traits culturels peuvent englober aussi bien l'art de cuisiner, la manière d'aimer ou de haïr aussi bien que la manière de gouverner !

Si dans le cadre d'une manifestation culturelle d'un groupe ou d'une tribu on arrive à cerner l'art de cuisiner, la méthode de pensée, les aspirations de ce groupe et leurs traits affectifs on est des gens de culture. Si par contre on laisse place au folklore il ne représente qu'un peu d'histoire de cette peuplade et n'aide à aucun développement et ne peut être taxé de culturel mais de folklorique ou historique pour être précis.

L'action culturelle est une somme de connaissances qui va de la manière de se vêtir et de danser à la manière de penser ainsi que du culte avec ses us et coutumes mais aussi la philosophie de ce que peut être pour les groupes comme «la cité idéale» de Platon ou la cité vertueuse d'el-Farabi. La culture c'est un mode de vie issu du passé avec des passerelles pour l'avenir. La culture c'est le génie des artistes, la plume des auteurs, la vie dans les yeux des acteurs, un air des chanteurs mais aussi la lutte contre les oppresseurs et tout militant contre la malice et les horreurs. Notre manière d'agir, de cerner les problèmes ou de les résoudre constitue des éléments culturels. Il y a la culture artistique, littéraire, ancestrale, spirituelle, religieuse, scientifique, mais aussi on peut parler de culture d'anticipation, de prévision... on peut tout y mettre.

Dans ce contexte culturel les maîtres soufis et les chercheurs spirituels ont donné une importance capitale à la connaissance du soi et de l'esprit dans la recherche de la vérité gnosti-

que. Ils ont rapporté une citation du Prophète que la paix soit sur lui disant que celui qui s'est connu soi-même a connu son Seigneur. Chaque individu doit se connaître en matière de capacité, d'attributs, de force et de faiblesse aussi pour prétendre connaître son Seigneur. Par opposition celui qui ne se connaît pas ne peut connaître son Créateur.

La culture c'est la quintessence de la connaissance et l'esprit de toute science et c'est dans ce cadre précis qu'on rapporte qu'Ibn-Abbès a expliqué dans son interprétation du Coran que l'adoration c'est la connaissance. Cette notion de connaissance entraîne d'autres facteurs très importants qui sont l'observation et l'analyse. La notion de culture ne se cantonne pas dans la vision du passé seulement mais pousse le connaisseur à se projeter sur l'avenir c'est-à-dire le devenir. Un être cultivé est celui qui répond aux questions mais qui les pose aussi sans complexe. La démocratie, les droits des citoyens et les valeurs humaines sont des perles à ajouter aux actes culturels tels que définis par l'organisation UNESCO. D'ailleurs l'histoire a démontré que les dictatures sont les pires ennemis de la culture comme la citation prêtée à Goebbels ministre de la propagande dans le régime nazi qui a dit : » quand j'entends le mot culture je sors mon revolver«.

Lacte culturel c'est aussi l'amour qui doit nous bercer toujours pour vaincre l'exclusion et les faux détours et instaurer une véritable culture «cultivante» et une voie de lumière tonifiante et de saines têtes pensantes sans envie de retour à des grimaces et singerie qui nous sont présentées comme ...culture.

Mercuriale

Le Ramadhan s'annonce très chaud



S. M.

Le Ramadhan s'annonce très «chaud» pour les petites bourses. La flambée traditionnelle des prix des fruits et légumes menace lourdement, avant même le début du mois sacré, les budgets déjà maigres des ménagères. La mercuriale affiche ces derniers jours des prix douloureusement élevés. «Le Ramadhan censé être le mois de piété et de tolérance est aujourd'hui synonyme de tous les excès», lâche, avec désarroi, ce père de famille à sa sortie du marché de M'dina Jdid. Comme chaque année, rares sont les commerçants qui résistent à la tentation du gain facile, les consommateurs, quant à eux, doivent prendre leur mal en patience en attendant des jours meilleurs. Au-delà de leurs 760 dinars le kilo, voire plus, les viandes rouges ne décollèrent pas. Les viandes congelées

donnent du froid avec des prix oscillant entre 460 et 480 dinars le kilo. Les viandes blanches n'ont de blanc que la couleur, le kilo de poulet est proposé à partir de 340 dinars et celui de dinde à partir de 400 dinars. Les légumes voient également leurs prix prendre l'ascenseur. Le prix de la pomme de terre s'aventure doucement au-delà des 45 dinars donnant des sueurs froides aux ménagères. La tomate, de bonne qualité, fait rougir avec son prix de 80 dinars, voire davantage. Les poivrons et la courgette à 80 dinars. Les oignons font pleurer à chaudes larmes les petites bourses.

Dans les marchés de quartiers à Oran, là où vous dirigez la tête les prix flambent. Et même les pruneaux, appréciés durant le Ramadhan, ont pris une centaine de dinars de plus. Les prix des prunes séchées de bonne qualité ont sauté à 400 dinars, elles coûtaient seulement 300

dinars le kilo il y a quelques jours. Les commerçants interrogés accusent l'absence de régulation dans l'approvisionnement du marché d'être à l'origine de cette frénésie des prix. «A chaque fois ils nous sortent cet argument qui ne peut même pas convaincre un enfant. Comment peut-on expliquer qu'à chaque Ramadhan les prix flambent soudainement ?», s'interroge ce citoyen apparemment dépité. Il y a lieu de noter que le gouvernement a annoncé la mise en place pour ce mois sacré d'un système de régulation pour prévenir la frénésie des prix de la mercuriale. Selon le ministère de l'Agriculture, ce dispositif concerne le stockage de grandes quantités de produits agricoles de large consommation ainsi que des viandes rouges et blanches dans le but de réguler le marché. Pour le pauvre citoyen, ces promesses récurrentes ne sont en réalité que des paroles sans suite.

Les transporteurs annoncent une journée de protestation

K. Assia

Un mouvement de protestation sera observé, le 16 août prochain, par le Syndicat national des taxieurs et des transporteurs (SNTT) de la wilaya d'Oran. Dans une lettre adressée au wali d'Oran, le coordinateur national du SNTT a dénon-

cé la manière dont a été élaboré le plan de la circulation spéciale saison estivale. En effet, les modifications apportées depuis le 25 juillet dernier et concernant principalement la localité de Ain El-Turck où les taxis desservant cette ligne ont été transférés vers le stade Zabana et les transporteurs publics à proxi-

mité de l'ex-hôpital militaire, ainsi que la création de nouvelles lignes urbaines reliant Cap Falcon à Saint Rock, n'ont pas été du goût des représentants du SNTT qui voient en ce dispositif une véritable anarchie et un désastre pour tous les efforts effectués par le gouvernement pour la réorganisation du transport urbain.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La crise et la grippe



ce aux enfants de la rue. Cette nouvelle population qui ne vit que le soir. Ce terreau pour le recrutement des futurs cadres des bandes organisées.

Quant à la grippe financière, c'est du khorti. Du bluff. Des milliards de dinars s'en vont en fu-

mée. Des scandales financiers font les unes des journaux. Chaque fois on dit que cela va asphyxier l'économie du bled. Chaque fois c'est tassé comme si de rien n'était. On nous occupe à parler des détournements. De ces prête-noms condamnés par contumace. Ou emprisonnés dans des villas à l'étranger. Ils sont vite oubliés. Après, on nous sort cette histoire de suspension des crédits à la consommation. C'est la grippe financière, disent-ils. Oualou, rien de tout cela. Les banques ne pourront plus octroyer des crédits, mais les concessionnaires d'automobiles vont les remplacer. Au lieu de transiter par la banque, on ira directement négocier notre crédit avec le fournisseur qui s'offrira toutes les garanties de remboursement, grâce aux contrats qu'il signera avec les assurances et les banquiers... et ça sera «intérêts moitié-moitié». Si vous n'avez rien compris, ce n'est pas de ma faute. La crise porcine et la grippe financière, c'est une quatrième guerre mondiale qui ne dit pas son nom. Et c'est toute l'assistance qui se remet à rire...

La coordination des ports en conclave

La coordination nationale des syndicats des dix ports du pays a rejeté catégoriquement le projet de partenariat entre les trois ports pétroliers et une filiale de Sonatrach. En effet, la signature de la convention sans l'adhésion du partenaire social n'a pas été du goût des secrétaires généraux des sections syndicales des dix ports du pays et qui sont Oran, Mostaganem, Alger, Djendjen, Annaba, Skikda, Arzew, Béjaïa, Ténès et Ghazaouet. Le conseil syndical est en réunion depuis deux jours, à l'initiative de la section syndicale de l'entreprise portuaire d'Arzew, à l'hôtel El Mouahidine.

Ainsi et tout en refusant cette convention qui, disent-ils, «a été décidée de manière unilatérale et contraire à l'intérêt des travailleurs», les membres de la coordination ont tiré la sonnette d'alarme sur les conséquences de l'application, à partir du 1^{er} octobre prochain, d'une nouvelle mesure concernant le port d'Alger. Il est question, selon le président de la coordination, d'une «mesure qui menace 3.600 travailleurs de l'entreprise, car seules les marchandises conteneu-

risées seront réceptionnées au port d'Alger. Les produits non conteneurisés seront dispatchés vers les autres ports du pays, à l'exception des conteneurs qui seront traités et réceptionnés dans le port de la capitale». Tout en affichant leur inquiétude quant au sort de ces travailleurs, les syndicalistes ont affirmé que cette «décision irréflective» risque d'avoir des répercussions sur toute la corporation.

D'autre part, les participants se sont penchés sur le dossier relatif à la convention de branches. En effet, malgré les assurances données en octobre dernier au partenaire social, les négociations ne semblent pas avoir abouti sur le terrain. Un avant-projet a été élaboré, dans ce cadre, et sera présenté dans les prochains jours aux décideurs. En dernier, les syndicalistes ont interpellé la centrale syndicale de l'UGTA du port de Djendjen pour le renouvellement de la section syndicale de ce port. Notons que d'autres dossiers socioprofessionnels ont été passés en revue par les membres de la coordination nationale des syndicats des ports du pays. K. A.

Trois blessées dans la collision d'une voiture avec un semi-remorque

Un accident spectaculaire de la circulation a eu lieu, lundi soir, à Hai Es-Sabbah. Une voiture Kia Picanto est entrée en collision avec un camion transportant du rond à béton non loin du rond-point de ce quartier. Bilan: trois femmes blessées et des dégâts matériels. Selon des témoins oculaires, l'accident est survenu lorsque le chauffeur du poids lourd avait freiné sec pour éviter un bus de la ligne 11. La Kia Picanto qui le suivait a heurté de plein fouet l'arrière du poids lourd. Les barres de rond à béton débordant de l'arrière du camion ont occasionné

des dommages au véhicule léger. Les barres métalliques ont transpercé le pare-brise causant des blessures au niveau de la tête aux passagers de la Kia Picanto. Heureusement, la voiture roulait à petite vitesse faute de quoi le bilan de cette collision aurait pu être plus lourd. Ce énième accident de la route fait ressurgir le débat sur les manœuvres dangereuses pratiquées par certains chauffards sur les bus de la ligne 11 et 51. Les services concernés sont interpellés pour veiller au respect du code de la route.

M. S.

L'Unicef mène une enquête sur les enfants

Houari Barti

L'Unicef mène actuellement une enquête sur l'enfance en Algérie et les moyens mis en oeuvre par les différentes institutions en charge de cette frange pour sa protection. Intitulé «Mapping des interventions de la protection de l'enfance», le projet touche en tout six communes d'Algérie, dont celle d'Oran. L'enquête menée dans la ville d'Oran et qui est en phase de finalisation a débuté il y a presque dix jours. Elle a ciblé plusieurs institutions ayant des rapports avec les enfants relevant de différents secteurs notamment la justice, l'éducation nationale,

les collectivités locales, la jeunesse et les sports, la santé, le mouvement associatif et les médias, entre autres.

Selon les enquêteurs de l'Unicef, le projet est conçu sous forme de questionnaires englobant une trentaine de questions destinées à deux catégories d'intervenants: les gestionnaires et les professionnels. Le questionnaire en question vise essentiellement à identifier les difficultés rencontrées par les enfants, les catégories les plus vulnérables, les programmes conçus par l'Etat pour la protection de l'enfance, les actions et dispositifs mis en oeuvre pour la protection des enfants et la législation en vigueur.

Crime à Victor Hugo

Le corps sans vie d'un homme âgé de 36 ans répondant aux initiales R.R. a été découvert avant-hier au quartier populaire de Victor Hugo. La victime était atteinte au niveau de la tête et d'autres parties du corps. La dépouille mortelle a été transférée à la morgue du centre hospitalo-universitaire d'Oran pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été aussitôt déclenchée par les services de sécurité pour déterminer les circonstances exactes du décès.

Cinq blessés dans deux accidents de la route

Cinq personnes ont été blessées, avant-hier, dans deux accidents de la circulation. A Gdyl, une voiture de marque Hyundai a heurté un mur. Bilan, trois blessés. Deux autres personnes ont été blessées dans une collision entre deux voitures légères sur la route nationale n°11 reliant les wilayas d'Oran et Mostaganem.

J. Boukraâ

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Adjoudj Mohammed 61 ans, 11/08/09, 11 Bd de l'ALN, Oran
Khodja Youcef, 63 ans, Bt F 1/1 cité Lauriers Roses, Maraval, Oran
Berkoun Habib, 68 ans, 17 Hai Belkaid, Bir El-Djir, Oran
Bouchaib Bachir, 84 ans, 35 rue Guendouz AEK, St-Eugène, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 chaabane 1430

El Fedjr 04h46	Dohr 13h08	Assar 16h53	Maghreb 19h59	Icha 21h25
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Société Internationale de Construction opérant en Algérie depuis plusieurs années recherche pour la réalisation des travaux d'un projet situé à la Zone Industrielle d'Arzew des Ingénieurs ayant une expérience minimum de dix ans dans les projets de construction avec les sociétés étrangères:

TECHNIQUE:

- 1- Topographie maîtrisant tous les appareils de mesure requis et notamment «les stations totales».
- 2- Constructions mécaniques et ouvrages chaudronnés (Bac et Stockage).
- 3- Génie civil ayant travaillé dans un bureau d'études.
- 4- Génie civil maîtrisant les procédures et systèmes de contrôle et d'assurance de qualité.
- 5- Planificateur ayant la maîtrise des logiciels «PRIMAVERA» et «M.S.PROJECT».
- 6- Contrôle et analyse des coûts.
- 7- Métreur-vérificateur
- 8- Métallurgiste spécialisé dans les tests non destructifs, ayant le Niveau 2 certifié par l'A.S.N.D.T ou C.O.F.N.D.T ou titre équivalent minimum 5 ans d'expérience.
- 9- HSE Manager

ET:

- A- Technicien H.S.E
- B- Technicien documentaliste ayant au moins cinq ans dans la gestion des plans et documents techniques.
- C- Contremaître et chef d'équipe en génie civil ayant au moins dix ans d'expérience.
- D- Responsable moyens généraux
- E- Comptable Principal.
- F- Assistant de direction maîtrise du français, anglais et italien avec un minimum cinq ans d'expérience.
- J- Responsable du service Expatriés élaboration et suivi des dossiers de permis de travail, résidence, organisation des escortes etc.
- H- Infirmier qualifié et expérimenté dans la médecine du travail.
- I- Docteur spécialisé dans la médecine du travail.
- K- Responsable Centrale à béton.
- L- Acheteur minimum cinq ans d'expérience.
- M- Grutier à Tour.

**PRIERE CONTACTER LE NUMERO SUIVANT
FAX: 041.47.95.11**

SEOR / SPA

Suite au changement du week-end qui débutera à partir du 14 Août 2009

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran «SEOR» annonce à tous ses clients que l'ouverture de ses agences commerciales, qui sont implantées à travers toute la wilaya d'Oran, va être du dimanche à jeudi et cela à partir du dimanche 16 Août 2009, de 08h00 du matin jusqu'à 16h00 de l'après-midi.

Nos agences commerciales:

- Agence Oran-Ouest :** Avenue des Martyrs, Oran.
- Agence Sidi El-Houari :** 32 Logements promotionnels, rue de Philippe, Oran.
- Agence Oran-Est :** Cité administrative, USTO, Oran.
- Agence de Bir El-Djir :** 106 Logements Bâtiment A10 - Entrée 24.
- Agence Es-Sénia :** Rue Zeghloul, Es-Sénia.
- Agence Haï Es-Sabah :** Ilôt H 8, Bat A1 RCD, Haï Es-Sabah, Oran.
- Agence de Gdyl :** Cité 212 Logements LSP, Bloc F, Gdyl.
- Agence d'Arzew :** Rue Franz Fanon, Arzew.
- Agence de Béthioua :** Boulevard Emir Abdelkader, Béthioua.
- Agence Aïn El-Turck :** 06, Rue de la Palestine, Aïn El-Turck.
- Agence Messerghine :** Boulevard Emir Abdelkader.
- Agence de Boutlélis :** Centre Commercial Boutlélis.
- Agence de Sidi Chahmi :** Rue de la République.
- Agence de Mers El-Hadjadj :** Rue Mohamed Khemisti.

**Pour toutes informations contactez-nous
Par téléphone «C.A.T» au: 041.35.50.40
Par e-mail: contactclient@seor.dz**



GIC-ERCO

Société par Actions au Capital Social de 1.000.000.000 DA

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT

N° AO/01/CI/09

Le Groupe Industriel et Commercial ERCO lance un avis d'appel d'offres national et international restreint ayant pour objet:

La fourniture l'installation et la mise en production d'un progiciel de gestion intégré (ERP) pour le siège du GIC-ERCO et ses filiales.

Cet appel d'offres s'adresse exclusivement aux éditeurs ou intégrateurs des ERP. Les fournisseurs intéressés par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges contre le paiement de la somme de Cinq Mille (5.000) Dinars, auprès du siège du Groupe ERCO sis:

AVENUE DES MARTYRS ES-SENIA ORAN ALGERIE

Les soumissionnaires devront présenter leur offre en deux étapes, à savoir:

PREMIERE ETAPE : PROPOSITION TECHNIQUE

Cette étape consiste à soumettre une proposition technique uniquement, sans aucune référence ou indication de prix et devra être transmise accompagnée des pièces administratives et documents exigés par le cahier des charges en deux exemplaires sous double enveloppe cachetée et anonyme à l'adresse ci-après:

**SECRETARIAT DU COMITE AD HOC CHARGE DE LA
VALIDATION, L'EVALUATION ET LA NEGOCIATION RELATIF AU DOSSIER
RENOUVELLEMENT DU SYSTEME D'INFORMATION DU GIC-ERCO
AVENUE DES MARTYRS DE LA REVOLUTION - ES-SENIA
Wilaya d'ORAN ALGERIE**

L'enveloppe intérieure, contenant les offres, devra comporter le sigle, la raison sociale et l'adresse du soumissionnaire.

L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comporter que les indications suivantes:

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT
N° AO/01/CI/09
«Fourniture d'un progiciel de gestion intégré (ERP)»
«A NE PAS OUVRIR»**

La date limite de réception des offres techniques est fixée à 30 jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans la presse nationale. Seul le cachet du groupe ERCO fera foi de la date d'arrivée des plis.

Toute soumission réceptionnée après ce délai sera considérée comme nulle et non avenue. Les soumissionnaires au présent avis resteront engagés par leurs offres pendant une durée de (90) jours à compter de la date limite de remise des offres.

DEUXIEME ETAPE: OFFRE COMMERCIALE

A l'issue de la première étape, les soumissionnaires, dont l'offre technique aura été retenue après une éventuelle mise au point, seront invités à établir une proposition commerciale dans les formes indiquées au cahier des charges. Cette proposition commerciale accompagnée d'une lettre de soumission sera remise séance tenante lors d'une réunion de négociation qui se tiendra au siège du groupe ERCO à une date qui sera fixée en temps opportun.

ANEP N°0003948 - 12/08/2009



République Algérienne Démocratique et Populaire
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08, Place Boudali Hasni, Sidi El-Houari, Oran.
Tél: 39.39.33/39 Fax: 39.39.39 Téléc: 22.907

**Avis d'attribution provisoire de marché
relatif à la consultation**

En application de l'article 43 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n°03/301 du 11/09/2003 et par le décret présidentiel n°08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à la consultation, relative à la réalisation du projet 44/200 logements à Hassi Ameur (RAR-TCE) qu'à l'issue du jugement des offres, le marché est attribué provisoirement à l'entreprise ABDELLAOUI Djelloul.

Projet	Entreprise	Montant de l'offre DA/TTC	Délai	Note offre technique	Observations
Programme 5.000 logts (2005/2009) 44/200 logts à Hassi Ameur	ABDELLAOUI Djelloul	79.947.827,72	18 mois	62,00 Pts	Moins disant

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Oran, dans les dix (10) jours qui suivent, à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux. Ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel n°02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n°03/301 du 11/09/2003, par le décret présidentiel n°08/338 du 26/10/2008 portant réglementation de marchés publics.

ANEP N°773395 - 12/08/2009

TIARET

Le maire suspendu par le wali

El-Houari Dirmi

Moins de vingt-quatre heures après avoir rejoint son poste après un mois de congé de maladie, le maire de la ville de Tiaret, M. Bekki Omar, a été suspendu de ses fonctions hier mardi, par le wali de la wilaya, a-t-on appris auprès du chef de la daïra de Tiaret.

En effet et selon la même source, le président de l'Assemblée populaire communale de la ville de Tiaret a été suspendu par le premier

responsable de la wilaya sur proposition du chef de la daïra de Tiaret après que des poursuites judiciaires eurent été engagées contre lui. Une plainte avait, en effet, été déposée en juin dernier par le wali de la wilaya après qu'une commission d'enquête (relayée ensuite par la police judiciaire) eut conclu à de graves malversations dans la gestion des affaires de la commune. La mesure conservatoire a été prise en application de l'article 31 du code communal relatif à la suspension automatique de tout

élu si des poursuites judiciaires sont engagées contre lui. Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales s'est ensuite saisi du dossier de l'APC de Tiaret en envoyant des inspecteurs qui ont passé au peigne fin la gestion de l'APC depuis 2002 à ce jour. Et selon le chef de la daïra de Tiaret, l'intérim de la commune a été confié à M. Yahia Rabah, premier adjoint du maire suspendu, en attendant que la justice tranche dans cette affaire qui alimente la chronique locale à Tiaret depuis plusieurs mois déjà.

MASCARA

Augmentation du prix du pain, les explications des boulangers

Khenouci Mostefa

L'augmentation du prix du pain dit amélioré passé de 7,50 à 8,50 DA, qui continue d'alimenter les discussions dans la rue, provoquant le courroux des citoyens, a été justifiée par l'ensemble des boulangers activant dans la ville de Mascara. En effet, un groupe de commerçants, dont M. Gharbi, président du bureau de wilaya de la section boulangerie, que nous avons rencontré au niveau de la direction du Commerce, nous a expliqué que depuis 1996 toutes les charges liées à la fabrication du pain ne cessent d'augmenter, ceci à l'image des factures de consom-

mation d'électricité et d'eau, les frais de la CNAS pour assurer les ouvriers dont le nombre dépasse dans chaque boulangerie les 6 ouvriers, alors que les prix des ingrédients, à l'exception de la farine soutenue par l'Etat, ont connu une flambée, notamment l'huile, le sucre, la margarine, la levure et les améliorants dont le prix d'une boîte de 10 kg dépasse les 2.800 DA.

Notre source ajoute que «notre objectif est de présenter un pain amélioré au consommateur et que nous avons seulement emboîté le pas à nos collègues des wilayas limitrophes lesquels ont augmenté le prix de la baguette de pain depuis longtemps». Devant cette si-

tuation, huit boulangers ont déjà déclaré faillite et ont carrément fermé boutique, alors que d'autres pourraient suivre le pas. Les responsables de la direction du Commerce, qui disent que les portes du dialogue sont toujours ouvertes avec les représentants des boulangers au sujet de cette augmentation, nous ont confirmé que depuis le début de cette affaire ils ont procédé au prélèvement de quelque 17 échantillons de pain, présenté comme amélioré. Mais les résultats des analyses, qui parviennent au fur et à mesure, ont indiqué que ce produit n'a rien d'amélioré et que les commerçants indécis seront traduits en justice.

AÏN EL-ARBÂA

Quatre agresseurs écroués

Belhadri Boualem

Un phénomène assez inquiétant et aux retombées néfastes sur les plans socio-économique et sécuritaire se développe dans la wilaya d'Aïn Témouchent. Il s'agit de l'implication d'adolescents d'âge variant entre 15 et 18 ans dans la constitution de bandes de mal-faiteurs tous délits confondus. L'inquiétude est d'autant plus prononcée car ces adolescents et parfois des enfants de moins de 15 ans sont doublement victimes. Ils font l'objet d'utilisation abusive dans les réseaux de trafiquants et contrebandes mais aussi font l'objet d'harcèlements sexuels, comme le précisent les rapports des sources de sécurité qui ont rapporté ces jours des actes sexuels perpétrés

par des mineurs de moins de 17 ans sur un enfant de 5 ans. Avant-hier, la gendarmerie de Aïn El-Arbâa, chef-lieu de daïra, a arrêté une bande de voleurs armés de couteaux et sabres, dont les initiales sont N.H., A.K., B.S. et O.A.S., tous originaires de Oued Sebbah et Hammam Bou-Hadjar et dont les deux derniers cités sont des mineurs âgés de 16 et 17 ans. Quand on sait que leurs lieux de résidence respectifs sont distincts et éloignés et qu'ils ont pu constituer une bande qui s'élargit jusqu'à la ville d'Aïn Témouchent, l'observateur s'autorise à poser plusieurs questions sur les circonstances qui ont pu les regrouper sur les lieux et sur les délits qu'ils ont commis ensemble. De là, on s'aperçoit, peut-être, qu'il s'agit

d'une bande qui vient de sombrer dans le banditisme, le premier cité âgé de 35 ans est-il le cerveau de la bande ? Ces derniers ont délesté le propriétaire d'un véhicule de marque Accent de ses papiers et d'une somme de 25.000 DA en le menaçant de mort s'il n'obéit pas à leur vile besogne. Fort heureusement, la gendarmerie a été avisée à temps par téléphone portable par un citoyen et à l'issue de cette information les mis en cause ont été arrêtés. Dans la même période, deux individus B.B.S. et L.H., âgés de 19 et 20 ans, ont été pris en flagrant délit en train de voler différents effets d'une habitation à Aïn El-Arbâa. Le propriétaire, en l'occurrence R.O.A., 50 ans, a avisé la gendarmerie qui les a arrêtés.

BÉNI SAF

L'école d'été honore ses élèves

Mohamed Bensafi

Ambiance familiale des grands jours, jeudi après-midi, à la salle des fêtes de Béni Saf à l'occasion de la cérémonie de clôture de la 1re session d'été de l'école coranique Laouedj Abdelhamid.

Cette école, initiée par l'association Islah oua El-Irhad, a permis, durant ces vacances d'été, aux enfants de perfectionner leur éducation civique. Durant les autres moments de l'année, l'école assure notamment des cours de rattrapage aux élèves ayant des difficultés scolaires ou encore des cours d'alphabétisation à la catégorie du 3e âge (aujourd'hui seules les mémés sont intéressées). Cette école, sise rue de la Palestine, porte le nom du défunt propriétaire du bâtiment et dont la famille en a concédé gratuitement le rez-de-chaussée. Ces premiers cours coraniques d'été, auxquels ont pris part 210 enfants dont 113 filles, ont débuté le 6 juin dernier

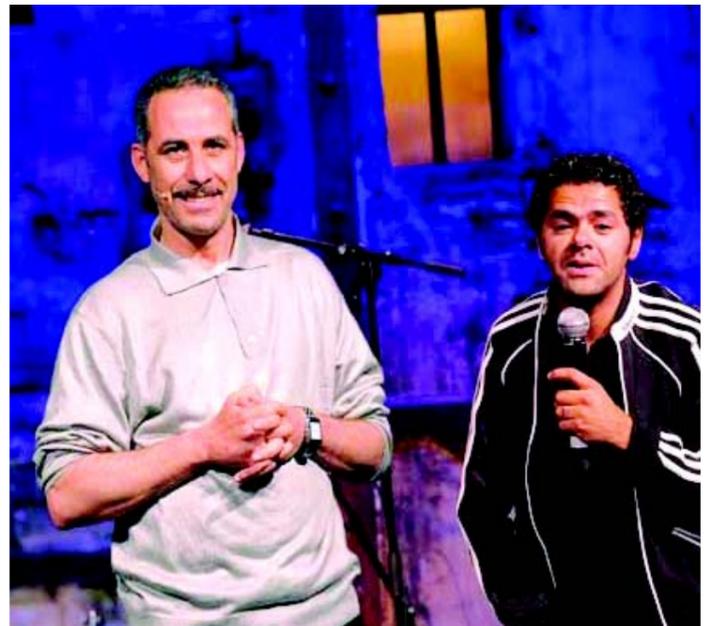
et duré 2 mois. Agés la plupart entre 6 et 15 ans, ces élèves, pourtant en vacances, ont préféré rejoindre, pendant deux demi-journées par semaine, cette école coranique où l'encadrement est assuré bénévolement par des enseignants et enseignants. En 2 mois, certains élèves ont réussi, a commenté une bénévole, à apprendre les 5 paragraphes de la sourate «El-Bakâra», première sourate du Coran, sinon une bonne partie. Assis à même le sol sur une belle carpe, le Livre saint entre les mains, ces bambins ont répété, ensemble en chœur, pendant des heures et des heures, après leur enseignant, verset après verset, les 276 versets de la sourate «El-Bakâra». Ce jeudi, ils étaient aux anges; les fondateurs de cette école d'été leur ont réservé une cérémonie dont ils furent eux-mêmes les animateurs. Se succédant par groupes, durant tout un après-midi, sur le plancher de la magnifique salle des fêtes, tous ces mémés ont

repris, sous la direction de l'éminent cheikh Si Abderrafih, des mathis religieux ou récités des versets coraniques.

Et à chaque fin d'interprétation, les mémés, qui furent d'ailleurs merveilleux et fort disciplinés, repartaient pleins les bras (tapis pour prière, Livre saint, cadeaux magnifiques... tous fournis par des bienfaiteurs anonymes, dira si Abderrafih). Pour les coulisses, dans la salle il y avait une présence un peu particulière, celle d'une femme d'un certain âge qui ne cessait d'applaudir les mémés. Cette dame, qui fréquente cette école depuis moins de 8 mois, murmure-t-on, sait déjà lire et écrire convenablement, elle qui pourtant ne s'était jamais assise sur un banc d'école. L'idée d'élargir cette opération aux hommes est envisageable, nous dit-on encore. L'animateur a donné rendez-vous aux gosses pour le mois d'octobre pour les cours de rattrapage, du moins pour ceux qui en auront besoin.

GHAZAOUET

Abdelkader «Secteur» dans un film avec Djamel Debouze



Belbachir Djelloul

Mohammed Hamidi eut pour mission de me trouver et de me proposer un cachet au Comédie Club de Djamel Debouze». La suite, nous la connaissons puisque Abdelkader Secteur passait sur Internet tous les jours. Ce sont des moments d'extrême hilarité qu'il arrive à provoquer dans ses partitions sans aucune vulgarité car, comme disent d'aucuns, il a l'humour propre et le verbe facile, lui qui n'a que trop peu usé ses fonds de culotte à l'école. Aussi, il peut conter pendant des heures sans se mettre en avant, en faisant de l'introspection dans son public, sans se regarder le nombril, surtout en s'oubliant tout simplement, car il est éternel personnage. C'est sa spontanéité et sa façon de raconter qui poussent Djamel Debouze à le montrer à Rachid Bouchareb (auteur de Cartouches Gauloises présenté au Festival de Cannes).

Durant tout l'été, à Ghazaouet, on n'a pas une seule fois omis de parler des différentes parutions de Abdelkader Secteur dans la «Comédie Club» de Djamel Debouze. Ses fans, et Dieu seul sait combien il en a dans sa ville mais aussi dans tout l'Ouest, ne tarissent pas d'éloges quant à ce qu'il vient de faire: donner la réplique à Djamel Debouze et présenter des sketches dans son «Comédie Club». Abdelkader Secteur, de son vrai nom Abdelkader Arahmane, est revenu en héros dans sa ville natale. Il faut dire qu'il manquait chez lui, mais aussi dans le Grand Bassin de Tlemcen où les spectateurs avaient pris pour habitude de venir l'écouter lors des entractes. Nous l'avons rencontré au bris-lames, toujours le même sourire qui ne le quitte jamais, en compagnie de Aziz et Fethi, ses amis d'enfance mais aussi sa source d'inspiration, avec Houari Pnawet. La gloire ne semble pas l'avoir grisé un tant soit peu. Les histoires de «La figue de Barbarie et de la banane», qui a fait le tour du monde, ou de «L'Enterrement» sont toujours d'actualité même si son répertoire s'enrichit d'autres blagues toujours propres. «C'est Mohammed Hamidi, directeur artistique de Djamel Debouze, qui lui a conseillé de visionner mes CD. Djamel n'en croyait pas ce qu'il voyait et ce qu'il entendait au point où il passait mes CD en boucle durant toute la journée. C'est alors que

C'est ainsi que Abdelkader Secteur jouera en tant que personnage principal aux côtés de Djamel Debouze dans le prochain film de Rachid Bouchareb «Le hors-la-loi». Abdelkader Secteur n'attend plus que des formalités d'assurance et de visas longue durée pour intégrer l'équipe de tournage sur différents plateaux à Sétif, Tunis, Paris et peut-être New York.

En tous les cas, en l'espace d'une après-midi au bris-lames, il a remis du baume au coeur à tous ceux qui étaient venus tout simplement pour se baigner. Bonne chance Abkader, comme on le nomme à Ghazaouet.

SIDI-BEL-ABBÈS

382 milliards de centimes pour l'amélioration urbaine

Un montant de 382 milliards de centimes vient d'être affecté au programme de l'amélioration urbaine pour l'exercice annuel 2010. Une cinquantaine de sites ciblés en périmètre urbain au niveau de 37 communes, sur les 52 que compte la wilaya, bénéficieront de cette opération. La population ciblée avoisine les 51.000 habitants dans les sites programmés. Le programme comprend l'aménagement et le ravalement d'immeubles, la réhabilitation des routes et chaussées, l'éclairage public et l'embellissement des places publiques.

Le syndicat des artistes de la wilaya est né

Un comité provisoire, à sa tête l'artiste Hanitet Mokhtar, vient de débiter une importante action de structuration de la totalité des artistes de toutes les disciplines artistiques; musique, théâtre, peinture, danses populaires... Une trentaine d'artistes de renom localement et au-delà des frontières de la Mekerra ont adhéré, en attendant le reste, et ce sous la houlette du syndicat UGTA.

L'ex-cinéma Versailles, une honteuse dégradation

Le problème des cinémas de la ville demeure posé. C'est le cas d'un des fleurons d'une époque révolue, l'ex-Versailles, qui interpelle tout un chacun. Le hall de ce site se dégrade à vue d'oeil, tout ceci à l'encontre des palpables aménagements du site de l'hôtel limitrophe qui est un authentique joyau et une destination recherchée par les nombreux visiteurs.

Un muezzin pour la mosquée de Aïn Djouher

Des fidèles de la mosquée Ali Ibn Abi Taleb de la localité de Oued Taourirt, précisément à Aïn Djouher, réclament auprès des pouvoirs publics un muezzin dûment formé pour cette tâche. Le bénévolat ne peut perdurer, indiquent nos sources, soucieux de l'intérêt général.

Kadiri M.

BLIDA

Les prix flambent



Tahar Mansour

À moins de 15 jours du mois de Ramadhan, la mercuriale des produits de première nécessité semble prise de folie et les prix, chaque jour, prennent du... poids ! En effet, malgré sa profusion, la pomme de terre annonce la couleur à 40 dinars le kilo contre 25 et 30 dinars il y a quelques jours. Pour les autres légumes, c'est la même tendance avec 30 dinars le kilo pour l'oignon, 200 pour l'ail, 60 pour la tomate, 60 pour les poivrons et les piments, 50 pour la carotte. La courgette, pour le moment, ne dépasse pas les 30 à 35 dinars le kilo, mais il faut attendre les premiers jours du Ramadhan pour la voir devenir une reine. Quant aux haricots rouges ou blancs à écosser, la barre demeure haute avec 100 à 150 dinars le kilo selon la qualité, alors que les verts affichent entre 70 et 100 dinars. Enfin, les aubergines sont cédées entre 40 et 50 dinars.

Pour les fruits, hormis les pommes, cueillies encore vertes et pleines de trous qui coûtent entre 30 et 50 dinars, les autres fruits demeu-

rent assez chers, bien que la quantité proposée soit assez importante. Les pastèques ont vu leur prix affermi à 25 dinars, ce qui fait que chaque pastèque revient entre 120 et 300 dinars. Les melons de diverses qualités sont vendus entre 50 et 60 dinars le kilo, un prix relativement élevé. Les raisins valent entre 50 et 150 dinars selon la qualité, avec une pointe de 200 dinars pour le muscat. Les figues sont devenues inaccessibles à 200 et 300 dinars, alors que les figues de Barbarie sont cédées à 30 et 40 dinars.

Pour les viandes, c'est déjà le branle-bas de combat et les viandes rouges fraîches sont hors de portée des bourses moyennes, affichant 800 et 900 dinars le kilo pour l'ovine et pas moins de 600 dinars pour la bovine. LA viande congelée coûte entre 400 et 500 dinars pour la viande bovine, car la viande ovine est toujours interdite d'entrée en Algérie depuis l'année dernière. Pour les viandes blanches, il y a déjà longtemps que les bourses moyennes n'en achètent plus car le prix du kilo de poulet ne descend pas au-dessous de la barre des 230 dinars, alors que

celui de la dinde est cédé entre 190 dinars pour le tout-venant à 600 pour l'escalope et 700 pour le foie et le coeur.

Chez l'épicier aussi, les prix ont pris l'ascenseur, et chaque jour les clients doivent déboursier un peu plus. Ramadhan oblige, la tomate en conserve est déjà très demandée et, bien sûr, il faut en profiter. La boîte de 500 g est cédée entre 75 et 90 dinars selon qu'elle est produite en Algérie ou en Turquie, le pays qui a le vent en poupe actuellement pour ce genre de produit. Pour celle d'un kilogramme, il faut compter entre 130 et 170 dinars, toujours selon le pays de production. Pourtant, plusieurs ménagères affirment que la tomate algérienne n'a rien à envier à sa concurrente turque ou à celle d'autres pays. Les pois-chiche ont aussi pris plus de 15 dinars par kilo, pour passer de 110 à 120 et 130 dinars le kilo.

Les autres produits très consommés durant le mois de Ramadhan comme les vermicelles, la d'chicha, les épices, les oeufs, pour ne citer que ceux-là, ont suivi la même courbe.

Saisie de kif, 7 arrestations

Tahar Mansour

La première saisie a eu lieu après que les inspecteurs de la BRI eurent entamé une enquête suite à des informations faisant état d'une personne qui commercialiserait de la drogue dans son appartement sis à la cité Ourida à Blida. S'ensuivirent des journées de filature et de surveillance ainsi que des recoupements sur les déplacements effectués par le suspect et, en fin de semaine écoulée, les policiers investirent le domicile, munis d'un mandat en bonne et due forme. A l'intérieur, ils découvrirent 5 personnes assises en train de discuter et de fumer. A l'arrivée

des agents, le principal suspect jeta une plaquette de 50 g de kif traité dans une petite excavation. C'était sans compter avec le savoir-faire et le flair des enquêteurs qui ne mirent pas longtemps à retrouver le kif et à confondre ainsi bien le propriétaire de la maison que ses invités. Ils saisirent aussi la somme de 21.400 dinars trouvée sur lui et provenant de la vente de drogue, puis arrêtaient tous ceux qui se trouvaient dans la maison.

Ils ont été présentés en début de semaine devant le procureur du tribunal de Blida qui plaça K.M.A., 44 ans, le propriétaire de la maison, B.A., 38 ans, K.T., 28 ans, et B.B.N., 42 ans, sous mandat de

dépôt, alors que D.M.A., 19 ans, a été cité à comparaître directement à l'audience.

Quant à la deuxième saisie, elle a eu lieu en plein centre de Blida, à Bab Edzaïr, et est intervenue après que les inspecteurs en patrouille routinière remarquèrent le comportement suspect d'un homme. Ils le surveillèrent quelques instants et l'appréhendèrent en flagrant délit de commercialisation de kif, puisqu'ils découvrirent sur lui 60 g de kif traité. Son complice, âgé de 21 ans, dont le travail était de surveiller l'approche des policiers, fut aussi arrêté. Ils ont été présentés avant-hier devant le procureur qui les a placés sous mandat de dépôt.

prudence et de bon sens. Ainsi, avant-hier, aux environs de 19h15, le jeune O. Kamel, âgé de 26 ans, se trouvait à bord de son véhicule de marque Renault 4 sur la RN.1 entre Blida et Médéa où il demeure. Arrivée au niveau du Ruisseau des Singes, la voiture dérappa, percuta le parapet et s'en alla chuter 100 m

plus bas au fond d'un ravin. La Protection civile, aussitôt rendue sur les lieux, ne put rien faire pour le malheureux qui décéda sur-le-champ. Son cadavre fut remonté et évacué vers la morgue de l'hôpital Frantz Fanon de Blida et la Gendarmerie nationale a ouvert une enquête.

Tahar Mansour

MÉDÉA

Une cité en danger

Rabah Benaouda

« Nous avons frappé, six années durant, aux portes de tous les responsables concernés pour attirer leur attention sur le calvaire, inimaginable et insoutenable, que nos familles vivent toujours. Sans aucun résultat. Et les choses ne font qu'empirer de jour en jour ! »

C'est ainsi que commencera le long entretien que nous avons eu, lors de notre visite sur les lieux avec le président de l'association de quartier «Es-sadaka» (sic) de la cité des 300 logements de Guergara-Aïn D'heb, relevant de la commune de Médéa. Et notre interlocuteur, très calme malgré la responsabilité qu'il a accepté d'assumer et les conditions de vie dont sont aujourd'hui victimes 300 familles, de poursuivre : «Maintes fois, les locataires, accompagnés de toutes leurs familles, avaient menacé de descendre dans la rue, d'organiser des sit-in. Mais les membres de notre association ont toujours réussi à les calmer et à les convaincre que la violence et la protestation anarchique ne feraient qu'aggraver notre situation. Nous avons réussi, Dieu merci. Mais jusqu'à quand ? C'est pourquoi, nous en appelons aujourd'hui de la façon la plus solennelle à M. le wali de Médéa pour qu'il veuille bien mettre en place une commission d'enquête intersectorielle (habitat, hydraulique, assainissement, santé, Protection civile, Sonelgaz, environnement...) qui sera chargée de situer toutes les responsabilités pleines et entières liées à ce monumental gâchis dont a été victime ce projet des 300 logements de Guergara-Aïn D'heb. Nous restons très confiants et nous gardons grand espoir.»

Qu'en est-il au juste de cette «affaire» de la cité des 300 logements de Guergara-Aïn D'heb ? Réalisée dans le cadre du programme de résorption de l'habitat précaire (RHP), elle a été «réceptionnée» au début du mois d'octobre de l'année 2003. «Les responsables concernés de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa avaient refusé de signer le procès-verbal de réception de ce projet, et ce du fait des grosses anomalies qui avaient été constatées alors : câbles d'électricité pendants et collés aux conduites d'eau et de gaz, absence d'aération dans les sanitaires, regards d'égouts installés juste à quelques centimètres en-dessous du sol de nombreux appartements du rez-de-chaussée, grosses fissures (déjà ?) sur les murs de la grande majorité des bâtiments...», nous précisera-t-il. Il ajoutera : «Etait-il concevable de recevoir les clés de nos appartements des mains du... gardien de nuit de la cité et sans la moindre signature sur un quelconque document officiel ? Alors que nous avons effectué nos premiers versements auprès des services concernés de l'OPGI (Office de promotion et de gestion immobilières) !»

Selon la quinzaine de documents, accompagnés de photos, qui nous ont été remis, il ressort que cette cité des 300 logements de Guergara Aïn D'heb vit actuellement une situation des plus catastrophiques, caractérisée notamment par un état lamentable de tous les bâtiments (au nombre de 10) et également de la grande majorité des 300 logements : défauts de finition graves constamment pris en charge par les locataires eux-mêmes (carrelage non collé et donc facilement détachable du sol, fuites multiples d'eau au niveau des sanitaires et des salles de bain, prises de cou-

rant et fils électriques non protégés, pendants et présentant ainsi quotidiennement des dangers certains pour les enfants surtout, moisissure et humidité étouffantes à l'intérieur des appartements suite à l'infiltration des eaux pluviales et celles des eaux usées provenant des sanitaires et autres salles de bain, manque d'étanchéité, réseau d'assainissement non conforme par rapport à la forte population qu'abrite cette cité, détérioration et obstruction des regards d'égouts aussi bien externes que ceux à l'intérieur des appartements, odeurs nauséabondes durant toute l'année, prolifération des rats qui font irruption dans les appartements à travers les conduites des... sanitaires, détachement de pans entiers de balcons et de façades des murs des bâtiments, absence de canalisations murales des eaux pluviales, insalubrité du paysage environnemental de la cité, absence de VRD, de terrain sportif de proximité et autres aires de jeux pour nos enfants...). «Et si aujourd'hui, en dehors des maladies et différentes allergies contractées, aucune victime n'est à déplorer, la grâce en revient à Dieu.»

Et comme pour résumer le calvaire vécu depuis le 17 octobre 2003 à ce jour, on nous fera visiter pas moins d'une quarantaine d'appartements dans différents bâtiments de cette cité. Une visite qui nous a effectivement permis de constater de visu les conditions précaires dans lesquelles vivent malheureusement la très grande majorité de ces 300 familles. «Nous pouvons vous faire visiter les 300 appartements, c'est pratiquement la même chose, dira le président de l'association, la même image de désolation à quelques très rares exceptions près ! Est-il concevable que la largeur des toilettes, comme vous pouvez le voir, ne dépasse pas les 60 cm ? Plusieurs habitants de grand gabarit ne peuvent y pénétrer, étant ainsi contraints d'utiliser celles de la mosquée du quartier. Et voyez par vous-mêmes la preuve de la façon bâclée avec laquelle a été réalisé ce projet des 300 logements de Guergara-Aïn D'heb : un bâtiment qui a été construit sur les... restes d'une grue qui avait été oubliée sur le chantier et cette partie du cadre de support est là pour en témoigner». En effet, un bout de ce cadre de support d'une longueur de 80 cm sort du mur du bâtiment ! Une aberration !

Autre situation insoutenable, selon notre interlocuteur, qu'accompagnaient de nombreux locataires, beaucoup de ces 300 familles sont aujourd'hui menacées, par voie de justice, d'expulsion par l'OPGI de Médéa pour avoir cumulé trop d'arriérés de loyer. «C'est son droit le plus absolu» (l'OPGI, dnrl). «Mais a-t-on oublié que les locataires de la cité des 300 logements de Guergara-Aïn D'heb étaient restés pendant trois (3) longues années sans gaz ni électricité et plus de six mois sans eau ? Il avait fallu à notre association cotiser auprès des locataires, non compris ceux aux très bas revenus, pour pouvoir installer ces indispensables commodités ! Qui doit nous rembourser tous ces frais, ainsi que ceux de l'entretien quotidien de nos appartements ? Sans oublier les frais médicaux, colossaux, auxquels nos familles font face quotidiennement suite à toutes sortes d'allergies et autres maladies contractées consécutivement à ces conditions de vie épouvantables, catastrophiques et insoutenables que nous menons depuis le 17 octobre 2003 à ce jour ?».

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 chaabane 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h26	12h53	16h39	19h46	21h13



ANNABA

Des instructions contre les fuites d'eau



Le ministre des Ressources en eau, M. Abdelmalek Sellal, a insisté lundi à Annaba sur le lancement «impératif» des actions programmées pour la lutte contre les inondations et leur achèvement avant la saison des pluies. Inspectant plusieurs projets d'alimentation en eau potable lors d'une visite de travail dans la wilaya, le ministre a donné des instructions aux responsables locaux du secteur pour acquérir le matériel et équipements nécessaires pour lutter contre les fuites d'eau, assurer une distribution équitable de la ressource et hâter les projets de protection contre les inondations.

M. Sellal a notamment visité le projet de réalisation de la station d'épuration des eaux usées de Laâlalig dans la région de Sidi Salem dont la réception est prévue «fin octobre». Il a appelé sur place à conserver la base de vie de ce projet pour la transformer en structure de formation pour les agents du

secteur de l'Est du pays. Le ministre a appelé en outre à oeuvrer, de concert avec les services agricoles, à créer, en aval de cette station dont l'enveloppe financière de réalisation est de 4,9 milliards DA, un périmètre agricole qui sera irrigué par les eaux recyclées. Sur le même chapitre de la mobilisation des eaux de surface pour les besoins de l'irrigation agricole, il a donné des instructions pour l'élaboration d'une étude coordonnée entre les quatre wilayas de Annaba, Guelma, El-Tarf et Skikda pour l'exploitation des eaux de oued Seybouse.

Le ministre a ensuite visité la plage de Sidi Salem et celles du chef-lieu de wilaya, dont la station de Rizzi Amor. Sur place, il a reçu des explications sur les travaux menés pour la pose des canalisations d'évacuation des surplus d'eau et les eaux pluviales en vue de protéger cette région touristique contre les risques de pollution et d'inondation. M. Sellal s'est en outre enquis des tra-

vaux de protection de la cité Sahl El-Gharbi contre les inondations par la réalisation de canalisations de drainage de 450 mètres linéaires et l'extension des deux stations de reprise pour une enveloppe financière totale de 60 millions DA. Au terme de sa visite, le ministre a insisté sur le lancement des travaux de construction d'un château d'eau de 10.000 m³ au profit de la région de Chaïba et l'achèvement dans «les meilleurs délais et selon les normes requises» des opérations en cours pour le renforcement de l'accès à l'eau potable.

19 opérations sont en cours de réalisation à Annaba au profit du secteur hydraulique pour une enveloppe financière globale de 17,34 milliards DA. 10 de ces opérations concernent l'assainissement, 8 l'AEP et une la réalisation de sièges administratifs. Le ratio de la consommation de l'eau potable par habitant est de 155 litres/jour dans la wilaya de Annaba.

La semaine de Biskra

Tayeb Zgaoula

C'est la semaine culturelle de Biskra, la ville des Zibans, la porte du désert, ses palmiers et ses vastes dunes de sable, de fresques et gravures rupestres, son passé et son présent. La ville de Sidi Okba s'invite à Annaba à l'occasion de

la semaine culturelle inaugurée lundi après-midi par la directrice de la maison de la culture Mohamed Boudiaf, Mlle Menadjlia, en présence des autorités locales. Exposition des produits d'art et autres objets du terroir, chants et danses populaires étaient au rendez-vous dans la grande placette d'El-Bouni

à l'occasion de cette soirée inaugurale à la grande joie des nombreux estivants. Ainsi, durant toute cette semaine, les visiteurs pourront découvrir les richesses culturelles de cette région. Une ville de culture, une véritable carte postale où se dessinent le Nord et le Sud, la porte du désert.

Les plages sous surveillance

Quelque 2.600 personnes dont 1.500 enfants et 600 femmes ont été sauvées d'une noyade certaine sur les plages de Annaba depuis le début de la saison estivale 2009, a-t-on appris lundi de la direction de la protection civile. Le nombre d'interventions de sauvetage opéré par les agents de la protection civile durant la même période est de 5.200 sur les 20 plages ouvertes à la baignade dans la wilaya de Annaba, a-t-on indiqué. Un cas de noyade ayant coûté la vie à un jeune homme ayant la trentaine a été déploré fin juillet sur la plage «Sable d'or» de Chétaïbi. Depuis 2002, aucun décès par noyade n'a été enregistré sur les plages surveillées de cette ville côtière, a-t-on assuré. La moyenne des noyades avant l'année 2002 dans la wilaya de Annaba était de 10 cas par saison, selon les statistiques établies

par les services de la protection civile. En dépit des mesures sécuritaires et préventives mises à la disposition des estivants pour parer à tout éventuel incident fâcheux, certains jeunes imprudents n'hésitent pas à se baigner dans les plages rocheuses, ce qui complique la mission des surveillants des baignades, a-t-on indiqué. La multiplication des campagnes de sensibilisation et de vulgarisation quant aux dangers de baignade dans les plages reculées et interdites demeure «indispensable», selon les encadreurs des unités de surveillance des plages qui ont fait état du sauvetage de jeunes sur des distances qui dépassent 500 mètres au large. Les premiers secours ont été assurés à plus de 2.000 estivants durant la même période, alors que 150 personnes ont été transférées vers le service des urgences du centre hospitalo-

universitaire de Annaba pour diverses consultations, a-t-on souligné. Comparativement à la saison estivale 2008, les services de la protection civile ont relevé un «léger recul» dans le nombre d'estivants ayant fréquenté jusque-là les plages de Annaba. En effet, durant le mois de juillet 2008, au moins 2 millions d'estivants ont pris la destination Annaba, alors que durant le même mois de l'année 2009, on ne dénombre que 1 million 900 estivants. Quelque 366 surveillants de baignade, encadrés par des spécialistes, sont mobilisés sur les plages de Annaba afin d'assurer la sécurité et le bien-être des estivants. Le dispositif de contrôle des plages relevant de la protection civile de Annaba est doté de quatre unités côtières et 14 unités de secours réparties sur l'ensemble des plages ouvertes à la baignade.

KHENCHELA

Coup de starter pour 1000 logements

A. Salmia

C'est en plein centre-ville, sur les routes de Babar et de Aïn El-Izar, sur une superficie de 115 hectares, pour désengorger le chef-lieu de wilaya, et après les études techniques et architecturales adaptées et établies par des bureaux d'études de Constantine et d'Alger, que vient d'être lancée la réalisation en premier lieu d'un lot de 1.000 logements sociaux, une annexe de l'Institut Pasteur et un centre d'analyses des produits alimentaires, projets inscrits dans le programme des Hauts Plateaux.

Ce grand noyau urbain, une nouvelle ville avec des lots séparés, prévoit le démarrage dans les prochains jours de toutes les commodités et projets urbains qui caractérisent cette nouvelle

ville, comme un centre islamique, une école de musique, un institut des forêts, un lycée, un CEM, une école primaire, un tribunal, une sûreté urbaine, un centre de santé, une agence postale, un théâtre de verdure, plus de 8.000 logements individuels et collectifs, etc. Le programme des Hauts Plateaux de M. le Président de la République a octroyé une première tranche d'une enveloppe financière conséquente qui a été dérogée.

Enfin, pour une meilleure continuité du développement urbain, les 21 communes ont bénéficié de PDAU et études de POS, avec la création de nouveaux pôles urbains et l'implantation d'importants équipements publics, pour un équilibre local et régional de la wilaya, apprend-on de la DUC chargée du dossier.

OUARGLA

De l'argent pour le couffin du Ramadhan

Une enveloppe financière de plus de 167 millions de dinars sera consacrée par les wilayas de Ouargla et Laghouat pour la prise en charge des familles démunies locales dans le cadre des actions de solidarité au titre du mois de Ramadhan, a-t-on appris auprès des directions locales de l'action sociale.

Le DAS de Ouargla, M. Toumi Mefteh, a indiqué qu'un montant de 110 millions de dinars a été dérogé pour l'acquisition de denrées alimentaires de première nécessité au profit de

16.129 familles nécessiteuses recensées à travers la wilaya de Ouargla au terme de l'opération d'assainissement des listes des bénéficiaires. Ce montant provient de l'aide des collectivités locales avec 69 millions de dinars, 40 millions de DA sur budget de la wilaya et 3 millions de dinars en tant que contribution du ministère de la Solidarité nationale devrait être débloqué en deux tranches, dont la première au début du mois de Ramadhan et la seconde durant la seconde quinzaine du mois, a-t-il précisé.

ILLIZI

2,5 milliards de dinars pour des pistes

Une enveloppe financière de 2,5 milliards de dinars a été allouée aux trente opérations de réalisation d'ouverture de pistes, pouvant assurer une liaison entre plusieurs localités dans la wilaya, a-t-on indiqué auprès de la direction des travaux publics. La priorité a été accordée au désenclavement des agglomérations rurales, notamment, Tamadjert, Oued Semen, Imihrou, Ifni, Afra et Tabakat sur une distance de 414 km environ, dont l'état des pistes est sérieusement endommagé et nécessite une prise en charge urgente. Ces opérations, inscrites dans le cadre des différents programmes de développement des régions enclavées pour l'année en cours, ont pour objectif d'améliorer les conditions de cir-

culcation des populations en direction des chefs-lieux de commune, précise la même source. Par ailleurs, plusieurs opérations d'entretien, de réhabilitation et de revêtement de 180 km de chemins communaux ont été concrétisées pour un montant de 250 millions de dinars. Parallèlement, la direction des travaux publics a engagé des travaux d'évitement de points noirs, qui ont permis la réhabilitation et l'aménagement du carrefour, au niveau de l'intersection de la RN 3 et la route de déviation sud. Une opération similaire est projetée à la sortie de la daïra de In Amenas, située sur le chemin de wilaya 478, en plus de la mise en place de panneaux de signalisation sur une distance de 130 km.

Le jardin public coûtera 41 millions de dinars

Les travaux de réhabilitation du jardin public de la ville d'Illizi vont bon train depuis leur lancement au mois de juillet dernier, a indiqué la direction de l'urbanisme et de la construction (DUCH) de la wilaya. S'étendant sur une surface vaste d'un hectare, cette structure qui a bénéficié

d'une enveloppe financière de 41 millions de dinars, prévoit au titre de cette opération de réhabilitation la réalisation de l'éclairage public, le réaménagement des espaces verts et aires de jeu, en plus de la réalisation d'une pépinière pour l'embellissement de l'environnement local.

EL-TARF

8.000 cartes Chifa distribuées

Les services de la Caisse nationale des assurés sociaux d'El-Tarf (CNAS) ont procédé à la distribution de 8.000 cartes Chifa au profit des malades chroniques et retraités. «La CNAS a choisi de remettre en priorité les cartes aux assurés les plus vulnérables afin de leur faciliter les remboursements», a-t-on indiqué à la CNAS de la wilaya d'El-Tarf. A l'heure actuelle, 23.000 dossiers émanant des assurés sociaux affiliés aux différents centres de la CNAS ouverts au niveau des daïras ont été transmis à la centrale pour l'établissement de la carte Chifa, précise-t-on également.

Des ralentisseurs posent problème

Les ralentisseurs nouvellement posés à l'entrée de la ville d'El-Tarf et au centre de la ville d'El-Kala sur la RN 44 ne sont pas signalés et ont porté atteinte à de nombreux conducteurs de véhicules en cette période estivale, se sont plaints plusieurs automobilistes. Ces ralentisseurs ont fait également leur apparition sur la double voie de la RN 44 nouvellement réalisée, d'autres sont signalés à El-Kous, dans la commune de Chât à proximité d'une passerelle que n'utilisent pas la plupart des piétons.



Raylan vous rapproche de la technologie japonaise **HITACHI**

Chez RAYLAN, le No-frost* est au prix du Defrost.

- COMPRESSEUR SILENCIEUX
- SANS CFC
- MOBILITE SUR 4 ROUES
- DESODORISANT ANTIBIOTIQUE
- NORMES INTERNATIONALES

* Refroidit sans glace et sans odeur.

Qualité et plaisir embarqués

Mobile commercial : 06 61 850 850
Usine : Z.I. MIN lot n°105 El-Bouni - Annaba 23000 - Tél : 038 888 276/78 - Fax : 038 888 277
E-mail : info@raylandz.com / raylandz@gmail.com - Site web : www.raylandz.com
Show room Annaba: 23, Cours de la révolution Annaba - Show room El Eulma: Promotion immobilière Géni Sider Cité Belle Vue El Eulma Sétif.
Show room Alger: 6, Bois des Cars Dely Ibrahim Alger - Show room Ain Baida: Avenue du 1er Novembre Rond Point de Constantine, Ain Baida Oum Bouaghi.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DU DEVELOPPEMENT RURAL
UNION DES COOPERATIVES DE CEREALES (UCC)
5, Rue SADEK Abdelkader - ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

N°05/2009

L'Union des Coopératives de Céréales d'Oran lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la fourniture de pneumatique poids lourds:

- Référence 1200 x 20:

- * Pneus / Quantité: 1 030
- * Flaps / Quantité: 860
- * Chambres à air / Quantité: 410

- Référence 315 80 R 22.5 / Quantité: 720

Les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges, contre paiement de la somme de cinq mille dinars (5.000,00 DA) auprès de:

L'Union des Coopératives de Céréales

U.C.C ORAN

05, Rue SADEK Abdelkader - SANANES - ORAN

Les offres accompagnées de tous les documents nécessaires exigés par la réglementation en vigueur devront être déposées à l'adresse indiquée sous double pli cacheté - L'enveloppe extérieure doit être anonyme et comporter la mention suivante:

«Avis d'appel d'offres national ouvert n°05/2009»

A ne pas ouvrir

La date limite de dépôt des offres est fixée à Quinze (15) jours à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux, l'ouverture des plis est fixée au lendemain de la date limite de dépôt des offres à 14h00.

La validité de l'offre est de 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général de la SPA ORAN-PRESSE «Le Quotidien d'Oran» et l'ensemble du Personnel présentent leurs sincères condoléances à leur collègue

Mr ZERZOURI Abdelkrim

ainsi qu'à toute sa famille, suite au décès de sa mère, et l'assurent de leur profonde compassion.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accueillir la défunte en Son Vaste Paradis.



AVIS D'APPEL D'OFFRES

L'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) lance un avis d'appel d'offres pour l'achat de:

Chameaux vivants

Pour un programme d'aide alimentaire au profit des réfugiés sahraouis à Tindouf.

Les soumissionnaires intéressés par ce présent avis sont priés de retirer le cahier des charges dans un délai de 7 jours fixé à partir du 13 août jusqu'au 19 août 2009, à l'adresse suivante:

37 Chemin Mackley, Ben Aknoun à Alger,

Ou:

**Base ACNUR de Rabouni, Tindouf,
Tél. : 049 92 25 11**

Les plaintes des boulangers

A. Mallem

Parce qu'il met en jeu le pain quotidien du citoyen, le problème des boulangers a fait couler ces derniers temps beaucoup d'encre et de salive. Et il n'a pas encore cessé de susciter des discussions chez les consommateurs, inquiets de la dégradation de la situation dans ce secteur. En effet, les dernières mesures d'encouragement prises par les pouvoirs publics en faveur des boulangers concernant des réductions sur les produits entrant dans la fabrication du pain, des réductions sur les prix de la consommation électrique ainsi que des exonérations sur les impôts, n'ont pas pour autant empêché les fermetures de boulangeries qui se poursuivent à un rythme inquiétant, plongeant le citoyen dans le désarroi et provoquant des tensions sur le pain.

Les coupures intempestives d'électricité intervenues dernièrement, qui ont occasionné des pertes énormes aux boulangers, semblent avoir découragé les plus résistants qui ont, à leur tour, baissé rideau ou décidé de se limiter à la pâtisserie, plus rentable. Un professionnel qui exerce sur l'avenue la plus fréquentée de la ville, la rue Larbi Ben M'hidi, nous révéla qu'il y a quelques années, tout le long de cette rue très fréquentée et dans les alentours immédiats, il existait pas moins de sept boulangeries, dans les lieux-dits les escaliers de Sidi-Boumaza, à proximité du Monoprix, à Rahbat Essouf..., indique-t-il. Ajoutez à cela que dans le quartier de Bab El-Kantara, il n'en subsiste que trois, après que trois autres eurent cessé d'activer. «Aujourd'hui, je suis le seul à n'avoir pas cédé au découragement», signale-t-il.

Selon de nombreux boulangers dans le quartier de la basse et de la hausse Casbah et à Bab El-Kantara, que nous avons interrogés, le malaise que vit la profession est profond et réside bien ailleurs que dans ces mesures (qui sont insignifiantes, selon eux) prises en leur faveur. Toutefois, c'est M. Sifi Kamel, gérant d'une boulangerie à la grande rue Larbi Ben M'hidi de Constantine, exerçant la profession depuis 1945, qui a le mieux expliqué le malaise en brossant un tableau sombre de la situation que vit présentement la profession et en situant les problèmes des boulangers à plusieurs niveaux : la stagnation du prix de la baguette, subventionné par l'Etat, qui demeure bloqué à 7,50 dinars, alors que tous les coûts de production ont évolué énormément, la faible marge bénéficiaire

que prennent les artisans, qui elle stagne, la formation, la relève, etc. «Nous faisons face à des investissements très coûteux, souligne notre interlocuteur : un four à 300 millions de centimes, un pétrin à 140 millions, le coût onéreux de certains produits que nous sommes obligés d'acheter souvent au noir, l'assujettissement à plusieurs sortes d'impôts, les frais du personnel etc., font que notre activité n'est plus attractive. Du fait de cette situation, le patron boulanger ne peut pas se permettre de donner des salaires conséquents, d'où le manque flagrant de personnel qualifié».

Les dernières mesures en faveur de la profession ne semblent pas provoquer de l'enthousiasme chez notre interlocuteur, qui affirme encore : «Nous attendons toujours l'application de ces mesures qui, de toute façon, n'auront aucun impact sur notre situation car, au risque de nous répéter, nous pensons que les problèmes résident dans le prix administré du pain». Aussi, M. Sifi pense que les pénuries de pain vécues dernièrement sont dues essentiellement au départ en congé annuel du personnel de boulangerie, qui préfère sortir au mois d'août à cause des conditions de travail très pénibles (chaleur). Ce qui oblige naturellement les patrons à baisser rideau.

Mais, d'après lui, les problèmes résident ailleurs et sont plus profonds. Et il commence à les énumérer. «Il y a un problème de relève qui se pose, commence-t-il. La profession est délaissée par les nouvelles générations. Nos travailleurs viennent tous d'une seule région, Djijel, car malheureusement les Constantinois n'aiment pas le travail de nuit. Les boulangers qualifiés, plus particulièrement les patrons-boulangers, deviennent de plus en plus rares. Ce qui fait que l'avenir de la boulangerie s'annonce sombre».

M. Bouguerne, secrétaire de wilaya de la fédération des boulangers, organisation affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), relativise les choses et affirme : « Il n'y a aucun problème aujourd'hui après que la Sonelgaz ait assuré qu'il n'y aurait plus de coupures d'électricité et qu'elle se fut engagée à indemniser les boulangers assurés. Par ailleurs, ce responsable syndical a garanti que le citoyen trouvera le pain à profusion durant le mois de Ramadhan. Parce que son organisation a obtenu l'accord de tous les boulangers de la wilaya pour travailler normalement et assurer la disponibilité du pain, toutes catégories confondues, durant cette période.

Des diplomates américains s'intéressent à l'agriculture

A. El Abci

Après des visites effectuées à l'ouest et au centre du pays, l'attaché économique et commercial de l'ambassade des Etats-Unis en Algérie, M. Glen Rudolph, accompagné de son assistant, M. Nacerdine Gouamri, étaient avant-hier à Constantine pour une mission de prospection des opportunités d'investissement dans le domaine agricole dans la wilaya.

Les deux diplomates américains, en visite dans la ville du vieux rocher, ont été les hôtes des deux chambres de la ville, celle de l'industrie et du commerce, pour une partie de la matinée, et celle de l'agriculture pour tout le reste de la journée. C'est ce qu'a indiqué le président par intérim de cette dernière, Antar Benkahoul, qui précise que «les deux responsables de la représentation diplomatique US ont fait le déplacement à la ville des ponts dans une mission de contact et d'information concernant particulièrement le secteur agricole dans la wilaya, ses potentialités, sa part dans la croissance globale du secteur dans le pays, les opportunités d'investissement en amont et en aval, etc.».

Et notre interlocuteur d'ajouter : « Outre ces points, les deux parties ont eu à discuter également d'autres dossiers, concernant l'impact du PNDRA ainsi que tous les dispositifs et mesures prises dans le domaine agricole.»

Le passage en revue de tous ces dossiers a nécessité une séance de travail, à la maison de l'agriculture, de pas moins de trois heures (de 10 à 13 h) entre les hôtes américains et les cadres de la chambre, fait observer notre vis-à-vis. L'après-midi a été réservée à des visites à deux exploitations agricoles, modèles de gestion rationnelle et de mécanisation. La première est spécialisée dans l'élevage bovin laitier avec un effectif de 40 vaches, gérée de façon moderne, avec la présence permanente d'un docteur vétérinaire et la pratique de l'ensilage pour leur alimentation, etc., si bien que la production de lait est en moyenne de 20 litres/jour et par vache.

Alors que l'arboriculture et la céréalière constituent les principales cultures de la seconde exploitation, qui se distingue aussi par un gros investissement en mobilisation de ressources hydriques, à l'instar de géo-membranes (d'importants bassins d'accumulation d'eau), avec un apport de ce précieux liquide depuis une retenue collinaire distante de près de 4 kilomètres, notamment, pour l'arrosage des arbres fruitiers. Cette exploitation enregistre des niveaux de production tournant autour d'une moyenne de 34 quintaux à l'hectare pour les céréales et de 18 quintaux à l'hectare pour les légumes secs, surtout les lentilles, ce qui est un record par rapport aux autres exploitations.

Un mort et huit blessés sur les routes

Une personne a été tuée et huit autres blessées dans 4 accidents de la circulation survenus lundi. L'accident mortel a eu lieu dans la petite localité de Ibn Ziad, où une dame, C.R., âgée de 73 ans, a été renversée et grièvement blessée vers 16 heures par une voiture de marque Renault Classic, au moment où elle traversait la rue. Evacuée dans un état grave vers les urgences chirurgicales du CHU, elle devait décéder le soir même des suites de ses blessures. La brigade de gendarmerie locale s'est rendue sur les lieux et a ouvert une enquête.

Vers 17h30, deux voitures se sont percutées sur la RN 20, toujours à Ibn Ziad, où pas moins de cinq personnes qui étaient à bord des voitures ont été blessées. Après les premiers soins, les victimes ont été évacuées vers le CHU. Plus tôt, vers 14 h, trois autres personnes ont été blessées et évacuées vers l'hôpital de la nouvelle ville Ali Mendjeli, suite au renversement d'une voiture dont le conducteur a perdu le contrôle. Enfin, une autre personne a été blessée suite au télescopage de deux véhicules vers 11h10 sur la route qui relie la nouvelle ville à Ain Smara. Le blessé a été évacué vers les urgences chirurgicales du CHU.

Les retraités à l'écoute

Depuis hier, les retraités constantinois sont aux aguets de la moindre information relative à une augmentation de leurs pensions. «A la veille du mois de Ramadhan, nous vivons dans l'attente de la bonne nouvelle que devrait logiquement nous donner la Caisse des retraites, quant à l'augmentation des pensions et les rappels puisque applicable avec effet rétroactif depuis mai dernier», disent-ils.

L'attente est d'autant plus angoissante que le mois de jeûne, qui signifie plus de dépenses, est aux portes et chacune de ces personnes du troisième âge attend la mise en application de l'augmentation, «qui serait appréciable» selon le ministre, et qui devrait être signée dès la première quinzaine d'août.

Enlèvement des ordures ménagères à El-Khroub

Les habitants de la cité El-Hayet d'El-Khroub protestent énergiquement contre les carences en matière d'enlèvement des ordures ménagères. «Notre cité, disent-ils, croule sous les ordures, particulièrement près des habitations situées à proximité de l'hôpital et de l'école primaire». Et de préciser qu'ils ont «vainement attendu l'application des décisions prises par la mairie pour améliorer le ramassage, mais la situation est toujours stationnaire ! Pire encore, cela fait quelques jours que l'on ne voit même plus les agents chargés de la voirie, qui ont disparu des rues de notre quartier».

A. C.

Fruits et légumes La colère des commerçants de gros

A. Mallem

C'est la grogne chez les commerçants occupant les carrés de vente au sein du marché de gros des fruits et légumes (Magrofel) situé dans le quartier du Polygone. Ces derniers se disent très mécontents des dernières mesures prises par les autorités en charge du secteur dans le cadre d'une meilleure rentabilité de cette structure commerciale.

L'objet de l'ire des commerçants est bien entendu cette taxe d'entrée de 800 dinars qui leur a été imposée, comme d'ailleurs à tout opérateur ou client qui pénètre dans l'enceinte du marché. En guise de protestation, ces opérateurs ont décidé dernièrement de se retirer de la commission ad hoc mise en place pour la gestion du marché et ont menacé de recourir à la grève pour obtenir l'exonération du paiement de cette taxe qui, selon eux, grève sérieusement leur budget compte tenu des faibles bénéfices qu'ils réalisent durant la journée.

Dans cette revendication, les commerçants ont obtenu l'adhésion du syndicat de l'Union géné-

rale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA), dont les membres avaient pourtant approuvé l'instauration de l'ensemble des taxes proposées auparavant par les autres partenaires sociaux (conseil d'administration de Magrofel, direction du commerce). «Nous reconnaissons que nous nous sommes lourdement trompés pour ce qui est des commerçants occupant les carrés, reconnaît M. Ghezghou, secrétaire au bureau de wilaya de l'UGCAA. Et pour rectifier le tir, nous allons nous concerter avec nos partenaires prochainement, ceci dans le but de réparer cette erreur et de prévenir toute sorte de débordement des commerçants».

Effectivement, les membres du bureau de wilaya de l'UGCAA au complet, accompagnés du directeur du commerce, se sont déplacés hier sur les lieux pour rencontrer les commerçants et étudier dans quelle mesure ils pourraient les satisfaire, et ce afin de calmer la situation et garantir l'approvisionnement du marché des fruits et légumes en cette période de préparation de l'arrivée du mois de Ramadhan. Affaire à suivre.

Vent de folie sur les marchés

Rahmani Aziz

«Nous sommes pris en otage par les commerçants !». Cette remarque, remplie d'aigreur et d'amertume, s'est transformée en litanie ressassée au quotidien à travers tous les marchés de la ville.

Dans ces enceintes en folie, et à une dizaine de jours du mois de Ramadhan, les prix des viandes rouges et blanches affichés culminent ces derniers jours pour atteindre des pics jamais égalés. Cette situation de fait aura poussé la majeure partie des consommateurs à faible revenu à se rabattre sur les viandes congelées et sur les viandes issues de l'abattage clandestin.

Toujours est-il que ni les associations de défense du consommateur, qui ne possèdent aucun pouvoir coercitif, ni les services du commerce ne semblent en mesure de faire bouger les choses pour tenter un tant soit peu d'endiguer ce vent de folie qui s'est emparé de la majeure partie des marchands de légumes et des viandes.

Sur le sujet, un cadre de la direction du commerce nous confiait, voilà quelques jours, que «toute action sur le terrain était vraiment périlleuse et que pour toute intervention, les agents de la DCW devaient être accompagnés par des éléments de la police nationale ou de la gendarmerie». Toujours du côté de la DCW, un cadre met l'accent sur «le rôle trop passif à ses yeux de certains consommateurs». Pour ne citer que les viandes congelées, notre interlocuteur précise que «tout client potentiel a le devoir d'attirer l'attention des services de la DCW pour leur signaler tout défaut d'étiquetage ou manquement dans les conditions d'hygiène.»

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 chaabane 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h14	12h39	16h24	19h31	20h58



Au moins 70 morts dans les intempéries qui ont balayé l'est de l'Asie



Par Sam Yeh de l'AFP

Une centaine de personnes pourraient avoir été ensevelies dans une coulée de boue provoquée par le typhon Morakot à Taïwan alors que le bilan des intempéries qui ont balayé l'est de l'Asie s'est encore alourdi à au moins 70 morts. Depuis vendredi soir, les inondations consécutives au passage du typhon sur Taïwan ont causé la mort de 50 personnes et 58 autres sont portées disparues, selon le dernier bilan communiqué hier. Au moins 20 personnes ont également péri dans des glissements de terrain et des inondations en Chine et au Japon où les responsables craignent que le puissant tremblement de terre qui s'est produit hier matin puisse avoir encore fragilisé des sols, déjà imbibés d'eau. A Taïwan, au moins 35 personnes ont également été blessées lors du passage du typhon accompagné de précipitations record qui ont submergé les maisons, les rues et provoqué l'effondrement de ponts. La situation des habitants d'un village du sud de l'île, HsiaoLin, recouvert par une coulée de boue, inspirait hier de fortes craintes. «Une centaine de personnes pourraient avoir été enterrées vivantes», a indiqué l'agence nationale de secours.

Les équipes de secours sont parvenues à hélitreuiller 134 personnes dans le sud de l'île, dont 70 à HsiaoLin. «Ma maison est partie. Nous sommes restés piégés pendant quatre jours et nous étions terrifiés», a témoigné l'un des hommes sauvés. Selon un responsable de l'agence des secours, la moitié des maisons du village, soit une centaine, ont été détruites par la coulée de boue. «Je n'en croyais pas mes yeux. Le village entier a disparu et même les toits des maisons sont invisibles», a témoigné Su Shen-tsun, l'un des secouristes transportés par hélicoptère au-dessus du village. Un hélicoptère des secours s'est écrasé dans le sud de l'île, tuant ses deux pilotes et un technicien. Selon le journal Apple Daily, un homme a réussi, seul, à l'aide d'un radeau de bambou, à sauver 100 personnes bloquées par les eaux dans la ville de Pingtung (sud). Morakot a causé à Taïwan des dégâts supérieurs à 200 millions de dollars américains tandis que 57.000 foyers étaient encore privés d'électricité mardi et 850.000 d'eau. Plus de 800 millions de dollars de Taïwan de dons d'oeuvres caritatives et d'entreprises, pour aider les sinistrés, ont été collectés, selon la presse. En août 1959, un typhon avait fait 667 morts à Taïwan et 1.000 disparus. En Chine, deux per-

sonnes sont mortes lundi soir dans l'est du pays après l'effondrement de sept maisons lors d'un glissement de terrain provoqué par les pluies torrentielles dues au passage du typhon Morakot. Selon un bilan du ministère des Affaires civiles, le typhon, rétrogradé lundi en tempête tropicale, a fait six morts et trois disparus en Chine. Plus de 1,4 million de personnes ont été évacuées dans les provinces côtières de l'est (Fujian, Zhejiang et Jiangxi), ainsi que dans celle de l'Anhui. Au moins 6.000 maisons ont été détruites et les pertes économiques s'élèvent à 9 milliards de yuans (1,3 milliard de dollars), selon le ministère. Au Japon, touché hier par un violent séisme qui a fait plus d'une centaine de blessés, des pluies torrentielles provoquées par un autre typhon, Eta («nuage orange»), se sont abattues lundi sur la côte Pacifique, faisant au moins 14 morts et 18 disparus dans l'ouest du pays. Un responsable de l'Agence météorologique a indiqué que la préfecture de Shizuoka, touchée par le séisme, se préparait en outre à subir les effets du passage du typhon, au large de ses côtes. Il a mis en garde contre les risques d'éboulements en raison de la combinaison de fortes précipitations et du séisme qui a rendu le sol instable en certains endroits.

La police espagnole saisit un voilier transportant 250 kg de cocaïne colombienne

La police espagnole a intercepté un voilier en pleine mer transportant 250 kilos de cocaïne colombienne et arrêté huit personnes appartenant à un réseau de trafiquants qui alimentait l'Espagne et le Royaume-Uni depuis l'Amérique du Sud, indique lundi un communiqué de la police. Le communiqué a précisé que le voilier était parti en juin d'Amérique du Sud et avait pour destination la Grande-Bretagne. Il a été intercepté la semaine dernière après avoir dépassé l'archipel portugais des Açores,

dans l'océan Atlantique. Les huit personnes interpellées, de nationalités espagnole, colombienne, britannique, hollandaise et italienne, faisaient partie d'un réseau qui introduisait en Espagne et au Royaume-Uni de la drogue sud-américaine, a-t-il ajouté. Plusieurs membres de ce réseau qui se livrait au trafic d'héroïne, de haschisch et de cocaïne, s'étaient rendus dans plusieurs pays d'Amérique latine en mars pour contacter des fournisseurs, ce qui avait alerté les enquêteurs.

Une découverte sur le système immunitaire pourrait aider à mieux traiter le cancer

Une découverte scientifique sur les mécanismes moléculaires du système immunitaire qui pourrait permettre de mieux traiter cancer, arthrose, sclérose et diabète a été annoncée par une équipe de scientifiques argentins. «Nous avons trouvé les mécanismes moléculaires qui désactivent le système immunitaire», a déclaré à la presse Gabriel Rabinovich, chef de l'équipe de l'Institut de biologie et de médecine expérimentale (IBYME), dont les travaux ont été publiés dans la revue britannique Nature Immunology. Cette découverte permettra de désactiver le systè-

me immunitaire lorsqu'il continue d'agir de manière contreproductive ou au contraire de l'activer lorsqu'il ignore une tumeur au lieu de la combattre, selon l'étude.

«Ces résultats pourraient ouvrir de nouveaux horizons dans le traitement de différentes pathologies immunitaires», affirme cette étude. «Ils donnent un meilleur aperçu de la biologie du cancer et pourront à l'avenir permettre la mise en place de nouvelles stratégies contre les tumeurs», selon l'étude de l'IBYME, organisme public qui dépend du Conseil national des recherches scientifiques et techniques.

Les résultats de l'autopsie de Michael Jackson non publiés à la demande de la police

Les résultats de l'autopsie de Michael Jackson sont prêts mais ne seront pas publiés dans l'immédiat, à la demande de la police, a annoncé lundi l'Institut médico-légal de Los Angeles (Californie, ouest). «Les analyses ont été complètes et approfondies», précise l'Institut médico-légal dans un communiqué. Cependant, la police de Los Angeles (LAPD) «poursuit son enquête sur les circonstances entourant la mort de Michael Jackson» et a demandé à l'Institut médico-légal de continuer à maintenir la «confidentialité de tous les documents liés à l'enquête», ajoute le communiqué. La police de Los Angeles (LAPD) a demandé qu'elles soient maintenues confidentielles, pour aider «à maintenir l'intégrité de l'investigation et permettre aux enquêteurs de la division vols à main armée et homicides» de poursuivre son enquête. Les résultats de cette autopsie sont très attendus, car ils devraient permettre de lever le voile sur la nature des médicaments absorbés par Michael Jackson avant sa mort, le 25 juin à Los Angeles. Le «roi de la pop» a été victime en juin d'une crise cardiaque à l'âge de 50 ans.

Le «dimanche des barbelés», le jour où Berlin fut coupée en deux

Par Richard Carter de l'AFP

Les Berlinoises fêteront cette année les 20 ans de la chute du «Mur» mais beaucoup restent marqués par le jour d'été 1961 où cette clôture de barbelés et de ciment coupa brutalement la ville en deux. En ce «dimanche des barbelés», le 13 août, les Allemands de l'Est se sont réveillés piégés dans les secteurs d'occupation soviétiques, séparés en une nuit de leur famille et de leurs proches. L'Allemagne de l'Est avait décidé de mettre un terme à l'exode de sa population qui préférait la liberté et la prospérité de la RFA aux rigueurs de la zone soviétique. Berlin, avec ses deux zones d'occupation, était un point de passage privilégié par les fuyards. Dans le plus grand secret, des dizaines de milliers d'hommes avaient été mobilisés pour ériger à la hâte, dans la nuit du 12 au 13, chevaux de frise et barbelés et cimenter littéralement la division de l'Europe sous la Guerre froide. Les images de habitants de la Bernauerstrasse, une rue qui longeait la nouvelle frontière, sautant par les fenêtres dans des bâches tendues par les pompiers de Berlin-Ouest ont fait le tour du monde, comme celles de l'Église de la réconciliation, murée pour empêcher l'accès des fidèles de l'Ouest.

L'une des riveraines, Frieda Schulze, 77 ans, s'est retrouvée littéralement tiraillée entre l'Est et l'Ouest, les gardes communistes tendant de la retenir par les bras tandis que les pompiers de l'Ouest tenaient déjà ses jambes en contrebas. Comme la plupart des habitants de Berlin, Frieda Naumann, étudiante à l'époque n'a rien vu venir. «J'ai parlé au pasteur de la paroisse le 12 août. Il n'était au courant de rien, comme nous tous», a-t-elle déclaré à l'AFP.

Karola Habedank, aujourd'hui âgée de 55 ans, a eu de la chance : des amis de ses parents, installés à l'Ouest, avaient été avertis de rumeurs de construction. Le matin du 13 août, ils leur ont rendu visite et leur ont prêté des pièces d'identité avec lesquelles la famille a pu fuir. «Sans eux, j'aurais été

coincée à l'Est pendant tout ce temps», a-t-elle déclaré à l'AFP. «Mais j'avais des petits camarades qui vivaient dans le même immeuble, et que je n'ai jamais revus». De tels actes de solidarité d'habitants de l'Est n'étaient pas rares, selon elle. «Ca arrivait assez souvent. Notre histoire était loin d'être un cas isolé», a-t-elle estimé. Peu à peu, les kilomètres de barbelés ont cédé la place à un mur en béton de 43 km de long, tandis qu'une autre barrière isolait Berlin Ouest de la RDA qui l'entourait. Des milliers d'hommes armés, avec ordre d'arrêter ou de tuer les fuyards, gardaient cette «barrière de protection anti-fasciste». Ce qui n'a pas empêché près de 5.000 personnes de parvenir à fuir, passant par dessus, à travers, ou même en dessous du mur jusqu'à sa chute en 1989, selon le Groupe de travail du 13 août - des centaines y ont laissé leur vie. Parmi elles, un bébé de 15 mois, Holger H., étouffé par sa mère cachée dans un camion, de peur que ses cris n'alertent les gardes qui fouillaient le véhicule, selon la Fondation du Mur de Berlin. Parmi les dispositifs les plus imaginatifs pour franchir le Mur, un téléphérique, réalisé avec un câble tendu depuis les toilettes d'un ministère, a permis à toute une famille de passer par dessus. D'autres ont fui à la nage, avant que les autorités est-allemandes n'installent des pics métalliques sous la surface de la Spree, le fleuve qui traverse Berlin. Dix tunnels ont également été percés sous le Mur, permettant des évasions de masse, comme celle de 57 personnes depuis la cave d'une maison voisine du Mur en 1964.

Aujourd'hui, seuls quelques fragments isolés du mur sont encore debout à Berlin, ce qui n'empêche que la séparation est encore loin d'avoir totalement disparu, estiment de nombreux Allemands. «Je pense n'avoir jamais autant pleuré qu'à la chute du Mur. C'était magnifique, se rappelle Karola Habedank. «Mais je pense que l'unité que nous avons aujourd'hui n'est pas encore dans toutes les têtes».

Une province du centre de la Chine réprime les auteurs de SMS érotiques

Envoyer un SMS érotique à un inconnu pourra envoyer son auteur jusqu'à cinq jours en prison dans la province du centre de la Chine, le Henan, a rapporté hier le China Daily. En envoyer trois pourra être puni par dix jours derrière les barreaux et une amende de 500 yuans (environ 50 euros), a décidé la province désireuse d'en finir avec un phénomène croissant dans un pays qui dispose de 600 millions d'utilisateurs de téléphones portables. Le Henan n'est pas la seule province à s'inquiéter. Dans le nord-est, le Liaoning a adopté une loi prévoyant que ces messages pourront être considérés comme du harcèlement sexuel. Dans celle du Hebei, qui entoure Pékin, les membres du Parti communiste du district de Shenze qui envoient des SMS avec des contenus «inappropriés» seront punis, a rapporté pour sa part le Quotidien du Peuple, organe du Parti. Depuis le 10 juillet, les responsables du Parti à Shen-



ze se sont réunis 480 fois pour discuter des effets nocifs de tels messages, ce qui a soulevé l'incrédulité d'une partie du public, selon le journal. «On n'a pas besoin d'avoir 480 réunions sur un tel sujet. C'est une perte de temps», a jugé un internaute, Han Haoyue, cité par le quotidien.

Algérie-Uruguay, ce soir à 20h30 au stade du 5-Juillet Ultime test avant la Zambie

Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football se mesurera à son homologue d'Uruguay, ce soir au stade du 5-Juillet à 20h30, à l'occasion d'un match amical de haut niveau.

Toutefois les deux formations seront amoindries de plusieurs de leurs joueurs pour diverses raisons. Du côté de l'équipe algérienne, Antar-Yahia et Rafik Halliche brilleront par leur absence en raison de leur blessure. Kamel Ghiles a également dû quitter le stade lundi, soit le soir de son arrivée, pour «des raisons familiales». Ce joueur, qui évolue dans le championnat espagnol, devrait en fait s'occuper de son transfert vers un club anglais. Du fait de l'absence des Antar et Halliche qui constituent le socle de la défense de l'équipe nationale, Saâdane a dû sélectionner Diss et Laïfaoui de

l'ES Sétif. Malgré ces aléas, la rencontre de ce soir permettra à Saâdane de retrouver les joueurs et de les superviser de très près après une période de vacances mais aussi à moins d'un mois du match décisif contre la Zambie, le 6 septembre prochain à Alger (22h30), pour le compte de la 4e journée des éliminatoires de la CAN et du Mondial 2010. Saâdane appréhende le début de chaque saison dans la mesure où, a-t-il dit, les joueurs reviennent de vacances et certains d'entre eux changent de clubs ou ne sont pas au top de leur forme. Il aura donc à vérifier tous ces paramètres ce soir contre l'Uruguay. Le match contre l'Uruguay verra aussi la première sélection du joueur de la Lazio Rome, Mourad Meghni, qui a opté pour l'Algérie. Ce sera certainement l'attraction de cette rencontre dans la mesure où beaucoup a été dit sur cet Algérien qui

évolue dans le championnat d'Italie. Aussi, les joueurs retrouveront le stade du 5-Juillet dont ils n'ont pas foulé la pelouse depuis bientôt trois ans. Ils retrouveront aussi l'exigeant public algérois avec lequel ils devraient se réconcilier. Il s'agit pour les joueurs de réussir leur retour dans ce stade, eux qui ont l'habitude de disputer les matches amicaux en dehors du pays.

Les joueurs devront ainsi se surpasser devant un adversaire dont le pays demeure une grande nation de football. Une bonne prestation de la part des poulains de Saâdane leur permettra de bien préparer le match contre la Zambie et justifier ainsi la première place qu'ils occupent au sein du groupe qualificatif au Mondial et la CAN 2010. L'équipe nationale a entamé ce stage dimanche dernier et le prochain regroupement est prévu à partir du 31 de ce mois.

Mourad Meghni (Lazio de Rome) «Apporter un plus»



Sacré champion du monde des moins de 17 ans avec l'équipe de France en 2001, Mourad Meghni (25 ans) ne cache pas sa «fierté» de porter le maillot de l'équipe nationale. Originaire de Ouled Heddjadj (Reghaia, wilaya d'Alger) où il passait ses vacances quand il était enfant, il affirme qu'il reste «attaché au pays». Assurant qu'il ambitionne d'apporter «un plus à l'équipe nationale», il a révélé qu'il a «des frissons» quand il entend l'hymne national, ce qui n'était pas le cas lorsqu'il était en équipe de France, avoue-t-il encore.

Evoluant au milieu de terrain à Lazio de Rome, Meghni a pu être sélectionné en équipe nationale à la faveur d'une nouvelle disposition prise par la FIFA, sur proposition de l'Algérie, de permettre aux joueurs binationaux ayant déjà été sélectionnés au sein de l'équipe de leur pays d'adoption de changer de fédération. Meghni sera certainement aligné ce soir, pour sa première sélection, lors du match amical Uruguay - Algérie.

Le Quotidien d'Oran: *Quelle a été votre première impression lorsque vous avez rejoint le regroupement de l'équipe nationale ?*

M. Meghni: Sincèrement c'est un rêve qui s'est réalisé. J'ai toujours rêvé de jouer en équipe d'Algérie. J'étais très ému de me retrouver parmi le groupe. Et puis, j'ai toujours

affirmé ma volonté de jouer en équipe nationale.

Q.O.: *Ce n'est pas la première fois que vous intégrez une sélection...*

M.M.: Non, là les choses diffèrent. Croyez-moi, quand j'étais en équipe de France, je ne ressentais pas grand-chose en entendant l'hymne français. En revanche, quand il s'agit de l'hymne national algérien j'ai des frissons en l'entendant à la télévision. Et maintenant en vrai ce sera autre chose. Fabuleux !

Q.O.: *Donc vous avez l'habitude de suivre les matches de l'équipe nationale...*

M.M.: C'est en suivant les matches de l'équipe nationale que j'entends l'hymne national. Je ne rate pas l'occasion de voir les matches de l'équipe d'Algérie.

Q.O.: *Et quelle a été votre réaction quand vous avez reçu votre convocation pour la sélection ?*

M.M.: Je remercie d'abord l'entraîneur national Rabah Saâdane qui s'est intéressé à moi. C'est lui le sélectionneur et c'est à lui qu'est revenu le dernier mot. Je remercie aussi la Fédération pour ses efforts. Pour ce qui est de ma sélection, j'ai ressenti une immense fierté quand j'ai reçu la convocation. Mon rêve est à moitié réalisé.

Q.O.: *Quelle est la deuxième moitié ?*

M.M.: C'est de porter le maillot de l'équipe nationale et jouer

devant le public algérien.

Q.O.: *Et vos parents ?*

M.M.: A l'évidence, ils sont aux anges. Ils m'ont toujours encouragé à jouer en équipe nationale.

Q.O.: *Comment a été l'accueil des joueurs quand vous avez rejoint le groupe ?*

M.M.: L'accueil a été des plus chaleureux. Je commence à connaître mes coéquipiers et je suis certain que je vais m'intégrer facilement car il y a une ambiance très décontractée.

Q.O.: *Et comment s'est effectuée votre première séance d'entraînement ?*

M.M.: C'est une partie de plaisir pour moi de me retrouver en équipe d'Algérie. Quand je suis arrivé, j'étais déjà fatigué, donc je ne me suis pas entraîné avec le groupe. Cela dit, c'est un grand plaisir pour moi de jouer aux côtés de joueurs que je connais déjà. J'essaie de m'intégrer le plus rapidement possible pour rattraper mon retard. Je n'ai pas la prétention d'être titularisé dès le départ, mais j'ai cette ambition d'apporter un plus à l'équipe de mon pays.

Q.O.: *C'est le même cas pour Lazio Rome ?*

M.M.: J'estime que je me sens bien à Lazio. C'est un grand club où j'ambitionne de m'imposer pour être titulaire.

Propos recueillis par
Kamel Mohamed

Saâdane veut être fixé sur le groupe avant la Zambie



tionnal compte effectuer six changements en plus du gardien de but. En tout, 17 joueurs participeront au match de ce soir.

A propos de l'effectif, il a confirmé l'absence pour blessure de Antar-Yahia, Halliche et Zaoui, rassurant toutefois qu'ils se rétabliront dans une semaine. «Nous n'avons pas pris de risque de les aligner et ce pour les préserver en prévision du match contre la Zambie». Il a fait appel à Diss et Laïfaoui de l'ES Sétif, indiquant qu'il dispose d'une liste de 50 joueurs susceptibles d'être appelés en sélection à tout moment. Saâdane s'est également félicité de la sélection de Meghni (Lazio Rome) qui commence à s'intégrer progressivement dans le groupe, a-t-il dit. Meghni, qui était en Chine avec Lazio, a été ménagé lors de la première séance d'entraînement (lundi) car il devait récupérer de son périple, a ajouté Saâdane. Dans le même sillage, il a précisé que les postes au sein de l'équipe nationale sont pourvus de joueurs, insinuant qu'il ne fera pas nécessairement appel à d'autres joueurs ayant la double nationalité d'autant plus que la procédure au niveau de la FIFA demande beaucoup de temps.

Evoquant Saïfi qui vient d'être transféré de Lorient (France) à Al Khor (Qatar), l'entraîneur national a rassuré que le championnat du Qatar est plus fort que le championnat local compte tenu des entraîneurs qui y exercent. Il a aussi affirmé que «l'équipe nationale a besoin de Saïfi qui était en Algérie avant de jouer en France en tant que professionnel. C'est un joueur expérimenté et intelligent. Il est important au sein du groupe», a-t-il ajouté. Interrogé sur le choix de l'Uruguay pour ce match amical, Saâdane a expliqué qu'il a préféré que son équipe aille vers la difficulté et jouer contre un adversaire colossal. Il a aussi précisé que le résultat importe peu car il s'agit d'évaluer les joueurs et voir leur réaction avant la rencontre de la Zambie. Saâdane a estimé que l'équipe dispose d'un groupe assez mûr qui ne sera pas ébranlé par une éventuelle défaite contre l'Uruguay. Il fait remarquer que «ses détracteurs l'attendent au tournant en cas de défaite», rassurant que les joueurs sauront réagir dans toutes les situations.

Interrogé sur un éventuel renforcement de son staff, Saâdane a expliqué que le staff technique est au complet et que le renforcement concernera le côté organisationnel.

Kamel Mohamed

Le terrain du 5-Juillet inquiète Saâdane et les joueurs

L'entraîneur national ainsi que les joueurs ont affirmé qu'ils s'attendaient à une meilleure pelouse, fraîchement posée sur le terrain du stade du 5-Juillet. Ils ont affirmé que la pelouse présente des rebonds à certains endroits et ont souhaité qu'elle soit meilleure lors du match contre la Zambie. Saâdane s'est aussi plaint de l'absence de terrains d'entraînement, estimant que la pelouse du 5-Juillet risque d'être détériorée dans la mesure où les équipes nationales algérienne et uruguayenne y ont effectué toutes leurs séances d'entraînement.

Le stade risque de ne pas faire le plein

Le stade du 5-Juillet risque de ne pas faire le plein ce soir, à l'occasion du match Algérie-Uruguay. La cherté des billets d'entrée (1.000 et 2.000 dinars) semble dissuader plusieurs supporters de faire le déplacement au stade. Aussi, la coïncidence du match avec les congés et les vacances n'encourage pas les supporters à se rendre au stade.

Nedjma offre une puce et un cadeau pour chaque billet acheté

Le sponsor de la FAF et de l'équipe nationale, Wataniya Telecom Algérie-Nedjma, offrira aux supporters ayant acheté un billet pour assister au match Algérie-Uruguay une puce (carte Sim) et un cadeau. Les puces peuvent être récupérées sur présentation du billet le lendemain dans tous les espaces Nedjma. L'opération se poursuivra jusqu'au 25 août.

K. M.

APPARTEMENTS

■ Vend F2 standing, rdc les Palmiers en face Terminus 14, intermédiaire s'abstenir, appelez au 0771.16.85.31

■ A louer Apprt. F3 Maraval 2ème étage Oran - Tél: 0772.94.82.83

■ Vends F2 Oran CV 2ème et dernier étage - Tél: 0558.43.77.86

■ A louer un appart. F3, cuisine, salle de bain, balcon, 3 façades, au 8ème étage hippodrome Saint-Eugène, bien situé calme et propre, bon voisinage - Tél: 0773.25.34.46 / 0771.95.63.66

■ Vends appart F4, acté, 1ère étage, double façade, Saint-Hubert très bien situé, libre de suite très calme, bon voisinage, prix 650 U (négociable), contactez le N°: 0558.58.04.00

■ A vendre appartement F2 désistement 2 chambres, cuisine, S/B au 4ème et dernier étage à USTO, eau 24/24, prix après visite, contactez le 0665.04.75.71

■ A louer de préférence à société étrangère appart F3 standing meublé avec garage à Cité Point du Jour, curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0770.27.55.45

■ Particulier loue F3 à Gambetta Cité Jeanne d'Arc 7ème étage avec ascenseur, très ensoleillé avec balcon belle vue - Tél: 0666.38.94.93

■ Vends superbe F3 acté repapé à neuf 68 m², vues sur Front de mer, Larbi Ben M'hidi, libre de suite, Résidence Perret, Miramar, 15ème étage, prix après visite, courtiers s'abstenir SVP - Tél: 0790.28.56.18

■ Vends bel appartement, à Seddikia, RDC, refait à neuf, avec un jardin, toutes commodités, libre de suite - Tél: 0773.52.20.77

■ A louer bel appartement à Seddikia, RDC, refait à neuf, toutes commodités - Tél: 0551.57.43.09

■ A vendre F3, 1er étage au sis 10, Rue du Maro - à 200 m de la Place des Victoires, rue commerçante, prix après visite - Tél: 0793.30.10.70

■ A louer appart F5 1er étage à Hai El-Yasmine, Oran - Tél: 041.41.58.83

■ Part. vend appart acté type F4 en plein centre-ville d'Oran 100 m de la Place Hoche, 2ème étage, 94,50 m² 4 gd pcs, 4 pc couloir, balcon de 10 m de face, gd placard idéal gde famille, visite 8h00 à 12h00 / 16h00 à 19h00 P.D 600 U - Tél: 0558.71.20.80

■ A louer Apprt. F4 meublé Cité des Enseignants, Bloc 304/2, Hai Khemisti, Es-Sedikia - Tél: 0773.11.58.45

■ A louer à Point du Jour, Oran, F4 au RC entrée individuelle dalle de sol, sanitaire, électricité, gaz, eau H24 et téléphone pour bureau ou société - Tél: 0771.62.28.15

■ A Gdylel, vends F3 acté, 3ème étage Cité 500 Logis - Tél: 0772.26.12.46

■ Vends F4 1er étage 110 m², 2 sdb, dans belle immeuble Rue du 20 Août (ex-Vieille Mosquée) - Tél: 0661.80.93.36

■ A louer appartement F2 situé au centre-ville vendrait pour profession libérale ou à vendre - Tél: 0793.97.31.42

■ Vends ou échange F4 avec mainlevée, Cité AADL Pépinière, Bir El-Djir 1ère étage, 2 faç, jardinage, gardiennage immeuble et parking assurés, ites commodités, étude toute proposition - Tél: 0553.90.65.74 / 0550.54.08.80 / 0770.18.01.89

■ AG.Immo loue pour société étrangère ou nationale appart de luxe F4 meublé, toute commodité, vue sur mer, à la Résidence «Victoria» Cherif Otmane. NB: longue duré mob: 0771.30.66.22

■ AG.Immo cherche achat pour son client appart F3, F4 de luxe à Victoria, Mobilart, Plaza... + vend F2 à Front-de-mer refait à neuf Mob: 0771.30.66.22

■ Vends appart. F3 aménagé en F4 luxe 4ème étage possibilité promesse de vente Cité 1.180 Logis B5, Maraval, près de la poste, ites commodités - Tél: 0555.27.04.46 Oran.

■ A louer individuel 3 pièces, cuisine, sdb, un gd garage 200 m², Lots 301 Oran, ites commodités - Tél: 0555.60.48.26

■ AG Houhou Maraval, 041.58.86.24 ou 0555.44.41.72 vds 02 studios actés Protin 200 U, Carteaux, 170 U, F3 (02) 450 et 480 U 03 F4 USTO 750 U, R.V.Mosquée 920 U Caru. 800 U, F5 1.180 Logis Maraval 850 U, Pyramides, 3ème étage 850 U, F3 Hai Yasmine Acté 380 U.

■ A louer appart F2 5ème étage, au centre-ville d'Oran - Tél: 0558.60.48.26

■ Résidence familiale «La Littoral», loue Apprts F2 et F3, Gd standing, meublés et avec ites commodités, terrasses vue sur mer, garage, près de la plage de Cap-Falcon (Ain-El-Turck - Oran). Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 / 0773.84.67.39

■ Béni-Saf saison estivale loue appart. F2, F3 équipés tout confort, vue sur plage, garage - Tél: 0778.25.17.97

■ Part. loue F7 Gd standing 160 m² Bd de la Soummam 1er étg. mitoyen Hôtel Royal, pour Siège de société - Loue F5 Rue Khemisti 2ème étg. pour Société - Les 2 livres de suite et pour longue durée - Tél: 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■ De particulier à particulier, un F3 à vendre de 76 m² à Akid Lotfi 3ème étage, P.O: 550 U. Agences, courtiers, intermédiaires SVP veuillez vous abstenir - Tél. à partir de 10h 0557.44.14.35

■ A v/loué annuel bel F4 acté 129 m² avec terrasse 12 m² rénové spacieux stand., 2ème étage avec terrasse bon voisinage sécurisé Pyramides USTO, curieux s'abstenir - Tél: 0555.04.24.38 mail:escaleoran@yahoo.fr

■ Particulier loue à Oran centre-ville joli F2 toutes commodités cuisine aménagée et équipée salle de séjour meublée eau H/24 pour 22 mois à partir de septembre - Tél: 0556.06.85.61

■ Ain Témouchent, à louer F4 4ème étage 12.000,00 DA par mois, à vendre local commercial 28 m² RDC+1 (toilette, cage d'escalier, électricité, eau) convient pour profession libérale ou commerce (prix offert 240 U prix demandé 300 U) négociable - Tél: 0795.43.68.79

■ Vends F2 Rue Larbi Ben M'hidi + F2 Rue Lamartine + F2 Miramar + F2 Rue Mostaganem + F2 Rue des Lois + F3 Lycée Lotfi + F4, F5 les Pyramides USTO + F5 Eckmühl + F3 USTO HLM - Ag. Bensaïd 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khémisti. www.immobilierbensaid.com

■ Vends appartement constitué d'un étage d'une villa R+1 pied dans l'eau à Stidia-plage (Mostaganem), 65 km d'Oran, 4 chambres, 1 sal, cuis, SDB, cour + terrasse vue sur mer, garage 2 V, coin tranquille pour habiter ou pour vacances - Tél: 07.92.26.21.57

■ Loue F3 Cité Clémentine, deux ascenseurs, sécurité h24, 27, Rue de Mostaganem, avec garage 2 voitures, nouvelle cité - Tél: 06.61.29.07.92

■ Vends à Ain Témouchent appart. F4, (93,05 m²) 4e étage endroit bien situé - Tél: 07.72.13.18.90

■ Loue F3 CSDB, 1er à USTO + F3 CSDB Bel Air, 2ème + F3 avec garage Bir El-Djir + F4, CSDB, Dar El-Beida + F5 C. SDB Victoria + F3 Bd Front de Mer + F7 C. SDB, 2e Ave Loubet + F7 1er au Bd Emir Aek + F3 Hassi Bouinif - Ag bensaïd 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khémisti - www.immobilierbensaid.com

■ Loue ou vends F2 St-Eugène, 1er étage acté, 07.92.08.10.44 - 05.53.88.74.90

■ Vends joli F3 aux Glycines (Maraval) au 4e étage très belle vue sur 2 façades, petite cité très calme avec jardin, très bon voisinage, prix 500 U - Tél: 05.52.55.99.35

■ Vends un F3 à Gdylel superficie 73 m², 1er étage double façade avec 2 g, balcons, sur l'autoroute Oran-Arzew, prix 450 U, contactez 07.75.55.85.78

■ Vends appart. F5 refait à neuf, superficie 120 m² toutes commodités, lieu USTO HLM, immeuble de (04) étages, curieux s'abstenir, contactez N° Tél: 07.70.37.68.33

■ Vends appart. acté, F4, 105 m², 1er étage, double façade, deux grands balcons, très bien situé en plein centre Oran, libre de suite, curieux s'abstenir. Tél: 07.93.95.34.60

■ Particulier vend appartement USTO face clinique Nekkache F3, 4e étage, contactez le 07.71.29.96.48

■ Corniche Oran, Trouville, Ain El-Turck, Vds des Apprt actés, F5, 3 faç, 1er étage, 160 m², 880 U, F3 RDC, 2 faç 85 m², 595 U, F1 300 U entrée seul, RDC 260 U, garage, 2 V, 180 U, F3, cour, garage, rdc 130 m² 850 U - Tél: 0778.42.97.80

■ A vendre appart. F3 duplex, 3ème étage, Hai El-Yasmine à 150 m du 4ème Boulevard Périphérique - Tél: 0699.10.92.52

■ Part. vend beau F3 à Akid Lotfi, F3 LSP Sabah, Local Sabah - Tél: 0550.29.18.28

■ Loue Apprt. F2, 70 m² équipé, meublé ites commodités pour Sté ou privé (résidence BESMA Hai Sabah) prix 20.000 Da - Contactez: 0772.47.64.00

■ A vd logt F2, 2ème étage, bien aménagé à USTO, désistement libre de suite - Tél: 0798.68.17.00

■ Loue F2 et F3 standing à Fernandville bel endroit, toutes commodités, possibilité garage de voiture - Tél: 0772.41.53.66

■ Vds et loue appart. F2 à F8 au centre-ville d'Oran + loue studios aux Dunes, Corniche oranaise, pour saison estivale - Tél: 0772.54.31.84

■ Vends F3 acté, 3 pièces cuisine, grand balcon, 4ème étage, Saint-Hubert, Oran - Tél: 0777.66.76.60

■ Loue appart. haut standing meublé 137 m² (5 pièces, cuisine, salle de bain, au 4ème et dernier étage, tout rénové en face centre d'affaires (Gargueta) à société, longue durée - Tél: 0770.54.82.42

■ Particulier cherche location F1 ou F2, pour une longue durée avec un paiement mensuel - Tél: 06.69.00.61.46

■ ORAN: Vends baraques base vie & bureaux (12/3) F1 9/3 - F2 12/3 bien équipées (meublées, climatisées, etc...) - Tél: 05.50.99.00.19

■ A vendre appart. F2 2 pièces, cuisine, wc, douche, 1er étage, désistement 1er main Hai Es-Sabah - Tél: 0557.29.96.84 / 0771.06.62.15

■ AG cherche pour ses clients des apparts pour location et achat en urgence F1, F2, F3 et F4 W. d'Oran - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0556.13.28.35

■ A vendre appart F3 acté au rez-de-chaussée 2 balcons, Cité Mimosa - Tél: 0553.92.55.51

■ A vendre F2 58,8 m², acté bien aménagé 4ème étage Hai Zitouna - Tél: 0550.65.43.85

■ A vendre appart F3 acté, 01er étage, entièrement refait, eau H24, chauff central, ites commodités, convient pour cabinet médical, notaire, contactez le: 0663.28.20.96 Hai Chouhada, Hai Sabah, intermédiaires s'abstenir.

■ Apprt F3 2ème étage, Boutléfis 250 U, - Tél: 0777.04.46.83

■ Vends appart F5, 1er étage grand standing 150 m², refait à neuf, 2 façades deux entrées centre-ville d'Oran, le prix après visite - Tél: 0699.92.29.77

■ Part. vend appart F4, acté, 98 m², 2ème étage, 2 façades, refait en luxe, et 1 autre F4 mitoyen, 92 m², refait (2 façades, 2ème étage) à Akid Lotfi - Tél: 0771.45.15.93

■ Vente F2 3ème étage, acté, SDB, hall, grand couloir, superficie, 55 m² possibilité promesse de vente avec un versement suffisant, prix 430 U, adresse HLM BT C15 Gambetta N° 14 - Tél: 0790.12.93.41 à partir de 18h00 pas avant.

■ Vends appart F4 acté, 77 m² à Sig, ensoleillé, refait à neuf 3ème étage Cité des Enseignants, CEM Mekhaïci Abdelkader - Tél: 0778.76.14.38 / 0771.89.95.00

VILLAS

■ Vends villa à Bir El-Djir 210 m² nlle construction finie à 100% actée, 5 chambres, 2 salons, cuisine, hammam Jacuzzi, cour, 02 garages, 2 terrasses, prix offert 22, visite après 18h (accepte promesse de vente) - Tél: 0553.52.12.56 curieux s'abstenir.

■ Mosta/Mazagan vends gde maison actée com de 3 F4, 2 gds magasins, 1 gd garage, convient à ites activités, 2 terrasses, 2 débarras et 3 façades - Tél: 0771.14.29.75 Avenue commerciale et vue panoramique.

■ A louer 1ère étage villa F4, cuisine, SDB, sanitaire, garage, terrasse accessible, convient pour entreprise, Courbet Seddikia - Tél: 0793.80.43.45

■ A vendre 1er étage avec terrasse de villa, avec 2 façades et possibilité d'extension sur 2 niveaux, 2 locaux bien situés au RC les Castors, Oran (près clinique Elyes). Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0771.61.26.97

■ Vends 1 villa Bir El-Djir de 240 m² en 3 appartements, 2 F4, sdb, wc, 1F1, sdb, wc, 4 terrasses, jardin, garage et 1 puits - Tél: 0774.38.73.29

■ Misserghine, Oran : Vends maison de maître à Hai Zabana près de l'autoroute, R+1, 250 m², style maur., 6 chambres, hall, hammam, SDB, 3 toilettes, cours avec citronniers, 2 locaux, eau H24, ou échange contre maison à Tlemcen, prix après visite - Tél: 0778.41.94.57

■ A vendre à Oran Courbet nlle construction 177 m² 6pcs, bain arabe, gd garage, entrée sur hall, cour au 1er étage et cour au 2ème étage, terrasse, bache eau, chauffage central - Tél: 0770.35.60.60

■ A vendre villa 120 m² R+2 7 pcs, deux salles de bain, 2 locaux commerciaux, 3 wc, Coca Hai Bouamama, Oran, prix demandé 1M900U - Tél: 0793.55.57.71

■ Vends villa moderne sup. 150 m² (acté) R+1 à la poste (2) Canastel (Oran), ites commodités (élec, gaz, eau) RDC: g.garage, hall, salon, hammam, jardin, 1 ch, 1er: 3 ch, hall, cuis, moderne, cour+terrasse - Tél: 0556.35.94.08 inter. s'abstenir (prix après visite).

■ Vends villa à Bon Accueil 50 m banque BDL très bien située 350 m². Avec grand jardin, 3 façades 2 grandes terrasses, garage 3 voitures, 1 local commercial, bache d'eau 10 m3, conviendrait habitation, siège, clinique - Tél: 0771.78.96.44

■ Vends maison superficie 220 m² à Boutléfis W. Oran, 117 Lots Hai Naïeb - Tél: 0662.32.95.41

■ A vendre villa 250 m² R+1 à Cap Falcon, 400 m de la plage - Tél: 0554.65.06.45

■ A louer petit immeuble sur grande artère ville nouvelle d'Oran composé au RC local commercial 140 m² + 2 appts d'habitation ou profession libérale pour sté étrangère ou nationale, prix après visite - Tél: 041.39.38.68 ou à vendre.

■ Tlemcen: Vds. villa 250 m², R+2 Bd commerc. Oujdja, 2 salons + 4 p + cuis + 2 sdb + hammam + jardin + terrasse + chauff. central, garage + local 80 m² sanitaire. Prix après visite - Tél: 07.79.77.21.12

■ Tlemcen: A vendre villa 220 m², Birouana Nord dans superbe résidence. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Prix après visite - Tél: 06.61.22.04.52 - 043.26.25.34

■ Tlemcen: A vendre maison centre-ville (quartier Mustapha) + RDC + 1er étage 192 m² + terrasse. Convient pour activité commerciale - Tél: 06.66.73.30.77

■ Chef Pub - Vente, achat, location des villas, appartements, locaux et terrains à Chef, Boukadir, Qued Sly - Tél: 05.50.24.98.51

■ A vendre: villa 663 m² Actée, 260 m² bâti. 403 m² terrain avec hangar, 3 façades, principale 36 m côté route commerciale, périp. Bahià SENIA - ORAN - Tél: 0662.68.86.69

■ Location belle villa 250 m², Actée, située au Boulevard de l'ANP, Boulanger, R/C: aménagé cafétéria + 2 terrasses, bache d'eau. 1er étage: F4 + SD. 2ème étage: F4. 3ème étage: 1 Gd salon de réunion + bureau - Tél: 0556.05.12.07

■ Vends carcasse (R+1), une façade 120 m², bâte sur 180, entourée briquetée fermée, actée, viabilisée, sortie Est de Canastel après la poste (Coop. Panorama), pas d'intermédiaire SVP - Contact Tél: 0557.58.02.20

■ A vendre villa R+1, 260 m² au Bd Millénum (Bir El-Djir), bâte sur 110 m² avec garage, cours entourant la maison rez-de-chaussée avec cuisine, hall de 30 m² et salon 30 m² + toilette et cave au premier étage 04 pièces et terrasse - Tél: 05.55.05.90.51 - 05.57.01.34.18 - 07.70.33.73.09. Curieux s'abstenir, prix après visite.

■ Vends villa à Maraval superficie 340 m² 5 Pcs, 2 salons, 2 SB, 2 cuisines, un jardin + un garage et une cour - Tél: 05.59.02.16.35

■ Vends maison au bord de la mer (pour passer les vacances Cap Falcon - Tél: 0557.40.97.65

■ A vendre villa R+2 sup 130 m² finie à 80% vue panoramique à 150 m de la plage Kherouba-Mosta curieux s'abstenir - Tél: 0559.36.33.44

■ Loue villa meublée et climatisée à la Cité militaire à côté Morched Seddikia, G. Cuisine, 2 sal, 4 pièces, 2 SDB, G Terrasse et garage pour 3 voitures, chauffage central, ites commodités - Tél: 0770.56.63.19 à partir de 10h00

■ Vends villa, actée 150 m² rdc: salon, 1 pc, garage, sdb, cour, bache d'eau, 1er étage: gd salon, 2 pc, sdb, hall, Belgaid, libre de suite - Tél: 0668.21.13.45

■ Loue au RDC d'une villa local d'habitation. Un grand salon, cuisine, toilette, lavabo, gd jardin, eau chaude et froide, H24, convient pour couple sans enfants ou personnes âgées, 7 rue des Bibans Max Marchand, Oran - Tél: 041.53.30.22 ou 0794.60.90.37

■ Vente villa à Canastel 250 m² R+1 1 garage, 1 salon, 1 cuisine, 3 toilettes, 4 chambres, 1 jardin avec piscine couverte, buanderie avec Hammam et terrasse. Toute commodité prix Offert: 310, curieux s'abstenir - Tél: 0771.22.51.29

■ Ain El-Turck Vends: R+1 (212 m²) 02 façades nouvelle construction 2009, actée et libre de suite, située à la coopérative Ben Zergz en allant vers le complexe Pin d'or à 150 m de la plage Eden - Tél: 0771.00.40.16 / 0554.80.92.83

■ Vends à Fernandville villa 214 m², R+1 actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

■ Vends 1 carcasse briquetée R+2, 1er étage: F3 cuisine salle de bain, 2e étage: F3 cuisine, salle de bain, 3ème étage 1 buanderie + terrasse. Manque dalle de sol et faïence + 1 lot de terrain 400 m², le tout à la rue Millénaire Bousville, Ain El-Turck - Oran - Tél: 05.50.56.41.85

■ A vendre villa R+2, superficie totale 930 m² bâtis 273 m² 3 façades, une façade principale de 34 m, RDC: 2 appts F3 et F2 + garage et local commercial situé à Trouville, Corniche oranaise - 05.52.30.34.47 - 07.75.63.72.98

■ Vds villa actée R+2 viabilisée, 260 m², bâti 210 m², 1er étage fini à 100% prix intéressant après visite Hai Ennakhla, Bir El-Djir, Oran - Tél: 07.75.99.21.07

■ A v belle villa modifiée à FORA «Bir El-Djir», Bd Millénum, 6P, gr cuis, 2 wc, 2 SDB, garage, hall, 2 gd terrasses avec buanderie, en plus au dernier niveau beau studio aménagé avec cuis, et SDB intime, jardin fini 60% + vide sanitaire - Tél: 07.71.56.17.55 & 05.59.28.14.54

■ Vends à Nédroma belle villa nouvelle construction R+1 (200 m²) grand garage + local commercial 3 grandes pièces, un grand salon, cuisine + véranda, terrasse carrelée, contactez 07.71.72.89.71

■ Part. loue villa R+2, 270 m² composée de 6 chambres, 2 sal, 1 salle à manger, cuis, 2 SDB, 1 hammam, 2 wc, terrasse avec jardin et garage, équipée de chauff. cent, et climatiseur quatrièr résidentiel et calme - Tél: 07.70.91.10.63

■ A.V à Bir El-Djir à proximité de la daïra sur route commerciale, une belle villa de 288 m², R+1 + buanderie + 2 terrasses avec 2 sal, 3 cham, SDB, 2 wc, + hammam + jardin, 1 garage, 1 local de 60 m² + cour, toutes commodités, B/eau + chauffage central prix offert 34 Mda. Intermédiaire s'abstenir. Tél: 05.50.266.514 - 0550.540.657

■ A vendre carcasse R+2 200 m² Hai Rahma, Misserghine - Tél: 0790.44.47.69

■ Ech.Villa cité Zabana Misserghine 160/300 m², architecture unique, RDC 2 salons cuisine, SDB, garage, g. hall, R1 suite / 5 ch, terrasse, 2 ch, contre lot terrain sur 500 m² à Oran + compl. Tél: 05.52.82.03.61

■ Vends maison de maître 2 étages, près marché Sidi Okba, Ville nouvelle, portable: 07.77.07.37.17 - 073.03.93.60

■ Vends villa 280 m² Ain El-Turck, véranda, cuisine équipée, 2 SDB, 2 salon orientaux + salon français, garage, 4 chambres, équipement total de la villa - Tél: 07.98.66.36.23 - Oran -

■ Particulier vend villa Pt du Jour, style colonial, restaurée, 344 m², 2 façades R+1, 1 gd jardin, garages, bache d'eau, ites commodités (chauffage central), contactez le 07.70.19.72.92 curieux s'abstenir merci.

■ Vends villa commerciale 300 m² R+1, 4 loc, 5 Psc, terrasse, Fernandville, Oran - 06.63.14.54.79

■ A vendre maison de maître 200 m², façade de 15m comprenant 03 locaux commerciaux et un chalet (F4) à Es-Sénia centre - Tél: 07.72.43.64.50

■ A vendre maison de maître actée superficie 732 m² 07, Avenue des Palmiers, Gambetta, Oran. Tél: 05.54.12.63.32

■ Vends M. de M. R+2 eg 300 m² avec un pt jardin, commercial (cafétéria + pizzéria) bel endroit dans un grand bd de la Casoran - Tél: 07.73.99.73.89

■ Vends MM 280 m² à Gdylel, RDC + terrasse avec 23 pièces finie à 60% - Tél: 07.76.89.67.47

■ Vends deux (2) immeubles mitoyens trois façades (bien situés) superficie 1.000 m² environ 11, Rue Belgabah Said, Medion, Oran - Tél: 06.67.73.94.79 - 05.53.24.12.81

■ Vends villa commerciale 2 étages actée, 300 m² au bord de la mer vue panoramique, sous-sol pour projet cremerie avec gde terrasse, 1 étage restaurant, cuis, bien équipée, 2 étages (6 ch.) + terrasse, rue principale entre Eden Palace, Djawhara et Cap Falcon - T:07.72.19.88.53 - 05.50.61.76.20

■ Vends villa 120 m² R+2 + terrasse + garage de 2 façades bien située résidence El-Baha, 144 Logements, Fellauouen (El-Bark) - Tél: 06.69.38.77.34

</

■ A louer centre-ville Oran magasin 2 façades 2* 36 m² (deux niveaux) tél. ADSL, parking...contact: 0559.28.08.72

■ Vends local aménagé sup 70 m² Cité les Platanes, Oran, prix intéressant - Tél: 0774.05.68.88

■ Vends parc acté 1.600 m² zone d'activité El-Kerma, Oran, prix très intéressant - Tél: 0792.51.68.91

■ Local à louer choupôt Oran, à vendre local à 2 niveaux 130 m² Logis El-Wifak SBA ou échange avec appart à Oran - Contacter Tél: Mouktar 0771.63.24.46 ou Mekki 0776.23.14.12

■ Pharmacienne cherche du travail - Tél: 0566.26.90.12

■ Jeune homme étudiant âgé de 23 ans, ayant permis de conduire catégorie «B» 2005, propriétaire d'une voiture neuve, cherche un travail comme chauffeur dans une société - Tél: 0773.62.02.02

■ Entreprise privée cherche secrétaire motivée, maîtrise l'outil informatique et les langues anglaise et française - Mob: 0661.20.18.34

■ Un café-Restaurant recr. serveurs et de préf. serveuses âgées entre 18 et 25 ans ayant une bonne présentation, sociable, maîtrise langue française, offre bonnes conditions de travail et salaire motivant, présentez-vous aux Falaises ou appelez 0551.91.30.00 / 0667.00.00.00

■ Vends lot de terrain acté sup. 1.300 m² Belgaïd Tél: 05.51.93.80.76

■ Vends 2 lots terrains superficie de 232 m² bien viabilisés, entre Belgaïd et Castanel, prix 4 U le m², contacter 07.75.55.85.78 Merci.

■ A vendre 2 terrains mitoyens de 345 m² chacun, clôture avec électricité et eau à Fleurus (Oran) - Tél: 07.72.58.65.12

■ Vds terrains à bâtir et villas toutes superficies au centre-ville et périphérie d'Oran - Tél: 0772.54.31.84

■ Vends BMW série 3 Kit M année 2009, noire, intérieur cuir rouge et insert shwarz boîte auto, roulé 7.500 km w31, prix de vente ferme 375 U - Tél: 0661.20.16.16 entre 14h et 18h SVP.

■ Cherchons d'urgence 02 ouvriers qualifiés en menuiserie, ébénisterie, sérieux et compétents, contacter El-Mesrari - Tél: 0770.49.31.40

■ Vends miel naturel «prairie de Tlemcen» en gros et demi-gros prix compétitifs et négociables - Tél: 0771.18.45.61 / 0771.47.41.43 Soufi.

■ Des stands à louer à la foire du Ramadan à Mostaganem - Tél: 0550.51.40.15 / 0796.87.83.15

■ GINY Partner Imp/Exp. Propose tous types de machines - plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agroalimentaire (boisson, lait, yaourt...) - Photographiques (mini-lab numérique...) - Tél: 0770.56.55.30

■ TLEMEN: Vends Jet-Ski marque BOMBARDIER SEA-DOO GTX, année 2002, comme neuf, très bon état - Tél: 043.27.84.60 - 06.61.39.31.14

■ Vends jet-ski Yamaha GP 1300 carte d'immatriculation OK, peu servi 30 H sur remorque année 2005 Mostaganem P.V 70 unités - Tél: 07.77.11.35.94

■ Vends des tenues de mariée neuves constantinoises, majboud hor, faite à Constantine, karakou, des mansouria marocaines perlées faites à main de différentes couleurs - Vends salon marocain pour 4 banquettes + 2 poufes couleur vert doré - Tél: 05.56.45.01.80

■ Loue licence café Tél: 07.74.66.29.50 Belkacem

■ J.H âgé de 24 ans Ingénieur d'Etat en maint. et sécurité indust., option maint. en instrumentation résidant à Oran, maîtrisant anglais, français et O/informatique cherche emploi - Tél: 0697.37.88.07

■ Un jeune homme licencié en s/commerciales option comptabilité 4 ans d'expérience dans le domaine, possède une camionnette conteneur trafic, cherche un emploi comme représentant commercial dans ou wilaya - Tél: 0770.81.29.21

■ Ste privée cherche comptable fiscaliste conseil expérimenté, dynamique, disponible, merci d'envoyer C.V détaillé au 041.34.83.44

■ Recherche ferronniers, possibilité de logements, lieu de travail Oran - Tél: 041.28.28.69 / 0771.65.52.78

■ Location terrain 330 m² avec une plate-forme et entourage + 1 puits à Misserghine, vends local à choupôt 30 m², 4 m proche du Boulevard - Tél: 0661.20.55.45

■ Vends lot terrain, acté, 400 m² (20m x 20m) avec permis de construction, terrain viabilisé, coop En-Nour cité Djamel (intermed. s'abstenir) - Tél: 0667.48.30.44

■ Librairie El-Nakhl Maraval Oran propose une gamme variée d'article scolaire - Tél: 0775.37.00.26 / 0778.26.99.72

■ Vends 5 tenues de mariée utilisées (en bon état); avec un prix de (1,6 U) pour le tout - Té: 0550.44.37.40

■ Pour tous vos salés et sucrés spécial Ramadan appelez-nous au royaume de Sara - : 0664.17.93.31 / 0551.24.10.15

■ Vente matériel complet pour cybercafé - 07.77.54.90.54 - 06.63.36.11.57

■ Vends frigo présentoir 3 éléments plus un garde chaud peu servi, très bon état, conviendrait pour pâtisserie ou autre, pour visite s'adresser à Gambetta en face CEM Tandjaoui (pâtisserie Kenz) ou appeler au 07.70.52.49.60

■ Prestige Garage Tlemcen, vends: marbre mini bul de redressage et tirage des châssis et carrosserie automobile pour tôlier, peu servi - Tél: 0771.19.17.16 - 0770.31.30.83 Tlemcen.

■ Vends fauteuil complet avec accessoires - Tél: 0771.96.21.24

■ A vendre matériel de boucherie 1 frigo, comptoir 02 m, hachoir MOBAA, 01 congélateur coffre, 1 bloc table boucher, 01 balance électronique, 01 présentoir Morsi 500 L, tout le matériel en bon état de marche - Tél: 0772.96.29.63

■ A vendre 4 manèges enfants prêts à travailler, les manèges origine italienne - Tél: 0557.15.71.44

■ Ets de formation recrute secrétaire sérieuse disponible et dynamique, déposez CV-photo au 06, Commandant Hamri Ahmed, Tlemcen.

■ Ecole Ibn Rochd, Ain Témouchent, stage: Conducteurs d'engins de chantier, prévention et sécurité industrielle. Hébergement assuré - Tél: 043.60.48.94 - 06.68.00.15.47

■ Tlemcen: A vendre terrain 650 m² + 175 m² Sidi Othmane + 213 m² Negrier + 900 m² Ouziden + 170 m² les 400 (Bouhanak) - Tél: 07.90.50.80.72

■ Vds terrain acté 120 m² 2 façades (12x10) à Mersat El-Hadjadj (W.Oran) à 50m du petit port - Tél: 0559.39.82.36

■ Cause changement d'activité vends niveleuse mécanique en marche, prix offre 70 U ou échange contre P. voiture (Clio, Atos...) + boîte vitesse (Komatsu) - Tél: 06.61.46.94.42

■ Vends rétro-chargeur J.C.B., 3 CX, année 91, 2 bétonnières Atlas - Tél: 0770.88.43.85

■ Vends Peugeot 206 année 2005 tout option 40.000 km essence mobile: 0552.96.17.83

■ Vends 3 comptoirs Mischler + étagères en bois - Tél: 0771.553.527 + matériel taxiphone.

■ Vends carrière, contacter 0774.55.20.50

■ A vendre chambre froide frigo superficie 12 m² bon état - Tél: 0558.60.48.26

■ Les Jedis de la Création d'Entreprises à BAB ARZIEW - Mise à disposition du guide information - Etudes création entreprises en éclairage public Réception tous les Jedis à Bab Arziew, 20-26 Rue Medecin Belhocine (ex-Général Bedeau) - ORAN

■ L'Ecole Pro. de Cuisine et Pâtis. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtis., Pizza, Gâteaux trad. et pour Amateur après 17 h. - Bon Accueil - HLM Gambetta - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■ Recherche J.F. qualifiée aux gâteaux traditionnels, contacter le N° 0661.48.12.59

■ Vends sardinier 12.60 en polyester année avril 2009 équipé d'un moteur 285 Cv avec filet 5.000 mailles, sondeur, radar, GPS, Compas et VHF, en activité port de Tipaza Tél: 07.70.38.57.85-06.61.59.52.98

■ A vendre matériel de pâtisserie neuf, batteur mélangeur (40 litres), pétrin axe oblique (25 kg de farine, 50 kg de pâte), four Ventillier double moteur (10 plats touche digitale - Tél: 0776.50.84.89 / 0773.39.24.40

■ Ets Priv. de formation à Mascara recrute Enseignants de langues: Franç., Anglais, Allemand, licenciés dans la spécialité, habiter à Mascara, disponible toute la semaine Exp. souhaitée - Env. CV: hnicformation@maktoub.com OU Fax: 045.93.06.20

■ Bureau d'études statistiques cherche statisticiens et agents de saisie maîtrisant la langue française - recrutement@dataoptique.fr

■ Vds terrain 221,74 m² acté, viabilisé double façade coop. Panorama, Belgaïd, Oran - Tél: 0770.74.73.20

■ A vendre lot terrain acté, 198 m², Fleurus, Oran - Tél: 0770.36.31.03

■ Vends 2 lots de terrain, le 1er 150 m² avec plate-forme et piliers, le 2ème 600 m² 2 façades, nu, situé le grand boulevard Hassi-Rocher, convient pour show room ou autres avec permis de construire R+2 - Tél: 0662.18.82.10 Oran.

■ Location d'engin grue 20T, 25T, 35T pelle hydro 23T, comp. à air 8,8 bar, chargeur 22T - Tél: 0550.56.58.23 Mostaganem

■ Vends VW Touareg couleur noire année 2006 toutes options, jantes 19" 4 mentions, volant assisté électrique, tuner TV - DVD - GPS - salon maron tabac, 22.000 km - Tél: 07.71.45.12.39

■ Vends BMW série 3 toutes options, couleur noire, année 2004 peu roulée, très bon état - Tél: 0798.91.42.55

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

■ Vends glisseur 5m20 en Bon état moteur Yamaha 115 CV, pilotage au volant, réservoir 100 litres, avec moteur de secours 8 CV, année 2002. 045.23.59.78 / 045.23.59.68 de 08h00 à 17h00 HB Mobile: 0770.90.93.16 de 08h00 à 21h00.

■ MAMATRACK: Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits électrique, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation et barrages - Tél: 0552.12.53.99

■ A vendre matériel complet de pâtisserie pizzeria - Four - Pétrin - Comptoir présentoir - congélateur etc. - Tél: 06.61.21.12.31 - Oran

■ Vends chalutier bois, long 21 m, année 2001, moteur Baudoin 430 cv, réduction 1/6, treuil hydraulique en activité, pêche côtière, prix 15 M de DA à débattre - Tél: 0770.28.59.92

■ Vends matériel de cybercafé PC, tables, chaises - Tél: 0774.20.12.48 / 0770.83.64.47

■ Sté d'importation de matériel médical sise à Oran-centre recrute un gestionnaire de stock H ayant permis de conduire résid. Oran, faxer CV + photo au 041.41.49.96

■ Entreprise en agroalimentaire recrute, technicien, tech sup, ingénieur (F/H) en électrotechnique, électromécanique, envoyer CV au 041.49.09.74

■ Vds terrain 221,74 m² acté, viabilisé double façade coop. Panorama, Belgaïd, Oran - Tél: 0770.74.73.20

■ A vendre lot terrain acté, 198 m², Fleurus, Oran - Tél: 0770.36.31.03

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Echographies Num T Ables Radio, Films RX Fauteuils Dentaires T BP, Bordj Bou-Arredjij - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

■ Poste d'enrobage Ermont 40/60 T/h avec poste de commande neuf 84, Niveleuse champion 720 an. 89 en marche, Camion C250 benne 6x4 an. 92 en marche, Porte-engin 45T, deux (2) essieux, Tracteur routier R.340 an. 84 en marche - Tél: 0550.19.64.30 / 0770.99.08.55

■ Vends matériel de pâtisserie neuf, batteur mélangeur (40 litres), pétrin axe oblique (25 kg de farine, 50 kg de pâte), four Ventillier double moteur (10 plats touche digitale - Tél: 0776.50.84.89 / 0773.39.24.40

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Sté d'importation de matériel médical sise à Oran-centre recrute un gestionnaire de stock H ayant permis de conduire résid. Oran, faxer CV + photo au 041.41.49.96

■ Entreprise en agroalimentaire recrute, technicien, tech sup, ingénieur (F/H) en électrotechnique, électromécanique, envoyer CV au 041.49.09.74

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Echographies Num T Ables Radio, Films RX Fauteuils Dentaires T BP, Bordj Bou-Arredjij - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

■ Poste d'enrobage Ermont 40/60 T/h avec poste de commande neuf 84, Niveleuse champion 720 an. 89 en marche, Camion C250 benne 6x4 an. 92 en marche, Porte-engin 45T, deux (2) essieux, Tracteur routier R.340 an. 84 en marche - Tél: 0550.19.64.30 / 0770.99.08.55

■ Vends matériel de pâtisserie neuf, batteur mélangeur (40 litres), pétrin axe oblique (25 kg de farine, 50 kg de pâte), four Ventillier double moteur (10 plats touche digitale - Tél: 0776.50.84.89 / 0773.39.24.40

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Echographies Num T Ables Radio, Films RX Fauteuils Dentaires T BP, Bordj Bou-Arredjij - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

■ Sté d'importation de matériel médical sise à Oran-centre recrute un gestionnaire de stock H ayant permis de conduire résid. Oran, faxer CV + photo au 041.41.49.96

■ Entreprise en agroalimentaire recrute, technicien, tech sup, ingénieur (F/H) en électrotechnique, électromécanique, envoyer CV au 041.49.09.74

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Echographies Num T Ables Radio, Films RX Fauteuils Dentaires T BP, Bordj Bou-Arredjij - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

■ Poste d'enrobage Ermont 40/60 T/h avec poste de commande neuf 84, Niveleuse champion 720 an. 89 en marche, Camion C250 benne 6x4 an. 92 en marche, Porte-engin 45T, deux (2) essieux, Tracteur routier R.340 an. 84 en marche - Tél: 0550.19.64.30 / 0770.99.08.55

■ Vends matériel de pâtisserie neuf, batteur mélangeur (40 litres), pétrin axe oblique (25 kg de farine, 50 kg de pâte), four Ventillier double moteur (10 plats touche digitale - Tél: 0776.50.84.89 / 0773.39.24.40

■ Vds Machine pour cahier, cachet. Machine de sérigraphie. Presse à balle carton - Tél: 0774.44.33.74 / 0661.25.63.22

■ A vendre toutes Pièces détachées pour HONDA City, Civic, Accord, EX, EXI, LXI, ELI, Prélude, Concerto, CRV, Quintet - et Achète tout type de HONDA en panne ou accidenté - Tél: 0771.12.03.19 à toute heure

■ Echographies Num T Ables Radio, Films RX Fauteuils Dentaires T BP, Bordj Bou-Arredjij - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Disposé de Deglat Nour branchettes (Chemloukh) 1er choix - Tél: 0770.98.66.08

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

Société d'études techniques d'Oran
SPA au capital 90.000.000 DA Rond-point des Castors Oran
CONDOLÉANCES
Le P-DG et l'ensemble des Travailleurs de la SET Oran, profondément touchés par le décès de Mr ADJOU DJ Mohamed, Directeur du LTPO Oran, présentent à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.
Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

REMERCIEMENTS
Les familles CHACHOUA, BENZERGA, SEDDIKI, TARTAG, BENKARTABA, BESSAFI, BOUKHEDIMI, BENMOULAY et NOUR remercient tous ceux qui ont compaté à leur douleur, suite au décès de leur chère regrettée fille **CHACHOUA Zahoum** survenu le 05 août 2009 à l'âge de 50 ans.
Que Dieu, Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde.

DÉCÈS
Les familles BENSILIMANE, ARBI, BOUADJAMA, BENDENIA, METIR et MIMOUNE ont la douleur de vous faire part du décès de leur cher et regretté **BENSILIMANE Bensaad** survenu le 10 août 2009 à l'âge de 89 ans.
Domicile mortuaire : 15, Rue Ouadah Aek (St Antoine), Oran. On demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
إنا لله و إنا اليه راجعون
Ton fils Amine

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

DÉCÈS
Les familles AHMED, FOUATIH, SAADA, HARIR et MORO ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père et grand-père **AHMED FOUATIH** Hadj Youcef à l'âge de 86 ans.
Domicile mortuaire : 7, Rue Latour, Boulanger - Oran.

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

DÉCÈS
Les familles AHMED, FOUATIH, SAADA, HARIR et MORO ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père et grand-père **AHMED FOUATIH** Hadj Youcef à l'âge de 86 ans.
Domicile mortuaire : 7, Rue Latour, Boulanger - Oran.

PENSÉE
Cela fait huit (08) ans déjà que tu nous as quittés, toi, le mari, le père, beau-père et grand-père
Hadj BEKKAYE ABDELLAH
Dit Si Ben Ahmed (Ex-Officier de l'ALN).
La douleur est aussi vive que le premier jour où tu es parti.
Que tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé, notamment ses compagnons d'armes de la wilaya V, aient une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
Ton fils Nachid

D.2 - Championnat U-20

Un modèle de compétition inadéquat

M. Zeggai

La dernière décision relative à la constitution de deux groupes, Centre-Ouest et Centre-Est, dans le championnat des U-20 de la Nationale Deux a suscité des réactions. Elle est même considérée comme une grave erreur si l'on tient compte des effets néfastes qu'elle peut engendrer chez les jeunes de ces clubs. Effectivement, il est illogique de voir des juniors, ceux de la Nationale Une, disputer la bagatelle de 34 matches par saison, alors que leurs homologues de la Nationale Deux ne joueront que 18 rencontres pour le groupe de 10 équipes (Centre-Ouest) et 14 pour celui du Centre-Est. Ceci revient à dire que ce déficit en matière de compétition nuit à la progression des juniors qui vont être tout simplement lésés. La responsabilité des présidents des clubs de cette division est entièrement engagée pour avoir accepté cette décision sans tenir compte de ses éventuelles consé-

quences. Ces responsables de clubs ne se sont inquiétés que de la formule de la compétition concernant les seniors. Encore plus, il est étonnant que les techniciens, les véritables concernés, n'aient pas été consultés. Là, on donne l'impression d'avoir favorisé les uns au détriment des autres et même lésé les clubs formateurs tels que l'ASMO, vainqueur de trois coupes d'Algérie (cadets en 2003, juniors 2004 et 2008), et deux fois finaliste (cadets 2005 et minimes 2009), le CSC, finaliste juniors 2003, sans oublier l'US Biskra, auteur d'un parcours honorable en jeunes et l'OMR, vainqueur de deux coupes juniors 2003 et 2006. Entrent dans cette même catégorie, le RCK et le PAC qui s'investissent totalement dans la formation. Selon les avis de plusieurs responsables de clubs de la deuxième division, cette décision ne répond à aucun critère du fait que des joueurs de même catégorie ne sont pas logés à la même enseigne. Certains dirigeants comptent même solliciter l'intervention

du président de la FAF pour un meilleur équilibrage avec la perspective de rassembler les 36 équipes (Nationale Une et Deux confondues) et créer deux groupes de 18 clubs chacun afin de permettre aux juniors de disputer le même nombre de matches et le play-off pour désigner le futur champion de la catégorie. Au lieu de se consacrer à la réflexion et la vision stratégique du football de demain et préparer les joueurs de demain et d'anticiper les évolutions, véritables clés du succès pour les prochaines années, la tutelle n'a pas su instaurer un système de compétition cohérent qui permettra aux jeunes de s'aguerrir davantage. Ceci n'est pas le seul inconvénient qui paralyse la progression des jeunes Algériens, car il faut reconnaître que les jeunes sont délaissés par les dirigeants des clubs qui n'offrent même pas le minimum pour ces talents en herbe. Il ne suffit pas d'attirer des jeunes au sein des clubs, encore faut-il bien s'en occuper.

SA Mohammadia

L'équipe fin prête

Benchenine Hocine

Le coach Ouandadji continue d'assurer la préparation dans la sérénité avec un groupe de 28 joueurs dont cinq juniors et treize nouvelles recrues. Le cycle de préparation s'est déroulé à Mohammadia, situation financière oblige, le coach samiste se contentant du stade Ouali Mohamed, de la salle omnisports et la forêt de Sidi Abdelkader pour appliquer son plan d'action. Durant le dernier cycle, il a axé son travail sur la cohésion du groupe avec des matches amicaux contre différents adversaires, à savoir la JS Sig battue par la plus petite des marges. Auparavant, les gars de Mohammadia ont été défaits par le WAM (3 à 2), puis ont forcé au nul l'OMA à Arzew (1 à 1) avant de subir une défaite par 1-0 con-

tre l'ASMO au stade Ouali Mohamed et obtenu un nul (2-2) contre le NRBB à Bethioua. Pour en savoir plus sur la préparation de l'équipe, Ouandadji, qui se veut optimiste, dira «j'aurais souhaité avoir un stage bloqué mais, en raison de la situation financière du club, l'équipe s'est contentée d'une préparation à domicile dans des conditions acceptables». En ce qui concerne les matches amicaux livrés contre deux équipes de même division et trois de paliers inférieurs, le coach samiste se dit satisfait. «Ce n'est pas les résultats qui m'intéressaient, mais plutôt la cohésion du groupe et l'assurance d'avoir l'équipe-type qui sera alignée vendredi prochain», a-t-il affirmé. Ouandadji se réjouit que ce premier duel contre le CSC se joue à domicile. «Je tiens à souligner que le terrain sera

un handicap pour toutes les équipes, y compris le SAM. Je crois que j'ai en tête le onze titulaire. Le SAM est prêt pour le premier match». Le coach samiste conclura: «Le SAM dispose d'un public connaisseur auquel je demande de soutenir cette équipe de bout en bout. Enfin, je tiens à préciser que le SAM s'est fixé comme objectif la formation d'un groupe qui tentera de se maintenir honorablement». Le public s'est déjà familiarisé avec les joueurs tels Demmou, Benyetou, Tlemçani, Mouffok, Adda, Soltani, Mecherfi, Raja et il va découvrir d'autres jeunes comme Barbari, Menni, Mosbah, Hamia et Haoua. Le team orange version Ouandadji affrontera pour cette entame un solide adversaire, à savoir le CS Constantine. Espérons que le fair-play sera au rendez-vous.

JSM Skikda

Une entame sur fond d'incertitude



A. Bouguerba

La veille de l'entame du championnat national de deuxième division, c'est toujours l'incertitude la plus totale au sein de la JSM Skikda, en raison de la situation financière du club qui est carrément dans le rouge. Les dirigeants du club éprouvent toutes les peines du monde à honorer les engagements pris avec les joueurs et notamment les nouveaux. Jeudi dernier, à l'occasion du match amical joué face à l'AB Merouana, Gue-nifi (ex-MSPB), Kesrani (ex-ROC) et Kouachi (ex-Hamra) ont refusé de chausser les crampons, réclamant leur dû. Le plus grave, c'est que leur protesta risque d'être contagieuse. Si l'ar-

rivée de Sebihi Nasser sollicité par Djakrif pour le suppléer dans sa tâche a donné, en l'espace d'un mois, un souffle nouveau au club skikdi, lui permettant d'effectuer sa préparation dans de meilleures conditions, la situation s'est compliquée en raison de l'insuffisance de la manne financière, devenue insuffisante pour faire face aux moindres échéances. En effet, les deux subventions de 800 et de 940 millions de centimes accordées récemment par l'APC de Skikda ne sont pas encore arrivées en raison des formalités administratives.

Les dirigeants estiment que cette manne ne pourra, en aucun cas, renflouer les caisses du club. Cette nouvelle donne tracasse beaucoup Djakrif

et le met dans l'embarras, lui qui avait promis monts et merveilles aux membres de l'assemblée lors de la dernière AGO. De toute manière, et avec des joueurs expérimentés comme Younès (ex-MSPB), Ali Messiad (ex-ASK), Moussouni (ex-USMBA), Makhoulouf (ex-USB) et des valeurs sûres telles Lemaïci, Boumediène, Gasmî et Latrèche, la formation dirigée par Zekri et son adjoint Hafsi semble bien armée pour réaliser une bonne saison. Il suffit que Djakrif et ses collaborateurs fassent preuve de réalisme et de trouver au plus vite les solutions pour que le rêve devienne réalité. Car cette année, et contrairement à la saison écoulée, les fans de la JSMS ne jurent que par l'accession.

ES Mostaganem

Benchenni brandit la menace du forfait

M. Benboua

Au train où vont les choses, cette saison un début des plus difficile. Secouée par une crise financière aiguë, l'Espérance pourrait déclarer forfait à l'occasion de la première journée du championnat face à l'ASMO, nous a indiqué le président Benchenni Mohamed. Installé à la tête de l'ESM depuis trois ans déjà, le jeune président estime qu'il a été le principal pourvoyeur de fonds, lors de ces trois derniers exercices. «C'est aberrant, je me suis épuisé à assurer, à moi seul, les dépenses de l'équipe. Les autorités locales et à leur tête la wilaya de Mostaganem continuent de faire la sourde oreille. Je ne comprends pas pourquoi nous sommes lésés de cette façon, alors que la nouvelle saison approche à grands pas. Nous sommes très en retard, nous n'avons effectué aucune préparation digne d'un club de D2 et, plus grave encore, les joueurs refusent de reprendre les entraînements tant que leur situation financière n'est pas réglée. Je suis désolé, mais cela ne me permet plus d'être responsable de ce club», indiquera Benchenni Mo-

hamed, avant d'ajouter: «Si nous ne bénéficions d'aucune aide dans les jours à venir, c'est la démission collective à l'ESM. De toute façon, je prendrai une décision au plus tard demain, car cela ne peut plus durer». Devant cette situation préoccupante, le président Benchenni déplore le manque d'intérêt à l'égard du club du Dahra, d'autant plus qu'aucune audience ne lui a été accordée par madame le Wali. «La saison écoulée, nous n'avons bénéficié que de 2 millions de dinars et nous avons terminé péniblement la saison, notamment grâce à l'argent que j'ai déboursé de ma poche. Par rapport aux autres formations de la D2, nous sommes vraiment défavorisés», dira-t-il. Benchenni, qui a réussi durant son règne à faire accéder l'équipe dans l'antichambre de l'élite, menace sérieusement de démissionner, et à quelques heures seulement de la reprise du championnat, tout le monde à Mostaganem ignore si l'équipe se présentera ou pas ce vendredi au stade. «Je demande seulement aux autorités locales d'aider le club dans ces moments difficiles, ce n'est tout de même pas la mer à boire», conclura-t-il.

Le WAT en deuil

Le jeune nageur Djafour Hichem n'est plus

Belbachir D.

La ville de Tlemcen, plus précisément le vieux quartier R'hîba, les sportifs du WAT et les collégiens sont en deuil depuis l'annonce de la mort subite du jeune nageur de l'équipe du WAT, Djafour Hichem, après une journée de détente au bord de la piscine. A 15 ans et demi, issu d'une famille de sportifs, il promettait beaucoup dans la natation puisqu'il a réalisé cette année le meilleur chrono en brasse dans sa catégorie. Il avait à son actif un bon palmarès et une participation assidue à tous les grands rendez-vous nationaux. Ce samedi, après quelques bassins avec un ami à Aquacenter, il s'est écroulé sans pouvoir se relever, sans jamais plus piquer une tête pour un autre record. A l'annonce de son décès, une immense foule composée de jeunes collégiens et de sportifs s'est agglutinée devant le domicile mortuaire. Hichem, brillant élève, était aimé de tous pour sa bonne éducation mais aussi pour les plaisirs qu'il a donnés à tous lors de ses victoires en natation. Tous garderont de lui le souvenir d'un gentil garçon, toujours souriant et voulant toujours faire mieux.



NAHD

Confirmation attendue à Chlef

Ali El Mahi

Les supporters du NAHD n'ont pas été déçus par la prestation de leur équipe pour sa première sortie en championnat. Même ceux qui appréhendaient cette rencontre sont sortis satisfaits du stade Zioui où les «sang et or» ont battu la formation de la ville des roses avec l'art et la manière. Car au-delà des dispositions affichées par les joueurs, c'est plutôt la victoire qui était importante aux yeux de l'entraîneur nahdiste Youcef Bouzidi qui pense que ses joueurs ont atteint l'objectif assigné en cette entame de la compétition en signant une victoire qui est bonne pour le moral du groupe et qui peut motiver davantage les coéquipiers de Derradja afin d'aborder la pro-

chaine sortie à Chlef avec optimisme. Mais pour Bouzidi, beaucoup de choses devaient être améliorées au sein de l'équipe, à commencer par la cohésion que les joueurs doivent renforcer afin d'évoluer avec une grande aisance. Bouzidi, au vu du premier match contre Blida, compte procéder à quelques réglages notamment au niveau du compartiment offensif. Des proches de l'équipe prêtent à Bouzidi son intention d'associer Derradja et Banou avec comme mission de soutenir les attaquants. Une chose est sûre: après les deux matchs d'application disputés cette semaine face à Hassi Messaoud et l'E.N militaire, l'entraîneur du NAHD a ainsi une idée sur l'équipe qu'il alignera contre l'ASO samedi prochain.



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Hadrat
El-Moutaham Abi
Feuilleton arabe
11.30 L'Islam Fi Hind Documentaire
12.30 Khoussoussiati
Min Aâlem Documentaire

13.00 Journal télévisé (2ème édition)
13.30 Magazine régional
14.00 Hayati Adab
Feuilleton doublé
15.00 Espace amazigh
16.30 Documentaire
17.00 Dessins animés
17.30 El-Rassid
El-Iqtissadi
18.00 Journal télévisé amazigh

18.30 Moutâat El-Maïda
19.00 Hikayet Zaoudj Mouassir
Feuilleton arabe
20.00 Journal télévisé (Edition du 20h00)
21.30 Saraha Raha
Emission de divertissement
22.30 Liqaa
Emission culturelle
23.30 Variétés africaines



19.35 Petits meurtres en famille



10.00 Slam
10.30 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.55 Faits divers, le mag
13.40 Maigret
15.15 Nestor Burma
16.45 Côté match du jour
16.55 Les meilleurs moments de Fort Boyard
17.55 Le 4e duel
19.00 Journal
19.30 L'instant Fort

Film français
Avec Robert Hossein, Elsa Zylberstein
Le meurtrier frappe à nouveau au manoir des Le Tescou. Cette fois, c'est la cuisinière qui a été retrouvée assassinée. Depuis plusieurs années aux services de la famille, elle en connaissait beaucoup les secrets. C'est peut-être pour cette raison que l'assassin a voulu la supprimer. Peut-être aussi était-elle parvenue, par son propre raisonnement, à démasquer le ou les coupables.
22.50 Journal de la nuit
23.05 C'est beau une ville la nuit
00.40 Emissions religieuses



19.35 Intervilles



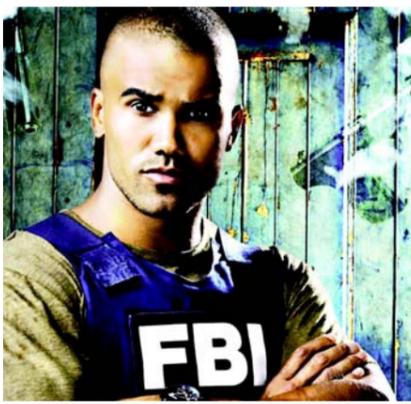
11.25 12/13 : Journal national
11.55 La liste gagnante
12.35 Inspecteur Derrick
13.40 La croisière s'amuse
15.15 30 millions d'amis collector
16.00 C'est pas sorcier
16.35 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- Valenciennes / Brive
Présenté par Nelson Monfort, Philippe Candeloro, Nathalie Simon, Olivier Alle
La ville de Valenciennes, dans le Nord, affronte les concurrents de Brive, sous-préfecture de la Corrèze. Les deux équipes tentent de remporter le plus d'épreuves possible afin d'espérer se qualifier pour la grande finale. A l'issue de l'émission, toute l'équipe participe au dernier jeu, intitulé l'escalade infernale.
21.35 Soir 3
22.00 Tout le sport
22.05 Strip-tease
23.00 Carnets de festivals
23.15 Pascal Dusapin Faustus, the Last Night
00.50 Soir 3



09.15 Question maison
10.00 Silence, ça pousse !
10.05 Une vie de chiot
10.55 Midi les zouzous
12.55 Destination beauté
13.50 Les forçats du delta
14.45 Surprenantes petites bêtes
15.35 SOS maison
15.45 L'aventure amazonienne
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info
19.00 Les nouveaux paradis
19.45 Été 39
Documentaire réalisé par Mathias Haentjes, Nina Koshofer
Lors de l'été 1939, période très chaude, on se bouscule sur les plages d'Europe. Cette dernière saison en temps de paix s'achève le 1er septembre par l'invasion de la Pologne, événement marquant le début de la Seconde Guerre mondiale. Période d'insouciance ou de peur ? Ecrivains, cinéastes, psychanalystes, chimistes ou comiques racontent tour à tour leur dernier été d'innocence. L'humoriste britannique Denis Norden retient une époque frivole alors que la critique littéraire Marcel Reich-Ranicki, qui vivait à l'époque en Pologne, se rappelle que nombre de ses compatriotes avaient déjà pris le chemin de l'exil.
21.15 Mystères d'archives
21.40 Riviera
23.15 Arte culture
23.30 Paris, Texas
02.00 Keith Haring



TF1 19.45

ESPRITS CRIMINELS

- Les témoins du secret
Série américaine
Avec Mandy Patinkin, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, Lola Glaudini
L'équipe travaille avec la CIA afin d'identifier un traître. La taupe a déjà assassiné un agent et représente une menace pour une jeune Saoudienne, collaboratrice régulière de la CIA qui se cache avec ses enfants, sous protection gouvernementale. C'est alors que Garcia apprend qu'elle ne pourra pas participer aux investigations : elle est interdite de collaboration car elle figurerait sur une liste noire de la CIA, pour des raisons que ni elle ni les autres ne connaissent. Qu'est-ce qui se cache derrière cette étrange affaire ? La jeune Saoudienne serait-elle moins innocente qu'elle n'en a l'air ?...



M6 19.40

ZONE INTERDITE : LES INÉDITS DE L'ÉTÉ

- Un an à Saint-Cyr : à l'école des chefs de l'armée française
Magazine présenté par Claire Barsacq
Guillaume, Christian et deux jeunes filles, pré-nommées toutes les deux Anaïs, tentent d'intégrer l'École militaire de Saint-Cyr. Trois ans d'instruction musclée et de formation théorique intensive les attendent. C'est sur le prestigieux camp militaire de Coëtquidan, en Bretagne, qu'ils vont apprendre à devenir des chefs. Guillaume est un littéraire. Les caméras le suivent au cours de sa première marche. Scientifique, Anaïs est dotée d'un sacré tempérament. Son stage de sergent en régiment s'annonce bien. Christian est fils de militaire.



CANAL+ 19.45

MADE IN ITALY

Film français
Avec Gilbert Melki, Amira Casar, Françoise Fabian, Caterina Murino
Ecrivain en mal d'inspiration et d'amour, Luca Morandi vient de fêter ses 35 ans. Nostalgique d'une enfance heureuse passée en Italie, auprès d'un père hors norme, il peine à assumer les responsabilités du monde adulte. Quand il apprend que son père, chirurgien esthétique à Turin, est mort d'un infarctus, Luca contacte immédiatement sa soeur Isabella. C'est ensemble qu'ils se rendent aux obsèques. Durant l'enterrement, tous deux font alors la connaissance de celles et ceux qui gravitaient autour de leur père : veuves, maîtresses, demi-frères et demi-soeurs se disputent un héritage supposé colossal.



21.20 Fringe



08.00 TFou
10.05 Secret Story
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.50 Ma maison pour l'avenir
12.52 Météo
14.50 Alerte Cobra
15.45 Secret Story
16.45 Football
19.00 Journal
19.35 Ma maison pour l'avenir
19.39 Courses et paris du jour
19.40 Météo Cobra
19.45 Esprits criminels

- Chasse de nuit
Série américaine
Avec Anna Torv, John Noble
La division se voit confier une étrange affaire de meurtres. On a en effet découvert des corps mutilés, vidés de leur moelle épinière et portant trace de morsures humaines. Les plaies des cadavres sont infectées par une forme rare du virus de la syphilis.
23.55 Alerte Cobra
00.50 Secret Story
01.40 Aimer vivre en France



21.35 Stéphane Guillon, «formule épiciée»



10.20 Docteur Quinn, femme médecin
11.10 C'est positif
11.50 Le 12.50
12.05 C'est positif
12.40 Pour le bonheur de Lily
14.15 Antonia : des larmes au paradis
16.20 Le rêve de Diana
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.45 Six'
19.00 Malcolm
19.40 Zone interdite : les inédits de l'été

Roi du bon mot et des formules assassines, Stéphane Guillon prend la parole et s'exprime sans détour. Avec sa plume acérée et son regard avisé sur le couple, l'écologie, les vedettes, la chirurgie esthétique, l'humoriste se fait fort de n'épargner personne. Il épingle les travers de ses contemporains, à l'image de ses chroniques grinçantes à la radio et à la télévision.
23.45 Enquête exclusive
01.15 M6 Music / Les nuits de M6



21.05 Wanted : choisis ton destin



11.20 Old Christine
11.45 Infos midi
12.00 Zapping
12.20 Lignes d'horizon
13.15 La grande course
13.30 Mèche blanche, les aventures du petit castor
14.45 La personne aux deux personnes
16.10 Affaire de famille
17.45 Le JT de Canal+
18.10 Le news show
19.10 Le meilleur de la saison
19.15 Groland Magazine
19.45 Made in Italy

Film réalisé par Timur Bekmanbetov
Avec James McAvoy, Angelina Jolie
Employé de bureau maladroit et angoissé, Wesley Allan Gibson mène une vie morne, harcelé par son patron obèse qui ne manque pas une occasion de l'humilier, et trahi par sa petite amie, qui le trompe dès qu'il a le dos tourné.
22.55 La plus belle victoire
00.30 Sans état d'âme
02.05 Surprises



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité TV5MONDE
17.30 Rêves d'hôtels
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Madame la proviseur
21.45 TV5MONDE, le journal
22.00 TV5MONDE, le journal Afrique
22.15 Scènes de ménage
23.15 Science X
00.05 Entretien avec la matière

10.00 Newport Beach
10.45 15/A
11.30 Avis de sortie
11.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
12.25 Eloïse Rome
13.30 Bugs
14.25 New York 911
16.00 15/A
16.45 Dead Like Me
17.40 Plus belle la vie
18.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
19.35 Avocats et associés
21.15 Chacun sa croix
22.50 L'état de Grace

11.10 Total déco
11.35 Rendez-vous avec...
11.55 Les vacances de l'amour
12.50 Le Boiteux
14.30 Docteur Claire Bellac
16.10 Total déco
16.40 Rendez-vous avec...
17.10 Le fugitif
17.55 Dragon Ball Z
18.15 Football
19.55 Un agent très secret
21.35 Famille on vous aide
23.10 Journal
01.10 La basse-cour

Survivance de l'écriture dans «La Femme sans sépulture» de Assia Djebbar

Par Remmas Baghdad *

Sous forme d'une errance en amont, celle de la mémoire, et une descente en aval, celle des origines, «La Femme sans sépulture» restitue le lien rompu entre l'histoire et les sédiments du passé héroïque de Zoulikha. Telle une âme endurente, elle a refusé toute fixation, tout enracinement.

La parole traque les empreintes du passé glorieux de ces femmes-oiseaux. Vraie remontée vers les vestiges de la mémoire. Cet arrimage aux origines est loin d'être un refuge ultime d'apaisement. C'est plutôt une véritable investigation des voies d'une condition féminine opprimée dont le seul recours est cette prise de parole omniprésente. Le poète ne peut qu'assumer, dans cette espace «de questionnement radical»¹ le rôle de messager à travers ses voix de femmes, veut cerner et reconstituer les fragments de l'oubli et de l'égaré historique.

LA VOIX DE L'ERRANCE

La voix est ici entendue comme ce qui donne naissance au texte. La muse² qui est censée articuler l'être présent du narrateur à l'être passé de l'ancêtre dont il est question. Elle joue l'action des affrontements. Elle se construit des échos de ce choc. Artaud disait qu'il faudrait pouvoir écrire (peindre) ses cris, ceux de l'âme car l'écriture est une langue qui se fait cri. Seule instance possible du phénomène de l'oralité.

«[...]TIMBRE D'OUTRE-SILENCE, SOUFFLE DE L'ENTRE-LETTRES [...]»³

Cette diversité des voix et leur inscription en mosaïque dans le corps du texte retrace un itinéraire dont le point de départ est le silence d'une féminité sous le joug d'une société patriarcale, silence brisée par ces voix qui telles des dards vont transpercer les murs de cette mise à l'écart pour légitimer leur présence et leur culture orale. Pour reconstituer cette mémoire féminine vouée à l'oubli par le nationalisme étroit et la démagogie propagandiste qui tend à amputer l'Histoire de l'apport de cette présence féminine.

ÉCRITURE FRAGMENTAIRE

Le texte se construit comme mosaïque vocale ou chaque protagoniste vient apporter sa contribution à cette architecture scripturale.

Le narrateur ne peut qu'assumer cette prise de conscience nouvelle et cerne les fragments de la mémoire du pays natal. Chaque monologue va absorber et transformer l'autre. Alliance subtile de l'intime, de l'engagement militant, la mise en exergue de la marge de l'Histoire et de cette liberté à chaque fois revisitée.

«[...] tout ce qui existe - le tout comme chacune de ses parties - est en période de devenir» et «son centre n'est nullement au ciel, il est partout ; donc tous les lieux sont égaux»⁴

Textes hétéroclites qui vont définir d'abord la cohésion d'une parole ravivée puis recentrer les personnages et les lieux marginalisés par l'histoire officielle du colonisateur et enfin réécrire l'histoire de la libération avec celles de la résistance de ces femmes des patios.

Cette écriture reproduit ce cheminement à la fois fragmentaire et unificateur de ces mosaïques à travers les monologues des quatre femmes zoulikha, Lbia, Henia, Zohra Ouddei. tour à tour «la visiteuse», «l'étrangère», «l'intervieweuse», «l'invitée» vont se relayer pour reproduire les dédales de l'itinéraire tragique de la martyre (Djebbar 2002 : 45-49). Ces noms traduisent le point de vue



des femmes de Césarée que la narratrice veut faire prévaloir dans ce récit et ou elle accomplit la médiatrice, en s'interférant dans les interventions de ces protagonistes.

Omniprésente dans le prélude elle se retire pour laisser la parole à ces femmes-oiseaux. Paroles qui fusent à travers les patios pour imposer leur présence et lutter contre l'oubli de la mémoire.

Celle de ces hommes qui ont accaparé à eux seuls l'histoire. Écriture fragmentaire qui traduit la rébellion de ces femmes. La mère, l'amie, la confidente luttent à travers le martyre de Zoulikha. Les Récits des femmes de Césarée forment des fresques spiralées autour du souvenir de l'héroïne. Une lecture-écriture à fragmentations et réunions.

«Une histoire dans l'histoire, et ainsi de suite, se dit l'invitée. N'est-ce pas une stratégie inconsciente pour, à la fin, nous retrouver, nous qui écoutons, qui voyons précisément le fil de la narration se nouer, puis se dénouer, se tourner et se retourner... n'est-ce pas pour, à la fin, nous découvrir... libérées ? De quoi, sinon de l'ombre même du passé muet, immobile, une falaise au-dessus de notre tête... Une façon de ruser avec cette mémoire... La mémoire de Césarée, déployée en mosaïques : couleurs pâlies, mais présence ineffaçable, même si nous la ressortons brisée, émietlée, de chacune de nos ruines.» (Djebbar 2002 : 129)

Le recueil de ces images «émiellées» et de ces voix va constituer une mémoire collective à laquelle la narratrice peut s'identifier

«Je suis revenue seulement pour le dire. J'entends, dans ma ville natale, ses mots et son silence, les étapes de sa stratégie avec ses attentes, ses fureurs... Je l'entends, et je me trouve presque dans la situation d'Ulysse, le voyageur qui ne s'est pas bouché les oreilles de cire, sans toutefois risquer de traverser la frontière de la mort pour cela, mais entendre, ne plus jamais oublier le chant des sirènes ! Elle sourirait, elle se moquerait, Zoulikha, si on lui avait dit qu'on

la comparerait, elle, aux sirènes du grand poème d'Homère.» (Djebbar 2002 : 214).

Exilée et condamnée à l'errance perpétuelle. La narratrice fait une halte pour écouter ces «sirènes» de la terre natale et transcrire leurs plaintes à son écriture.

Elles sont véritablement habitées par le personnage de leur mère. Hania en particulier se présente comme un médium de sa mère défunte. L'univers unifié de cette écriture tend à se désagréger au profit des univers pluriels des personnages.

DIALOGISME ET POLYPHONIES

Les filles de Zoulikha sont véritablement hantées par le personnage de leur mère. Hania

en particulier, va servir comme médium interposé, dans les interventions de sa mère.

«Elle porte ce lourd héritage qui l'empêche de devenir mère à son tour» (Djebbar 2002 : 62).

Le dialogisme, au sens de Bakhtine, concerne le discours en général. Il désigne les formes de la présence de l'autre dans le discours :

«...lorsque nous nous mettons à réfléchir sur un sujet quelconque, lorsque nous l'examinons attentivement, notre discours intérieur (...) prend immédiatement la forme d'un débat par questions et réponses, fait d'affirmations suivies d'objections; bref notre discours s'analyse en répliques nettement séparées et plus ou moins développées; il est prononcé sous la forme d'un dialogue»⁵

Les monologues de ces femmes de Césarée restituent la mémoire de la martyre et la narratrice ne fait que s'intégrer à cette chaîne discursive. Hania, l'apaisée, Mina, l'inconsolée dame lionne «Lla Lbia» et Zohra la tante., Leur voix résonnent avec la même dignité et indépendance que la sienne.

«[...] ce n'est pas un grand nombre de destinées et de vies qui se développent au sein d'un monde objectif unique, éclairé par l'unique conscience de l'auteur; c'est

précisément une pluralité de consciences, ayant des droits égaux, possédant chacune son monde qui se combinent dans l'unité d'un événement, sans pour autant se confondre. [...] La conscience du personnage est donnée comme une conscience autre, comme appartenant à autrui, sans être pour autant réifiée, refermée, sans devenir le simple objet de la conscience de l'auteur»⁶

La narratrice nous déconstruit dans son œuvre le tableau en mosaïque formé par une polyphonie de voix issues de la mémoire et du souvenir. Un ensemble de voix qui se relayent inlassablement pour tisser cette fresque. Ce passage de l'oralité à l'écriture sert exclusivement la vérité historique. Cette écriture ou tous les visages de femmes évoquées deviennent autant de séquences narratives, processus d'une polyphonie de voix qui s'entrechoquent pour «dire»

«Écrire c'est plaider pour les siens. [...]»⁷

Une sépulture de mots de la pleureuse narratrice qui chante la plainte

«Ma voix qui m'avait échappé qui gémissait seule, comme sans liens ni racines [...] la voix qui n'émittait aucun mot, ni arabe ni berbère, ni français [...] peu à peu ensuite je déroulai, en lent chapelet chacun de nos prénoms, ton prénom, tel un fil de soie pour s'enrouler infiniment jusqu'au fond de moi, pour m'assourdir et m'adoucir... «Ô dieu, Ô doux prophète» et l'arabe ancestral me revenait, eau de tendresse dans cette traversée.» (Djebbar 2002 : 201)

Ces éclats de voix qui illustrent la puissance de la survivance. Le lyrisme sublime qui s'en dégage, fait de Zoulikha un espace de légende qui surplombe l'histoire. La résistante parle, sa mort déborde toute lecture Mythologie

«Les «oiseaux de la mosaïque» ou «musiciennes prêtes à s'envoler.» (Djebbar 2002 : 108)

Références au sœurs-déesse du grec Mousa, imprègne le récit et l'élève au rang de la mythologie homérique rendant ainsi honneur à ses femmes. La narratrice recoud les fragments éparés les concilie et les console.

Les Sirènes homériques sont comprises comme le symbole de cette harmonie céleste; Les talents de musiciennes qu'Homère leur prête, mais aussi leur ancien statut de démons conducteurs d'âmes, président à cette assimilation. La narratrice amplifie ce tragique du destin fait de gloire et de désillusions avec celui des «parques de la mosaïque»

«[...] Je découvre ce qui me tarau-de quant à ces dames du passé loin-

Note:

Assia Djebbar. *La Femme sans sépulture*, Paris, Albin Michel, 2002

1-Maurice Blanchot. *Le ressassement éternel*, Ed. de Minuit, 1983, p.9

2- Les Muses étaient au nombre de trois. On vénérât Méléte, Mnémé, Aoi-dé dans un très ancien sanctuaire sur l'Hélicon. Le sens originel du mot Muse est mal défini et son étymologie s'oriente dans des directions diverses. Une racine *men qui rapproche le mot muse du mot menos, âme, principe de vie, violence, d'où Ménades.

3-Mireille Calle-Gruber, *Mises en scè-*

tain [...] l'une des trois femmes-oiseaux à un corps à demi effacé, mais les couleurs elles persistent.

Je me disais en venant jusque là: elles vont s'envoler c'est sur, ces femmes de la ville, chant et leur légèreté[...]une seule femme s'est vraiment envolée; et c'est ta mère, ô Mina, c'est Zoulikha.» (Djebbar 2002 : 109).

La figure de la résistante va s'apaiser. Ce rite funéraire formé par les «quatre monologues» qui en font le deuil et le tombeau. Et c'est tout l'espace littéraire qui se trouve emblématisé.

La figure à laquelle le narrateur s'identifie est celle d'Ulysse, attaché au mât du bateau qui s'éloigne. L'Odyssee ne décrit pas les tribulations romancées d'un marin égaré dans le folklore antique. L'Odyssee raconte l'errance d'un homme dans le langage, ancré dans son identité, victime de sa démesure, qui lui voile l'essence du langage. Description de l'errance d'un homme dans la littérature, cette puissance mystérieuse qui donne de la réalité aux signes. L'Odyssee met en scène l'origine et l'essence de la littérature.

Cette écriture de l'exil qui restera la seule sépulture du narrateur-auteur. Un retour au passé afin de répondre aux interrogations du présent, poétique de la discontinuité qui exalte l'errance, dans la mémoire et l'imaginaire.

HISTOIRE ET FICTION

L'écriture de la femme sans sépulture va se retrouver entre deux espaces l'un historique, l'autre littéraire remettant en exergue les rapports entretenus entre l'Histoire et la littérature. L'historicité qui va en découler représente cette vision alternative façonnée par deux discours celui du cours linéaire historique et celui de la créativité.

Celui d'un passé censuré et d'un présent réhabilité par ces voix féminines juxtaposées dans le tissu de l'oeuvre. L'histoire de ces femmes-témoins va s'incruster dans la fresque scripturale pour apporter un démenti historique à cette société patriarcale en devenant sujets agissants et actrices de leur destin dans l'écriture de l'Histoire dans sa dimension littéraire.

Une plongée dans le mouvement de l'histoire afin de répondre aux interrogations du présent. Zoulikha la revenante va investir la parole en racontant à son enfant sa vision de l'histoire. Elle serait l'une de ces femmes-oiseaux que l'amnésie de la mémoire risque d'effacer avec celle de Césarée.

C'est aussi l'auteur elle-même qui va offrir l'image de la femme sans sépulture. Voix errante dans l'écriture semblable à celle du messager de la tragédie antique qui rapportait les récits fabuleux des hauts faits d'armes des champs de bataille pour raviver l'espoir des humbles.

* Universitaire Saïda

ne d'écrivains. Assia Djebbar, Nicole Brossard, Madeleine Gagnon, France Theoret, Presses universitaires de Grenoble, 1993. p. 277

4-M.Bakhtine. *Esthétique et Théorie du roman*, Edit.Tel Gallimard, 1982, p.56

5- T. Tzvetan (1981). *Mikhail Bakhtine, le principe dialogique*, Paris, Seuil. p. 294

6-Ibid., p.161

7-Pierre Michon. *Les deux moments de la Liberté in Assia Djebbar, nomade entre les murs*, Edit Larose, Paris 2005, p.215

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

CROISÉS N° 3867

Horizontalement:

- Croque mort.
- En foi de quoi, ils sont docteurs. Premier médaillé.
- Menée en haute montagne. Faites d'avance.
- Base de tir. Polies.
- Prière.
- Caducs. Mis au parfum.
- Ne manque pas d'allure. Singes.
- Inepties.
- Il est suivi au tracé. Pièce de poulie. Point de côté.
- Pondérées.

Verticalement:

- Elle persiste et signe.
- Mal aimée. Cendrier.
- Cellules.
- Crie. Sur la rose. Cousin à jako.
- Une suite à Rome. Article. Bêtes.
- Charabia.
- Points opposés. Petit, objet de séparation.
- Désertes.
- Bat. Retour sur Cène.
- Etablis. Deux à trois.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3866

M	E	T	E	O	R	I	T	E	S
O	R	A	I	S	O	N	T	U	
U	R	O	S	C	A	E	F		
C	A	R	N	A	V	A	L	F	
H	I	C	T	E	T	R	I		
A	S	F	U	R	I	E	U	X	
R	T	E	R	R	A	S	S	E	
D	O	R	E	A	S	E	S		
E	D	A	M	T	U	E	E		
S	E	R	E	U	S	E	S	A	

FLECHES N°3866

F	R	E	D	O	N	N	E	R	
R	A	V	A	G	E	U	R		
E	M	I	G	R	E	R			
Q	T	U	E	O	S	E			
U	S	E	E	S	R	P			
E	E	S	A	E	U				
M	A	S	S	E	R	E	N	T	
M	I	T	S	U	R	E			
E	S	T	B	E	T	A	S		
N	E	B	N	G					
T	N	U	M	I	D	E	S		
O	P	T	I	C	I	E	N		

FOUILLIS N° 3866 : GRIVE (Gris - Veut)

CODÉS N° 3866

1	T	A	P	L	5	E	R	7	8	9	N	S	10	U	12	M	13
14	D	G	X	B													

1	R	M	3	U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14														

14	4	2	13	3	1	11	8	1	6								
8	15	10	12	9	8	1		8									
6	4	12	8		5		15	12	8								
9	15		6	9	5	3	8	3	16								
7	9	1	6		8			6	8	7							
8	4		4	5	6	8	6		1								
5		4	5	8		6	8	1	4								
7	10	5	7	10	5	6		8	9								
	7		8	12		8	2	8	7								
2	4	9	6	10	5	6			6								
4	1	7		11	10		6	10									
1	9		2	9		7	10	7	10								
9	8		4	6	6	9	6	8	6								
8		9		2		15	9	5	8								
1	9	15	14	8	6		8	7	8								

CODÉS N° 3867

Jeux proposés par Chérifa Baghli

ENJEU CHIEN									BOIRE CERTIFICAT
						REFUTA QUOTE-PART			
		BOUT DE CIBLE METAL			COTE A COTE SALETES				
						GENANTES FARCE		COURS D'ESPAGNE PARESSEUX RIVERSE	
FALSIFIES VACHE				ALLIEE LETTRES DE TUNISIE					
						VIL GAI			
		SALUT! FER DIFFUSÉS		SERPENT A LUNETTES ETAIN				SUR- PRENDRE PRONOM PERSONNEL	
						DANS DE MAUVAIS GOUT			
		DE MEME COUP DE TAMBOUR						PRECIS CHAT	
					PREMIERE VENUE CHOISIT				
									DEUX- ROUES TAMISEES

FLECHES N° 3867

- AIGLE - AIRE - ALLOCATION - ANGLE - ATTRIBUT - ATROUPEMENT - AVANCEMENT - CAMARADE - CHEMIN - COGNAC - CONGE - CONSCIENCE - CORRUPTION - DAMNATION - ECOUTE - ELOCUTION - ENERVEMENT - ENROULEMENT - GENOU - GOURMET - HASARDER - LANCER - LEURRE - MOMIE - MONTICULE - OEDEME - PALACE - PALTOQUET - PIERRE - PLANTATION - QUETER - REPOSER - REVOLUTON - SOURCE - TOTO - VEXER.

A	I	G	L	E	E	C	N	E	I	C	S	N	O	C
N	T	N	E	M	E	P	U	O	R	T	T	A	H	A
G	T	N	E	M	E	V	R	E	N	E	E	E	T	N
L	C	D	E	L	U	C	I	T	N	O	M	T	R	G
E	E	O	C	E	G	N	O	C	T	I	R	E	E	O
O	N	E	R	U	N	T	O	N	N	I	U	R	D	C
N	O	D	U	R	O	O	E	I	B	E	O	R	R	R
O	I	A	O	R	U	M	I	U	T	T	G	E	A	I
I	T	R	S	E	E	P	T	T	Q	U	S	I	S	V
T	U	A	I	C	A	U	T	U	A	O	C	P	A	A
A	L	M	N	L	O	R	E	I	P	C	T	O	H	N
N	O	A	A	N	E	T	R	E	O	E	O	L	L	E
M	V	C	E	X	E	E	R	E	C	N	A	L	A	E
A	E	G	E	R	N	O	I	T	A	T	N	A	L	P
D	R	V	T	N	E	M	E	L	U	O	R	N	E	A

FOUILLIS N° 3867

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un mot d'enfant.
- Mon 2e tourne.
Mon tout est un bâtiment.

Bélier 21-03 au 20-04
Même si votre environnement vous paraît défavorable, comme la chance vous sourit vous savez demeurer imperturbable quoi qu'il advienne.

Taureau 21-04 au 21-05
Manifestez de la discrétion si vous voulez montrer ce que vous valez vraiment. Votre expérience et vos capacités ont une valeur d'argent et vous êtes capable d'en obtenir un prix nettement plus élevé.

Gémeaux 22-05 au 21-06
Un manque de communication pourrait conduire à de sérieuses erreurs. Grâce à votre volonté de rester ouvert et en encourageant les autres à s'exprimer, le pire peut être évité.

Cancer 22-06 au 22-07
De bonnes nouvelles vous arrivent enfin. Profitez de cette opportunité pour vous situer face aux propositions qu'on pourrait vous faire. Vous traversez une phase bénéfique que vous pouvez transformer en réussite sans précédent.

Lion 23-07 au 23-08
Vous pourriez avoir le soutien inconditionnel de quelqu'un qui vous estime beaucoup.

Vierge 24-08 au 23-09
Vous retrouvez le grand moral. Un nouvel élément illumine votre vie. Vous allez vous sortir avec brio d'une situation compliquée. Vous avez su supporter cette période difficile grâce à votre bonne humeur.

Balance 24-09 au 23-10
Vous saurez facilement formuler votre opinion personnelle sur un sujet épineux. Votre entourage vous saura gré de votre compréhension.

Scorpion 24-10 au 22-11
Vous aurez une agréable surprise. Tentez votre chance car une de vos connaissances proches semble changer d'attitude avec vous.

Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous ne savez pas vous décider dans un projet financier qui risque de coûter cher. La prudence étant recommandée dans ce genre de circonstances, vous pesez le pour et le contre et vous avez du mal à faire le grand saut.

Capricorne 22-12 au 20-01
Préservez votre moral. Faites contre mauvaise fortune bon cœur. Lorsque des problèmes commencent à vous harceler, c'est le moment de faire une pause.

Verseau 21-01 au 18-02
Vous n'aurez pas d'inquiétude à avoir suite à une proposition douteuse que l'on va vous faire. Vous saurez la conduite à tenir et vous vous félicitez d'avoir pris la bonne décision.

Poissons 19-02 au 20-03
Ne vous laissez pas embrouiller par de petits détails sans importance. Tout ira bien car une très belle opportunité se présentera à vous sans crier gare.



Maroc: nouvelle grève des pilotes de la RAM du 12 au 14 août

Les pilotes de la Royal Air Maroc (RAM) observeront à partir d'aujourd'hui mercredi une grève de trois jours, la troisième en moins d'un mois, pour protester contre «le non-aboutissement» des discussions avec leur direction, ont-ils annoncé mardi dans un communiqué. L'Association marocaine des pilotes de ligne (AMPL), unique syndicat des pilotes, réclame essentiellement «la marocanisation de la fonction de commandant de bord au sein du groupe RAM, l'arrêt du recrutement de commandants de bord étrangers ainsi que le respect des engagements de la compagnie». Selon le communiqué, la grève durera de mercredi 08h00 (07h00 GMT) à vendredi 12h00 (11h00 GMT). Il s'agit de la troisième grève des pilotes de la RAM après celles du 17 juillet et du 22 juillet dernier.

Le Koweït dit avoir empêché une attaque contre une base américaine

Les autorités koweïtiennes ont affirmé mardi avoir mis en échec un projet d'Al-Qaïda d'attaque contre le camp Arifjane, la principale base utilisée par l'armée américaine, près de l'Arabie Saoudite. «Le service de sûreté de l'Etat est parvenu à arrêter six citoyens accusés d'appartenance à Al-Qaïda et d'avoir projeté de lancer des attaques contre le camp Arifjane, le QG de la sûreté de l'Etat et d'autres installations», indique un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Le camp Arifjane est situé à 70 km au sud de la capitale koweïtienne et à 70 km de la frontière nord de l'Arabie Saoudite. Il s'agit de la principale base koweïtienne, utilisée par l'armée américaine. «Les six personnes (des Koweïtiens) ont été déferées devant le procureur général pour être interrogées et faire des aveux complets sur leurs activités», conclut le communiqué. Auparavant, la chaîne de télévision Al-Arabiya, basée à Dubai, avait indiqué que les membres de la cellule projetaient d'attaquer le camp Arifjane durant le Ramadhan, qui cette année commence vers le 20 août.

Environ 15.000 militaires américains cantonnent au Koweït, un émirat qui est aussi utilisé comme lieu d'étape pour les troupes entrant ou sortant d'Irak.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Thaïlande rejette l'extradition d'un marchand d'armes vers les Etats-Unis

La justice thaïlandaise a rejeté mardi la demande d'extradition de Viktor Bout, trafiquant d'armes russe présumé surnommé le «Marchand de mort», vers les Etats-Unis où il est accusé de terrorisme et qui ont exprimé leur déception et leur surprise. «La cour thaïlandaise a décidé de rejeter la demande», a déclaré le juge Jitakorn Patanasiri, dans une décision plutôt inattendue près d'un an et demi après son interpellation à Bangkok. M. Bout, 42 ans, un ancien officier de l'armée de l'air soviétique reconverti dans les affaires, avait été arrêté le 6 mars 2008 dans un hôtel de Bangkok après avoir rencontré des agents américains qui l'avaient piégé en se faisant passer pour des responsables de la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (Farc) cherchant à acheter des missiles et des lance-roquettes. A l'énoncé de la décision, le moustachu Viktor Bout a fait un signe de victoire. Mais la cour lui a ordonné de rester en détention pendant 72 heures, le temps pour l'avocat général d'éventuellement interjeter appel.

«Nous sommes déçus et intrigués par la décision de la cour. Nous pensons que les faits sont pertinents au regard de la loi thaïlandaise», a déclaré James Entwistle, diplomate à l'ambassade des Etats-Unis à Bangkok.



«Notre accord mutuel d'extradition encadre parfaitement l'extradition de M. Bout», a estimé le diplomate. «Nous allons mener des consultations avec le gouvernement thaïlandais. Nous comprenons qu'ils vont annoncer clairement leur intention de faire appel de la décision et nous soutiendrons (cette démarche) de la

meilleure manière possible», a-t-il ajouté. La Russie s'est dite de son côté «satisfaite» du rejet par la justice de la demande d'extradition. La cour criminelle thaïlandaise «n'a pas autorité pour sanctionner des actions commises par des étrangers contre d'autres étrangers dans un autre pays», a déclaré le juge.

Les USA favorables à une réintégration des talibans dans la société afghane

Le commandant des forces américaines en Afghanistan, le général Stanley McChrystal, s'est dit mardi favorable à une réintégration des insurgés talibans au sein de la société afghane dans le cadre d'un processus de réconciliation, comme le propose le président Hamid Karzai. «Je serais favorable à une réintégration des combattants (talibans) et des commandants de grades peu élevés au sein du processus politique afghan dans le respect de la Constitution afghane», a dit le général McChrystal, qui

dirige également la force internationale de l'Otan en Afghanistan (Isaf), sur la radio publique américaine NPR.

«Pour les plus hauts responsables, c'est à (M. Karzai) de voir», a ajouté le général qui s'exprimait depuis Kaboul. Hamid Karzai, qui dirige le pays depuis la chute des talibans et est donné favori pour l'élection présidentielle du 20 août, invite depuis plusieurs années en vain les insurgés - talibans et autres groupes rebelles - à déposer les armes et accepter la Constitution afghane adoptée après 2001. M. Karzai parle «du

taliban moyen qui est un Afghan. A notre avis, le taliban moyen combat relativement près de chez lui. A notre avis, le taliban moyen est payé pour son travail, il n'agit pas par idéologie, n'est pas motivé par un quelconque mouvement nationaliste destiné à libérer son pays», a expliqué M. McChrystal. Concernant la tenue des élections, le général américain s'est dit convaincu que la situation sur le terrain offrait la possibilité aux Afghans de se rendre aux urnes, y compris dans la province du Helmand (sud) où les insurgés sont très actifs.

L'Iran a proposé une liberté surveillée pour la Française Clotilde Reiss

L'Iran a proposé que la jeune Française Clotilde Reiss bénéficie de la liberté conditionnelle si elle réside à l'ambassade de France à Téhéran d'ici à la fin de son procès, mais Paris n'y a pas répondu, a déclaré mardi l'ambassadeur d'Iran en France, Seyed Mehdi Miraboutalebi. «Notre ministère a donné un engagement au pouvoir judiciaire iranien pour que cette demoiselle, jusqu'à la fin de son procès et à condition qu'elle réside à l'ambassade de France à Téhéran, puisse bénéficier d'une liberté conditionnelle», a-t-il affirmé sur Radio France Internationale (RFI). «Jusqu'à présent, nous n'avons pas eu de réponse de l'ambassadeur de France», a ajouté le diplomate, dont les propos étaient traduits du persan en français.

Clotilde Reiss, une universitaire de 24 ans, est détenue en Iran depuis le 1er juillet. Elle est accusée d'espionnage pour avoir notamment participé à des manifestations post-électorales dans la ville d'Ispahan, où elle était lectrice de français. Clotilde Reiss a comparu samedi dernier devant un tribunal de Téhéran, en compagnie de personnes ayant participé aux manifestations consécutives à la réélection contestée du président Mahmoud Ahmadinejad. L'ambassadeur iranien a également reproché aux autorités françaises d'avoir rendu public trop rapidement, le 6 juillet, l'arrestation de la jeune femme. Selon lui, une plus grande discrétion aurait pu permettre d'éviter le procès et de trouver un accord entre les deux pays. Interrogé sur les déclarations du diplomate iranien, le ministère français des Affaires étrangères n'a pas fait de commentaire, mardi en début d'après-midi. Dans la matinée, le porte-parole du gouvernement français, Luc Chatel, a affirmé qu'il existait «le début d'un espoir en vue d'une solution rapide» pour la libération de la jeune femme. «Nous avons le début d'un espoir. Nous avons l'espoir qu'une solution rapide puisse être trouvée», a-t-il déclaré, en se fondant sur «les contacts diplomatiques et les contacts au plus haut niveau qu'a eus le président de la République» Nicolas Sarkozy. «La France, par l'intermédiaire du président de la République, multiplie les initiatives pour obtenir sa libération. Le président a eu encore jusqu'à hier soir des contacts avec des personnalités qui travaillent actuellement pour sa libération», a ajouté M. Chatel sans autres détails.

Le Pakistan ouvre une enquête contre l'ex-président Musharraf

La police pakistanaise a annoncé mardi l'ouverture d'une enquête contre l'ex-président Pervez Musharraf, qui peut potentiellement déboucher sur son arrestation, pour avoir ordonné l'assignation à résidence de 60 juges qui s'opposaient à lui en 2007. Le 3 novembre 2007, M. Musharraf avait imposé l'état d'urgence et limogé près de 60 juges dont il craignait qu'ils ne le déclarent inéligible, en raison de sa condition d'officier, au scrutin présidentiel qui avait lieu peu de temps après. Il les avait également assignés à résidence. La plainte, déposée par un avocat, Aslam Ghuman, concerne cette dernière décision, M. Ghuman estimant qu'il s'agissait d'une «détention illégale». «Nous avons enregistré une plainte contre Pervez Musharraf», et ouvert une enquête, a annoncé à l'AFP un responsable de la police d'Islamabad, Hakim Khan. Le juge du district d'Islamabad, Mohammad Akmal, a demandé lundi à la police de l'enregistrer, a ajouté M. Khan. «C'est une enquête criminelle», a précisé à l'AFP un autre responsable de la police sous couvert d'anonymat. En juillet dernier, un comité présidé par le président de la Cour suprême, Iftikhar Muhammad Chaudhry, avait déclaré illégales les décisions prises à l'époque par M. Musharraf de limoger et d'assigner ses opposants à résidence.

EDITORIAL

Par K. Selim

UNE GUERRE DE CENT ANS ?

Trois soldats américains de la force de l'Otan en Afghanistan (ISAF) ont été tués ces derniers jours dans trois attaques dans le Sud, où les troupes de la coalition occidentale mènent des offensives contre les talibans dans la perspective des élections présidentielles du 20 août. Ces nouvelles pertes porteraient à 29 le nombre de soldats tués depuis le début du mois, selon un décompte non officiel. Les pertes des troupes étrangères en Afghanistan ont été de 76 morts en juillet, un record absolu depuis l'entrée de l'armée américaine dans le pays en 2001.

C'est dans ce contexte de confrontation croissante entre les insurgés talibans et les forces d'occupation que le général Stanley McChrystal, commandant en chef des forces de l'Otan en Afghanistan, a déclaré au Wall Street Journal que «les talibans sont en train de prendre le dessus».

Ces sombres propos viennent quelques jours après une déclaration au Times du général britannique David Richards, selon lequel «le rôle de l'armée britannique évoluera, mais le processus complet pourrait prendre entre 30 et 40 ans».

Dans une interview au journal londonien

publiée samedi 8 août, le chef des troupes britanniques en Afghanistan, qui prendra fin août les fonctions de commandant en chef de l'armée britannique, fait preuve de pessimisme quant au retrait total des troupes en Afghanistan. De fait, l'écrasante supériorité matérielle et technologique de l'OTAN ne parvient pas à venir à bout d'une résistance armée qui ne cesse de s'élargir au fil des erreurs politiques, des alliances douteuses et des dommages collatéraux.

Les interrogations publiques, soigneusement calibrées, des chefs opérationnels des armées les plus modernes du monde sont à étudier avec la plus grande attention. Il s'agit vraisemblablement d'une sorte de piqure de rappel destinée à rappeler aux politiques que, la partie étant loin d'être gagnée, il est nécessaire de renforcer les troupes et d'accroître leurs moyens. Mais la réponse à cette question n'est pas évidente. Les forces de l'ISAF comptent un peu moins de cent mille hommes et sont notoirement en limite de

charge, notamment lors d'opérations offensives comme celles actuellement en cours.

Les stratèges n'ignorent pas que l'armée soviétique disposait de près de cent vingt mille hommes au plus fort de la guerre qui s'est achevée en 1989. Dès 1986, l'Armée rouge ne pouvait plus que se défendre.

De fait, le contrôle d'un pays extrêmement accidenté, au relief très montagneux, s'avère fort complexe, contrairement aux déserts d'Irak. Et à la difficulté topographique se greffe le caractère ombrageux et nationaliste d'une population fière, ulcérée par les erreurs tactiques des Américains et de leurs alliés ainsi que par le soutien occidental aux seigneurs de la guerre et aux trafiquants d'héroïne.

Le refus de la présence étrangère, d'abord incarné par la plus importante minorité ethnique, les Pachtounes, semble gagner d'autres régions et d'autres factions. Les évolutions tactiques et d'alliances sur le terrain annoncées par les généraux occidentaux expriment un certain désarroi devant l'impasse militaire, mais elles ont aussi et surtout pour but de préparer des opinions publiques, de plus en plus dubitatives, à une longue guerre. Une guerre de cent ans ?